



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1293/14
ISSN 2354-4597
2.00 €
14.11.2014



Le TTIP, c'est non !

L'initiative citoyenne européenne contre le TTIP avait été refusée par la Commission. Lundi, les citoyen-ne-s étaient nombreux-ses devant la Cour de justice de l'Union afin qu'on entende jusqu'en haut leur détermination à déposer plainte.

News p. 4



EDITO

Abriss statt Erhalt S. 2

Auch beim Thema Denkmalschutz bestimmt Rentabilität die Politik der Regierung. Erhaltenswertes wird auf dem Altar des Profits geopfert.

NEWS

Elo ass Schluss p. 3

Ras-le-bol chez les éducateurs : la réforme de la fonction publique prévue et le manque de dialogue sont inacceptables disent-ils, et mobilisent.

REGARDS

Tax rules ! p. 6

Les Luxleaks démontrent que la loyauté de la nouvelle coalition envers la place financière est tout à fait intacte. Cependant, le pays est déchiré.

DENKMALSCHUTZ

Damnatio Memoriae

Anina Valle Thiele

Unter der rot-blau-grünen Regierung verstärkt sich die Bedrohung historischer Gebäude. Rentabilität hat Vorrang vor der Bewahrung des nationalen Erbes.

Zunehmend werden in Luxemburg historische Gebäude abgerissen und sind für immer verloren. Mir nichts dir nichts verschwinden so der Hadir-Tower, ein Wahrzeichen der Stahlindustrie, der historische Bau Bourg-Gemen auf dem Limpertsberg oder der Ettelbrücker Bahnhof - und der öffentliche Widerstand bleibt trotz fadenscheiniger Begründungen, gering. Mal heißt es, das Gebäude sei „sanierungsbedürftig“, mal versteckt sich die Politik - als sei sie machtlos - hinter privaten Bauanträgen oder sie hat den Abriss sogar selbst beschlossen, wie im Fall des Hadir-Turms der Differdinger Gemeinderat. Plausible Argumente für die Geringschätzung des historischen Bestandes zu finden, macht man sich erst gar nicht die Mühe. Die Bürgerinitiative Hadir Tower, die bis zuletzt für den Erhalt des historischen Turms gekämpft hatte, fand keine Unterstützung; vier Briefe an die Ministerin blieben unbeantwortet, eine Motion des linken Gemeinderats Gary Diderich wurde abgeschmettert. Wie bei den „aciéries de Hollerich“ werden Einwände schlicht ignoriert. Während europaweit Architekturkongresse oder Biennalen unter der Maxime „Reduce, Reuse und Recycle“, also einer Umnutzung von vorhandenem Baubestand, abgehalten werden, gilt hier das Neue, und vor allem das kurzfristig Rentable, als Maß aller Dinge. Dann aber sollte man konsequent sein: Abriss eines jeden Gebäudes nach 25 Jahren, da sich dann jede Investition refinanziert hat - das steigert das Bruttosozialprodukt. Im Ernst: Wer will in solch einer Gesellschaft leben?

Lydie Polfer, Bürgermeisterin der Hauptstadt, rechtfertigte den Abriss zweier Belle-Époque-Häuser auf dem Plateau Bourbon gegenüber RTL tatsächlich mit den Worten: „Wenn wir die Harmonie der Straße halten wollen, dann müssen wir noch mehr Hochhäuser bauen.“ Wie geschichtslos, ästhetisch ahnungslos und bar jeden Verständnisses für modernere Stadtentwicklungspolitik muss man sein, um ein solches Statement abzugeben? Nicht, dass die CSV sich große Meriten in punkto Denkmalschutz erworben hätte. Aber seit die rot-blau-

grüne Regierung am Ruder ist, weht ein noch rauerer Wind. Zahlreiche Abrisse bedeutender Bauten zeigen gerade in jüngster Zeit, dass ihre Vergangenheit, ihr Entstehungsjahr oder ihr Architekturstil immer weniger eine Rolle spielen.

„Luxemburg braucht ein zeitgemäßes und konsistentes Denkmalschutzrecht.“

Dass für Maggy Nagel als Ministerin für Wohnungsbau der Schulterschluss mit Investoren offenbar Vorrang hat, obgleich sie zugleich Kulturministerin ist und damit eigentlich oberste Denkmalschützerin und Gralshüterin der kulturellen Schätze sein sollte, passt da ins Bild. Wer wird sich noch wundern, dass der Wert eines Objekts des nationalen Erbes oder seltener Architektur für sie, die bereits in ihrer Zeit als Mondorfer Bürgermeisterin seltene Bauten zugunsten rentabler Bauprojekte abreißen ließ, keine Rolle spielt? Investoren anziehen und lukrative Großprojekte abschließen, scheint seit langem die Devise der DP zu sein. Grüne und Sozialisten schauen zu.

Vier lokale Luxemburger Initiativen haben nun den Versuch gestartet, die öffentliche Teilnahmslosigkeit zu durchbrechen und eine gesellschaftliche Diskussion um den Erhalt des kulturellen Erbes in Gang zu bringen. Denn Luxemburg braucht ein zeitgemäßes und konsistentes Denkmalschutzrecht, das institutionell unabhängig(er) von der parteipolitischen Mehrheitsbildung ist, und das auch tatsächlich greift. Derzeit werden nur in seltenen Fällen historische Gebäude überhaupt „klassiert“ und am Ende wirklich unter Denkmalschutz gestellt - wie neben einigen Bauernhäusern die Bahnhofsrotunden oder die Villa Pauly. Das „Sites et monuments“, die nationale Denkmalschutzbehörde, ist nur ein zahnlöser Tiger - er faucht zwar gelegentlich, doch beißen kann er nicht. Insgesamt stehen so nur 0,4 Prozent der Luxemburger Bauwerke unter nationalem Denkmalschutz. Das muss sich ändern. Was ist eine Gesellschaft wert, wenn sie ihre eigenen Wahrzeichen zerstört und nicht mehr auf ihre Geschichte blicken kann? Damnatio memoriae!



NEWS

Education: « Très déçus » **p. 3**

Initiative citoyenne TTIP: C'est nos oignons ! **p. 4**

REGARDS

Luxleaks: Le pourquoi et le comment **p. 6**

Migration: Vor dem Gesetz **S. 8**

Agriculture et libre-échange:

« L'europe se tire une balle dans le pied » **p. 10**

Ausstellung zum Ersten Weltkrieg:

Dabeisein war scheußlich **S. 12**

Belgien: Löwe im Spar-Pelz **S. 14**

AKTUELL

ÉDUCATION

« Très déçus »

David Angel

Vers une grève dans le social ? Les éducateurs et éducateurs gradués en ont marre du manque de dialogue et des plans de réforme du gouvernement.

Coup de gueule chez les éducateurs : « Elo ass Schluss » (« Ça suffit maintenant ») était le mot d'ordre d'une conférence de presse de l'Entente des professions éducatives et sociales (Epes), qui regroupe les associations professionnelles Apeg et Apel. Les raisons de leur mécontentement sont nombreuses : manque de dialogue, de transparence et absence totale de cohérence dans la ligne gouvernementale, et surtout une réforme de la fonction publique « inacceptable » aux yeux des éducateurs, éducateurs gradués et éducateurs sociaux représentés par les trois organisations.

Leur mobilisation ne date pas d'hier : fin janvier, l'Apeg et l'Apel avaient remis une pétition recueillant 11.000 signatures au président de la Chambre des députés, Mars Di Bartolomeo. Leurs revendications ? Des conditions de travail adaptées pour un travail éducatif de qualité, un concept cohérent pour l'éducation, formelle ou non formelle, la reconnaissance politique et financière du travail social et éducatif, entre autres. A l'époque, Marc Pletsch se montrait optimiste dans le woxx (woxx 1253) : « Nos revendications sont très proches de ce que dit le gouvernement dans son accord de coalition », disait-il.

Entre-temps, les associations professionnelles sont descendues dans la rue en mars, pour donner du poids à leurs paroles. Suite à la manif devant le ministère de l'Éducation, ils avaient décroché une entrevue avec Corinne Cahen et Claude Meisch. Depuis, le silence.

« Après ce premier entretien, nous avons envoyé une lettre à Claude Meisch et à Corinne Cahen en mars, afin de demander une autre entrevue », explique Sandy Vitali, coprésidente de l'Apeg. « Nous n'avons toujours pas reçu de réponse. » Pour Paul Bressler, cela en dit long sur la volonté de dialogue et de transparence toujours prônée par la coalition : « Nous sommes très déçus. »

Même scénario pour la réforme de la fonction publique : « Une telle

réforme devrait se faire dans le dialogue avec les concernés », dit l'Epes. L'Apeg, qui dit toujours avoir salué le projet de réforme, se tourne vers le Conseil d'Etat dans une lettre : « Nous constatons, après analyse profonde, que les carrières de l'éducateur et de l'éducateur gradué, dans la phase de transition, ne sont toujours pas classées de façon à ce qu'on puisse parler d'une réelle revalorisation ».

En contact étroit avec les syndicats

Petite piquûre de rappel : jusque-là, un éducateur, détenteur d'une quatorzième, était payé comme le détenteur d'une onzième. Un éducateur gradué,

dont le niveau d'études correspond à un bac +3 était payé comme le détenteur d'un simple bac. Si le projet de loi 6459, portant sur la réforme de la fonction publique, prévoit un reclassement dans un grade supérieur

pour les éducateurs et les éducateurs gradués, cela ne va pas de pair avec une réelle amélioration en ce qui concerne le salaire. Inacceptable, jugent les éducateurs en colère, qui disent attendre « depuis presque 40 ans une reconnaissance de leur profession ainsi que de leurs études ».

Autre sujet de préoccupation : l'accueil gratuit des enfants et le nouvel impôt (qui n'est pas un impôt, bien sûr) de 0,5 pour cent pour le financer. « Peut-on vraiment parler d'accueil gratuit, alors que tout le monde devra payer un nouvel impôt ? », s'interroge Marc Pletsch. A priori, l'Epes n'est pas contre la gratuité des structures d'accueil. « Mais d'abord, il faut que les infrastructures soient prêtes, ce qui n'est pas le cas pour l'instant », indique Paul Bressler, qui craint que l'emploi précaire de personnes peu qualifiées, déjà fort répandu dans le secteur, explose.

« Nous mobilisons nos membres par le biais de réunions d'information locales », explique Sandy Vitali. Si les associations professionnelles ne peuvent, vu leur statut, pas lancer de grève, les syndicats le pourront : « Nous sommes en contact étroit avec l'OGBL, qui est majoritaire dans le secteur », concluent Apeg et Apel, qui envisagent aussi des démarches en justice au cas où la réforme de la fonction publique passerait telle quelle.



SHORT NEWS

Presserat ruft zur Einheit aller Akteure auf

(rg) - In einem auf den 12. November 2014 datierten Kommuniqué zeigt sich das Exekutivkomitee des Luxemburger Presserates, der sich paritätisch aus Verlegern und Journalisten zusammensetzt, sehr besorgt über die geplanten Einsparungen der Regierung bei der direkten und der indirekten Pressehilfe. „Die geplanten Einsparungen könnten einzelne Verleger dazu zwingen, drastische und folgenschwere Maßnahmen zu ergreifen“, heißt es in der Stellungnahme. Auch einen Monat nach Bekanntwerden des „Zukunftspak“, sind die genauen Einzelheiten der Sparmaßnahmen noch immer nicht bekannt, doch sollen sie „in den nächsten Tagen“ den Verlegern übermittelt werden. Der Presserat betont in diesem Zusammenhang, dass, um „eine ordentliche Debatte in dieser Sache führen zu können (...) alle betroffenen Akteure, Verleger und Journalisten, in aller Transparenz informiert und angehört werden“ müssten. Er erinnert ebenfalls „alle Entscheidungsträger an die Wichtigkeit der Medienvielfalt in Luxemburg, die jetzt, sollte es zu massiven Einsparungen kommen, arg in Gefahr gerät“. Da einige Sparmaßnahmen, wie etwa die umfassenden Abbestellungen von Zeitschriftenabonnements durch die Verwaltungen, schon jetzt oder, wie der Stop der öffentlichen Anzeigen, spätestens im neuen Jahr greifen werden, ist zudem ein hoher Zeitdruck entstanden, da die ökonomische Basis vieler Printmedien durch die wirtschaftliche Entwicklung der letzten Jahre ohnehin stark angeschlagen ist. Der Presserat plant die Einsetzung einer speziellen Arbeitsgruppe, die es erlauben soll, schnell und gezielt auf die Vorschläge der Regierung einzugehen und um ein gemeinsames Vorgehen vorzubereiten.

Unisec : la CCDH dit non

(da) - La Commission consultative des droits de l'homme vient de présenter son avis sur le projet d'Unité de sécurité pour mineurs (Unisec). Un avis fracassant. Ainsi, la CCDH, qui s'oppose fermement « à la pratique d'alléger des textes », déplore l'« absence de projet socio-éducatif » dans le projet de loi. Unisec « n'est pas un centre thérapeutique, mais une prison pour jeunes délinquants », clarifie la commission, qui demande d'ailleurs une définition précise des faits qui risquent d'entraîner une privation de liberté pour un mineur - alors qu'un adulte connaîtrait exactement les conséquences de ses actions, pour un mineur, il n'en serait pas ainsi. Le fait que l'Unité de sécurité dépende de la même structure que les centres socio-éducatifs de l'Etat (Dreiborn et Schrässig) pourrait entraîner le risque d'une utilisation comme simple lieu de sanction pour les jeunes de ces centres. Pour la CCDH, le texte de loi reflète parfaitement « l'impuissance et l'absence de volonté des pouvoirs publics de trouver une solution satisfaisante face aux difficultés rencontrées par les jeunes ». Par conséquent, sous ces conditions, le projet de loi « ne peut trouver le soutien de la CCDH ».

Viviane Reding: Ein bisschen Frieden

(da) - Erst Luc Frieden, jetzt Viviane Reding: Die ehemalige Vizepräsidentin der europäischen Kommission geht in die Privatwirtschaft. Sie wechselt zur Bertelsmann-Stiftung und wird Mitglied im Vorstand von Nyrstar. Die Bertelsmann-Stiftung, ein wirtschaftsliberaler Think Tank aus Deutschland, dessen Leitbild man unter dem Motto „So wenig Staat wie möglich“ zusammenfassen kann, hat sich in Deutschland unter anderem für eine Senkung des Mindestlohns und die Abschaffung der Arbeitslosenversicherung eingesetzt. Auch im Kampf für TTIP steht die Stiftung an vorderster Front: „USA und gesamte EU würden von transatlantischem Freihandelsabkommen erheblich profitieren“ lautete der Titel einer ihrer Pressemitteilungen. Nyrstar ist der weltweit größte Hersteller von Feinzink und einer der größten Produzenten von Primärblei. Reding, die Mitglied im Handelsausschuss des Europa-Parlaments ist, darf gegenüber der Kommission während 18 Monaten kein Lobbying für ihre neuen Geldgeber betreiben. So wollte es zumindest Barrosos Kommission, die Reding Bedingungen für den Wechsel in die Privatwirtschaft stellte. Laut internationaler Presse war von Lobbying gegenüber Parlament oder Ministerrat aber nicht die Rede.

SHORT NEWS

« Tourisme social » : une décision à double tranchant

(lc) - Cette semaine, la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) a donc tranché en faveur de l'Etat allemand et du Jobcenter Leipzig contre la citoyenne roumaine Elisabeta Dano et son fils Florin. Ces derniers avaient porté plainte contre l'administration allemande parce que celle-ci leur avait refusé l'accès aux aides sociales, en motivant sa décision par le fait que la mère n'avait jamais été à la recherche d'un travail et ne projetait pas de le faire dans le futur. Une décision qui peut être lourde de conséquences. Certes, les droites réunies peuvent se réjouir maintenant que les « parasites sociaux » venus de l'Est ne pourront pas vivre d'allocations réservées aux seuls indigents locaux - quoique, en même temps, elles ne pourront plus aller à la pêche aux voix avec la peur de l'étranger. Mais le risque est également grand que certains Etats européens profitent de ce jugement pour refuser des aides sociales aux personnes qui cherchent du travail aussi. Comme l'avait préconisé l'avocat général Melchior Wathelet en amont du jugement : « Le critère retenu par l'Allemagne (à savoir une arrivée sur le territoire allemand uniquement motivée par la recherche d'un emploi ou par l'obtention de l'aide sociale) est de nature à démontrer l'absence de lien réel avec le territoire de l'Etat membre d'accueil ainsi que le défaut d'intégration dans celui-ci. » Et, comme on sait, le degré d'intégration est un facteur très relatif...

Asile contre crime de guerre

(lm) - Déserteurs de tous les pays, réjouissez-vous ! Du moins si vous étiez impliqués dans un des nombreux conflits dans lesquels les crimes de guerre se commettent au quotidien. Dans un procès à caractère symbolique, l'avocate générale de la Cour de justice de l'Union européenne, Eleanor Sharpston, a rendu des conclusions favorables. Il y a de grandes chances qu'André Shepherd, mécanicien au sein de l'armée américaine (édito du woxx 1273), soit reconnu comme demandeur d'asile en Allemagne, ce qui constituerait une jurisprudence inédite. En effet, la demande de Shepherd est basée sur une directive européenne visant à punir et à prévenir les crimes de guerre. Or, aux huit questions soulevées par le tribunal allemand traitant de la demande d'asile, l'avocate générale répond plutôt en faveur du « déserteur ». Si on suit son raisonnement, il reste d'abord à vérifier si l'armée américaine avait commis des crimes de guerre en Irak, où Shepherd devait être affecté avant sa « désertion » - son refus de participer à des crimes serait alors très honorable. Ensuite, il faut confirmer qu'il n'avait aucune chance réaliste d'obtenir une exemption par une procédure régulière. Si la cour tranche en ce sens, le cas de Shepherd risque de faire école et les Etats-Unis, et quelques autres, seront bien embêtés !

OGM : Permis d'interdire !

(lm) - « Un pas important afin d'assurer un environnement et une agriculture sans OGM en Europe », c'est ainsi que Greenpeace Luxembourg qualifie le vote en faveur d'un texte de loi sur la culture des organismes génétiquement modifiés. En effet, mardi dernier la commission de l'environnement du Parlement européen a amendé la version issue d'un Conseil des ministres en juin dernier. Cette version avait été vivement critiquée par les environnementalistes, car elle obligeait les pays voulant interdire des OGM de négocier avec les multinationales concernées. Greenpeace se félicite que le texte adopté au sein du Parlement « accorderait aux pays européens le droit incontestable d'interdire les cultures d'OGM sur leur territoire ». C'est sur cette base que s'engageront maintenant les négociations entre Parlement, Commission européenne et gouvernements de l'UE - rien n'est encore gagné. Les multinationales comme Monsanto n'ont pas renoncé à imposer les OGM à l'échelle européenne et bénéficient de nombreux relais, notamment le gouvernement britannique. C'est pourquoi Greenpeace appelle le gouvernement luxembourgeois à peser dans les négociations européennes, rappelant que « les citoyens du Luxembourg se sont déjà manifestés maintes fois contre les OGM dans leur assiettes ».

AKTUELL

INITIATIVE CITOYENNE TTIP

C'est nos oignons !

Raymond Klein

Inacceptable, ce refus d'une initiative citoyenne européenne contre le TTIP ! Les détracteurs du traité mobilisent et portent plainte devant la justice européenne.

Les avis et arguments en faveur de l'accord de libre-échange transatlantique (TTIP) sont nombreux : experts économiques promettant un avenir radieux, partis sociaux-démocrates espérant des créations d'emploi, responsables européens expliquant qu'on ne peut plus revenir en arrière... Clairement, pour combattre cet accord, il faut lutter sur tous les fronts.

Cela fait longtemps qu'une campagne de contre-information est en marche, avec des conférences comme celles de Ernst-Christoph Stolper ou de Raoul-Marc Jennar au Luxembourg (woxx 1259 et 1262). Afin de renforcer la mobilisation politique, une initiative citoyenne européenne (ICE) avait été mise sur pied en juillet dernier. En recueillant un million de signatures réparties sur un quart des pays membres, l'initiative obligerait la Commission européenne à examiner l'objet de la pétition, à savoir l'abandon du TTIP et accessoirement du Ceta, traité du même genre avec le Canada. Hélas, en septembre, la Commission déclare l'ICE irrecevable.

Lundi dernier, plus de 50 manifestant-e-s s'étaient rassemblé-e-s à l'ombre des tours de la Cour de justice de l'Union (CJUE) afin d'accompagner un dépôt de plainte contre la Commission. « On ne se laissera pas faire », annonçait Blanche Weber, présidente du Mouvement écologique, « il est inacceptable que quelques fonctionnaires et lobbyistes décident à la place des citoyennes et citoyens. » Michael Efler, représentant du comité des citoyens de l'ICE, expliquait les arguments qu'il ferait valoir auprès de la Cour : contrairement à la Commission, il considère que les traités et leurs mandats de négociation, sujet sur lequel porte l'initiative, constituent bien des « actes juridiques », même s'ils n'ont qu'un caractère préparatoire. Il reproche à la Commission de vouloir exclure la société civile : « Durant les négociations, on n'aurait pas le droit d'intervenir, mais après, ce serait trop tard ! »

En outre, la Commission avait posé comme préalable que toute ini-

Haut les ballons, plus haut que la tour abritant la justice européenne !



PHOTO: RAYMOND KLEIN

tiative soit formulée de manière positive - ce qu'Efler qualifie de « mauvaise blague ». Pour lui, le sens des ICE n'est pas d'applaudir les décisions de la Commission : « Poser les questions qui fâchent, voire exprimer un refus, fait partie du jeu de la démocratie directe. » En ce sens, la plainte déposée est importante aussi pour de futures ICE exprimant des points de vue critiques.

Interdit d'interdire !

Efler a aussi félicité la plateforme luxembourgeoise contre le TTIP d'avoir réussi à rassembler un éventail aussi large d'ONG. Il y a, bien sûr, les organisations écologiques et tiers-mondistes, mais aussi les grands syndicats. Ces derniers font par exemple partiellement défaut en France, et complètement en Allemagne. Par ailleurs, des organisations comme la Caritas et l'Union des consommateurs manquent souvent à l'appel dans les plateformes anti-TTIP étrangères.

Y a-t-il nouvelle donne avec l'arrivée de Jean-Claude Juncker à la tête de la Commission - celle de la « dernière chance » pour retrouver la confiance des citoyens, comme il l'a affirmé lui-même ? Une entrevue a été demandée, confirme Efler. « Si la nouvelle Commission le désire, elle peut revenir sur la décision de refus. » Certes, entre la commissaire au Commerce, qui souhaite amender le moins possible le TTIP, et Juncker, qui promet que des éléments comme les tribunaux d'arbitrage seront réexaminés, il n'est pas question d'arrêter les négociations. Ce n'est pourtant pas une raison - ni juridiquement, ni politiquement - de tenter d'étouffer le débat public.

Après la bataille institutionnelle, retour à la guerre de l'information. Une première conférence sur « Les dessous du grand marché transatlantique » avec le journaliste Jean-Michel Quatrepoint aura lieu mardi prochain, une deuxième sera consacrée le lendemain à la question « Was bringt die transatlantische Handels- und Investitionspartnerschaft? » avec l'économiste Werner Raza (pour les détails, voir notre agenda).

REGARDS

LUXLEAKS

Le pourquoi et le comment

Luc Caregari

Après les « Luxleaks », le « nation branding » voulu par le gouvernement disparaîtra probablement dans un tiroir. Cependant, la façon dont le pays a réagi éclaire sur la profondeur de son embarras.

Le 6 novembre 2014, jeudi de la semaine dernière, tôt dans la matinée, toutes les ambassades luxembourgeoises ont reçu un courriel contenant les « éléments de langage » à utiliser par rapport aux « attaques » derrière les révélations de l'International Consortium for Investigative Journalism (ICIJ), les désormais fameux « Luxleaks ». Qui dit éléments de langage dit en même temps vérité officielle, construite par des professionnels de la communication, des « spin doctors » - ce qui implique aussi que toutes les autres vérités ne sont pas forcément bonnes à dire. Ce n'est pas un hasard si l'ex-président français Nicolas Sarkozy en raffolait.

En analysant ces éléments de langage, ou doit se rendre à l'évidence : par rapport à l'ancien gouvernement, la position de la coalition bleu-rouge-vert face à la place financière n'a quasiment pas bougé, la loyauté est restée intacte. Comparez donc le « Les tax rulings sont légaux et le Luxembourg n'a rien fait d'illégal », répété en mantra par le duo Bettel et Gramegna, avec cette réponse de l'ancien ministre des Finances Luc Frieden

aux journalistes du mensuel forum en mars 2013 : « Le tax ruling n'est ni immoral, ni opaque. Il s'agit de décisions individuelles de l'administration des contributions. » (trad. woxx.) De même, dans les appréhensions de Gramegna à publier tous les tax rulings luxembourgeois, on croit ressentir le halo de l'ire de Jean-Claude Juncker qui s'abattit sur les mêmes journalistes de forum quand il leur faisait savoir que le Luxembourg disposait d'un secret fiscal, un point c'est tout.

Gramegna était au courant depuis le 14 octobre

Et il y a une autre particularité que ces éléments de langage partagent : celui d'éviter la bonne, la vraie question. Car il est absolument vrai que les tax rulings ne sont pas forcément illégaux, même si, d'après le Tax Justice Network, PriceWaterhouseCoopers ne rechignait pas à vendre des modèles d'optimisation fiscale qui n'avaient que 25 pour cent de chances d'être légaux. Tout comme l'existence de réglementations d'optimisation fiscale similaires dans 22 des 28 autres pays de l'Union européenne est une réalité, comme le corrobore d'ailleurs le rapport d'Eurodad « Profits cachés - le rôle de l'UE dans

Lux-Leaks: alles ënner Kontroll



un sandwich hollandais Cayman

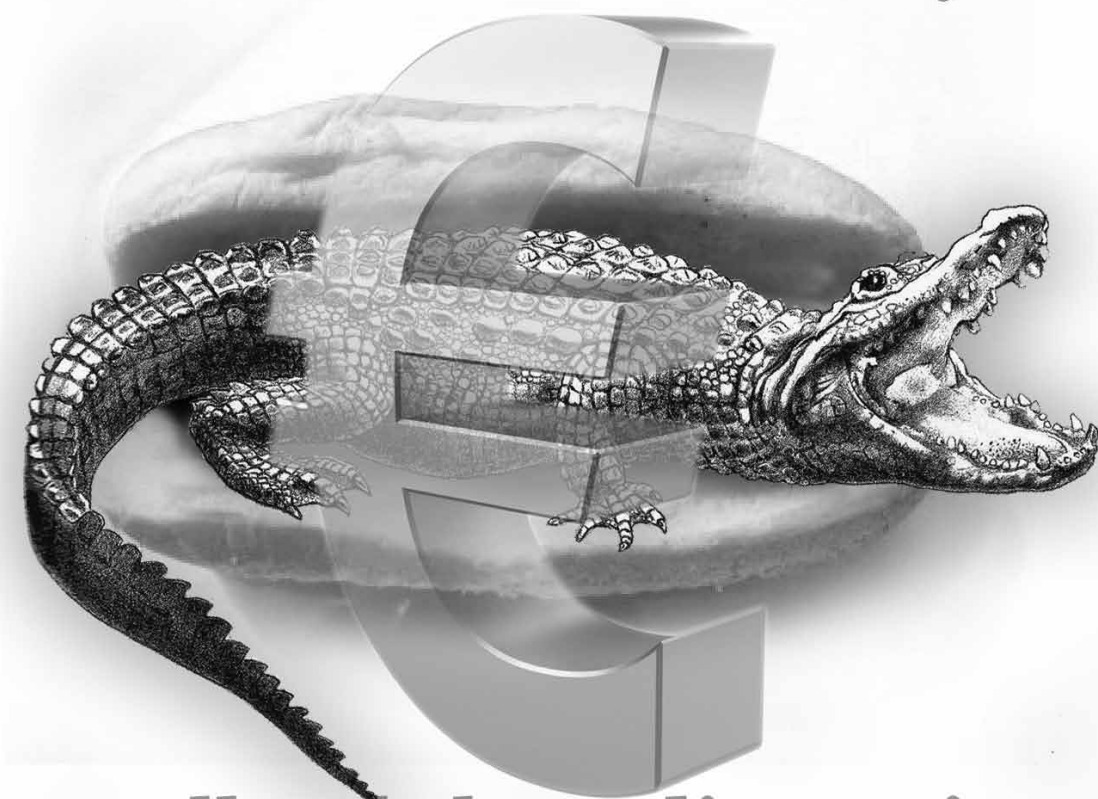


PHOTO: © FLICKR, TIEBBE VAN TIJEN

Non, ce ne sont pas seulement les Luxembourgeois qui font disparaître les milliards d'impôts - cela ne devrait pourtant pas empêcher le pays de réfléchir à sa situation.

een Hollands broodje Kaaiman

le soutien d'un système fiscal mondial injuste en 2014 », publié ce mercredi. Un rapport qui va beaucoup plus loin en pointant les interconnexions entre l'évasion fiscale et les problèmes du Tiers Monde.

Le Luxembourg n'est donc pas pointé du doigt sur le « pourquoi » de ces arrangements fiscaux, mais bien sur « comment » l'administration grand-ducale les a traités. Et aussi sur la connivence entre les « Big Four » (les boîtes de consulting PriceWaterhouseCoopers, Ernst & Young, KPMG et Deloitte) qui rédigent ces documents et l'administration des contributions qui les légalise. Car dans ce cas, les « Business Friendly Solutions » prônées à l'étranger par des agences gouvernementales telles « Luxembourg for Finance » ou « Luxembourg for Business » ne frôlent pas uniquement l'indécence, mais la surpassent largement.

Un point surtout sur lequel ce même Juncker, devenu chef de la Commission européenne, semble déjà rétro-pédaler : dans une conférence de presse tenue ce mercredi juste avant le hearing parlementaire sur les Luxleaks, il s'est déclaré favorable à la création d'une directive imposant l'échange automatique pour les tax rulings également. Ce qui signifie qu'entre-temps Juncker est disposé à aller beaucoup plus loin sur cette question qu'il ne l'était quand il officiait encore en tant qu'éternel

premier ministre. C'est aussi mesurer la pression qui s'est abattue sur le nouveau chef de la Commission - qui n'est pas aussi « cool » que son porte-parole l'avait décrit.

La fâcheuse question de savoir quand exactement il a été mis au courant des Luxleaks démontre elle aussi l'embarras du gouvernement. Contactée par le woxx, Marina Walker de l'ICI nous a confirmé que son organisation avait joint par courriel déjà trois semaines à l'avance - le 14 octobre donc - le ministère des Finances, et en particulier Lucien Michels, responsable des relations publiques, et Bob Kieffer, conseiller de « Luxembourg for Finance » et en charge de la communication. Des informations que le premier des deux fonctionnaires n'a pas voulu nous confirmer, renvoyant vers une question parlementaire du député déi Lénk Justin Turpel à laquelle son ministre répondrait le moment donné. Cela étant, cette information rend difficile à croire l'affirmation de Xavier Bettel de ne pas avoir été courant de ce qui allait procurer une gueule de bois monumentale au grand-duché. Et soulève la question de savoir - au cas où il dirait vrai - pourquoi Gramigna ne l'a pas mis au jus. Et aussi pourquoi, un jour avant, ce dernier communiquait en grande pompe sur la nouvelle transparence luxembourgeoise en matière d'échange d'informations bancaires...

De toute façon, la communication du gouvernement est erratique depuis l'explosion des Luxleaks - contradictions notamment, le faux bond du ministre des Affaires étrangères dans le Spiegel inclus. Les discussions houleuses au cours d'une commission parlementaire dédiée - ironie du sort - au « nation branding » en début de semaine en témoignent : tandis que le DP, le CSV et l'ADR attaquaient Jean Asselborn pour son manque de loyauté envers la place financière, c'est Serge Urbany de déi Lénk qui a dû prendre sa défense - une situation plutôt cocasse. Entre loyauté envers la place financière, diplomatie européenne et modèle luxembourgeois la schizophrénie règne.

L'Alfi souffre d'« agenda réglementaire infernal »

Pourtant, d'autres niveaux de langage existent. Ils étaient observables par exemple lors d'une table ronde ce mardi au sujet du futur de la place financière luxembourgeoise. Organisée par le LCGB, elle rassemblait Pierre Gramigna, Luc Rodesch de l'ABBL, Camille Thommes de l'Alfi et le syndicaliste Gabriel Di Letizia. Tandis que Rodesch expliquait que la nouvelle transparence pourrait aussi être vue comme un atout de la place financière - une question d'image pour les grandes multinationales -, tout en

regrettant les coûts supplémentaires générés par l'application des règlements, Thommes, lui, évoquait carrément un « agenda réglementaire infernal » qui rendrait la vie dure aux fonds d'investissement. En même temps, le ministre des Finances est allé un peu au-delà des éléments de langage usuels : certes, le Luxembourg va se battre pour installer une transparence au niveau de l'OCDE et même arrêter de freiner les initiatives européennes, cela n'empêche que la place financière devrait continuer de se diversifier. Et de mentionner les récentes installations de banques chinoises au Luxembourg, l'ouverture vers les flux d'argent du Moyen-Orient avec le sukuk et de nouveaux outils pour les holdings.

Alors que ce n'est pas la place financière qu'il faudrait diversifier, mais toute l'économie luxembourgeoise. Du moins si on veut que le pays sorte une fois pour toutes des listes noires ou grises. Le problème est simple et connu : nous avons cultivé une dépendance malsaine par rapport à la place financière. Une dépendance voulue politiquement par le CSV - et donc Juncker - pour permettre d'entretenir un appareil d'Etat hypertrophié et donc un électorat fidèle. C'est cela le vrai scandale pour lequel Juncker mériterait de devoir s'expliquer. Par rapport à ça, les tax rulings ne sont qu'un détail de l'histoire.

REPORTAGE

MIGRATION

Vor dem Gesetz

David Angel

Die Geschichte eines Paares aus Luxemburg offenbart so einiges über das administrative Labyrinth, in dem Asylbewerber sich hier zurechtfinden müssen.

Diane ist 45 Jahre alt, Dusan 21. Als sie sich kennenlernten, war Dusan Dianas Schüler. Diane ist „chargé de cours“ in einem hauptstädtischen Lyzeum. Diane und Dusan sind sich irgendwann, als Diane schon längere Zeit nicht mehr Dusans Lehrerin war, nähergekommen. Sie wollen heiraten. So weit, so gut. Die Sache hat aber einen Haken: Dusan ist Asylbewerber, „demandeur de protection internationale“. Er hat seine Heimat, das Balkanland Kosovo, 2009 gemeinsam mit seinen Eltern verlassen. Sein Vater war Soldat während des Jugoslawien-Kriegs, 47 Tage lang. 1999 wurde er in die Armee einberufen und nahm aktiv am Kampfgeschehen teil. Auf serbischer Seite, denn die Familie gehört der serbischen Minderheit im Kosovo an.

Seit dem Ende des Krieges sind die Zeiten für ehemalige serbische Soldaten härter geworden. Die serbische Minderheit im Kosovo war auf den Schutz der Kfor-Truppen angewiesen. Wenn jemand aus Dusans Familie sich aus ihrem Dorf, nahe der serbischen Grenze, wegbewegen wollten, musste er von Soldaten begleitet werden. 2003 erwartete Dusans Mutter ein zweites Kind, eine Tochter. Die Entbindung sollte unbedingt in Serbien erfolgen, denn, so berichtet Dusan, frühere Angehörige der serbischen Armee wurden - und werden - in albanischen Krankenhäusern nicht gut behandelt. Also bat Dusans Vater die Kfor-Truppen um eine Eskorte. Die kam aber erst nach

zwei Tagen. Zu spät - Dusans Mutter erlitt eine Fehlgeburt.

In den Jahren danach bekam die Familie immer wieder Drohanrufe. „Verschwindet von hier“, forderten die Anrufer seinen Vater auf, und gaben dem mit einem „wir wissen, wo dein Sohn zur Schule geht“ noch Nachdruck. 2009 dann, im August, bekam der Vater einen anderen Anruf, diesmal nicht mit einer Drohung. Ein alter Freund von ihm, ein Albaner, war am Telefon und hatte schlechte Nachrichten. „Es gibt eine Liste mit allen Namen von ehemaligen serbischen Soldaten, die an Kriegsverbrechen beteiligt waren“, sagte der Freund, und: „Du stehst auch auf der Liste.“ Die Liste sei im Besitz von ehemaligen UÇK-Kämpfern, jetzt Polizisten. Der Freund empfahl dem Vater, so schnell wie möglich abzuhausen.

Die Gemeinde will ihn, sobald seine Papiere in Ordnung sind, auf dem Wege eines „contrat d'initiation à l'emploi“ einstellen.

Also packte die Familie ihre Koffer und machte sich per Bus auf den Weg nach Belgrad. In Belgrad zahlte sie 3.500 Euro an Schleuser, die sie in einem Auto nach Luxemburg brachten. Warum Luxemburg? „Weil es uns hier sicher zu sein schien“ sagt Dusan, „und weil es weit weg vom Kosovo ist.“ Im Oktober 2009 stellt die Familie den Antrag auf internationalen Schutz beim Ministère des Affaires Étrangères. Nach zwei Wochen im „Don Bosco“ auf Limpertsberg werden

Dusan, sein Vater und seine Mutter nach Marienthal verlegt. „Dort hat es ihnen eigentlich ganz gut gefallen“, erklärt Diane. Zwei Jahre bleiben sie dort.

Am 15. November 2010 wird der Antrag auf internationalen Schutz abgelehnt - der Kosovo gilt als „sicheres Drittland“. Der Anwalt der Familie legt Berufung ein. Ebenfalls abgelehnt. Fast ein Jahr später, am 29. September 2011, klingelt es bei der Familie. Die Polizei steht vor der Tür. 20 Minuten haben Dusan und seine Mutter, um ihre Koffer zu packen. Der Vater ist zu dem Zeitpunkt nicht zuhause. „Die Polizisten waren sehr nett und zuvorkommend“ erzählt Dusan, „sie haben uns sogar geholfen, die Koffer zu tragen“. Einen Tag verbringen Mutter und Sohn im „Centre de rétention“ auf Findel, bevor sie abgeschoben werden sollen.

Diane, die ehemalige Klassenlehrerin Dusans, bekommt Wind von der Sache. Ein Schüler, der selber im Flüchtlingsheim in Marienthal lebt, berichtet ihr das Ganze. Diane beschließt zu handeln. Sie kontaktiert einen Anwalt.

Der leistet ganze Arbeit. Weil der Vater nicht aufzufinden ist, werden seine Frau und sein Sohn noch am selben Abend aus dem Abschiebezentrum entlassen. Sie machen sich wieder auf den Weg nach Marienthal.

Kurz darauf werden Dusan und seine Eltern nach Derenbach bei Wiltz verlegt. „Café du Passage“ heißt ihre neue Unterkunft. „Ein altes Hotel in desaströsem Zustand“ erinnert sich Diane. „25 Personen waren da untergebracht, darunter einige Obdachlose und Menschen mit geistigen Erkrankungen“. Einen Sicherheitsdienst gibt es nicht. Gleich am ersten Abend

wird Dusans Mutter von einer Frau mit einer Gabel angegriffen.

Als Diane von der Unterbringung der Familie in Derenbach hört, reicht es ihr. Sie beschließt, Dusan und seine Eltern bei sich unterzubringen. Ein Taxi bringt die drei nach Wiltz, dort nehmen sie den Zug nach Walferdange. Diane reicht eine „attestation d'hébergement“ bei der Polizei und der Gemeinde ein.

Einen Tag verbringen Mutter und Sohn im „Centre de rétention“ auf Findel, bevor sie abgeschoben werden sollen.

Sie übernimmt auch die Krankenversicherung der Familie. 107 Euro im Monat zahlt sie für alle drei. Sie vermittelt Dusan ein Praktikum bei der Gemeinde Walferdange. Die Gemeinde will ihn, sobald seine Papiere in Ordnung sind, auf dem Wege eines „contrat d'initiation à l'emploi“ einstellen. In der Zeit darauf engagiert sich Dusan bei der freiwilligen Feuerwehr und absolviert eine ganze Serie von Weiterbildungen. „Auf luxemburgisch“, wie er stolz betont. Die Berufung der Familie wird wieder einmal abgelehnt. „Seitdem spielen Ministerium und Gerichte Ping-Pong“ erzählt Dusan und lacht dabei.

Diane beginnt, ein „Integrationsdossier“ über Dusan und seine Eltern zusammenzustellen. Sie erklärt sich bereit, Dusans Vater als „Doggy-sitter“ einzustellen, sobald er eine Aufenthaltsgenehmigung hat. Dusans Mutter arbeitet als Putzfrau, schwarz,

„Annulée“ -
Dusan kann vorerst
nicht in Luxemburg
bleiben. Denn
Gesetz ist Gesetz.

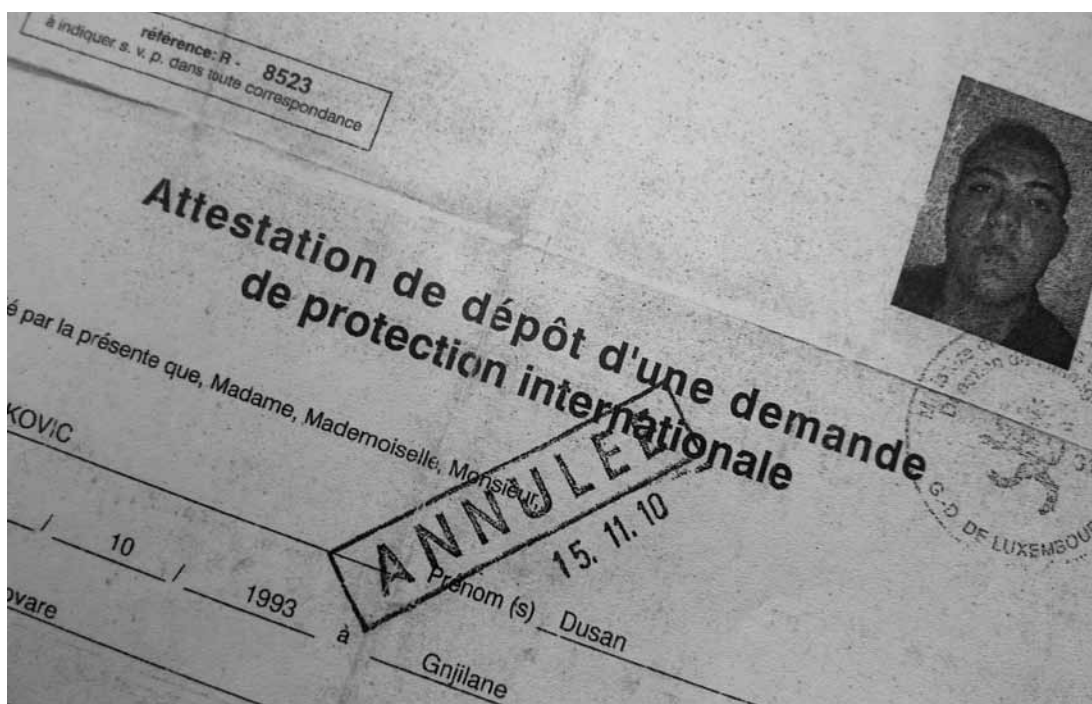


FOTO: WOXX

aber sie hat die Zusage von fünf ihrer Arbeitgeber, sie offiziell zu beschäftigen - sobald ihre Papiere in Ordnung sind. Die freiwillige Feuerwehr attestiert Dusan seine Luxemburgisch-Kenntnisse und seine ausgezeichnete Motivation.

Bei all dem kommen sich Diane und Dusan irgendwann näher. Als sie sich gemeinsam den französischen Film „Intouchables“ anschauen, passiert es: Dusan küsst Diane. So erzählt es Diane, so erzählt es Dusan. Seitdem sind die beiden ein Paar. „Der Altersunterschied ist groß“, sagt Diane, „aber wäre ich ein Mann und würde aussehen wie George Clooney, hätte damit wohl niemand ein Problem“. Intellektuell gesehen sei Dusan seinem Alter weit voraus, ergänzt sie. Also wollen sie heiraten, und zwar so bald wie möglich. Eine Heirat würde Dusan erlauben, in Luxemburg zu bleiben. Trotzdem wollen sie auch aus Liebe heiraten, darauf bestehen beide.

Im August 2013 gehen Dusan und Diane also aufs Standesamt. Aber Dusan fehlen die nötigen Papiere. Man teilt ihm mit, seine Geburtsurkunde entspreche nicht den Anforderungen. „Dabei wurde die von der belgischen Botschaft in Pristina ausgestellt“ empört er sich. Auch eine Wohnsitzbescheinigung hat Dusan nicht. Die Gemeinde Walferdange kann ihm eine solche aber nicht ausstellen. Also schlägt man Dusan vor, sich eine Wohnsitzbescheinigung aus dem Kosovo zu organisieren. „Dabei lebt er seit fünf Jahren nicht mehr im Kosovo“ sagt Diane. „Wenn jemand keine Aufenthaltsgenehmigung hat, können wir auch keine Wohnsitzbescheinigung ausstellen“ wird uns später eine freundliche Dame beim „Bier-

gerzentrum“ erklären. Das liege nicht in der Verantwortung der Gemeinde, sagt sie.

Erst einmal versucht Dusan nun, einen albanischen Pass zu bekommen. Er fährt nach Brüssel, zur kosovarischen Botschaft. Der Botschafter ist freundlich. Er bringt Dusan den Pass persönlich nach Luxemburg, als er auf Durchreise ist. „Ein Albaner ...“ stellt Dusan fest. Eine Wohnsitzbescheinigung hat er aber immer noch nicht.

Also schreibt Diane dem Außenminister Jean Asselborn eine E-Mail, um Licht ins Dunkel zu bringen. Sie bekommt eine Antwort - aber nicht die erhoffte. „Organisation du retour au pays d'origine“ steht als Betreff auf dem Brief, den sowohl sie als auch ihr Partner erhalten.

Beim Termin im Außenministerium geht es dann aber um die geplante Hochzeit. „Es ging darum, eine Zweckehe, einen sogenannten ‚Mariage blanc‘ zu verhindern“ erklärt Diane. Drei Beamte vernehmen zuerst sie, dann Dusan. Man stellt ihnen Fragen zu ihrem Privatleben, zu ihrer Beziehung, zu ihrem ersten Kuss. „Das hätte sehr erniedrigend sein können“, erinnert Diane sich. „Aber zum Glück waren die Beamten sehr rücksichtsvoll und haben peinliche Fragen, so gut es ging, vermieden.“ Die Beamten geben grünes Licht für die Heirat.

Das ändert aber nichts daran, dass Dusan nicht an eine Wohnsitzbescheinigung kommt. Beim Außenministerium macht man dem Paar einen alternativen Vorschlag: Angesichts der administrativen Hürden in Luxemburg sollten die beiden doch einfach im Kosovo heiraten. Über eine Familienzusammenführung hätte Dusan dann später zurück nach Luxemburg

kommen können. Eine hohe Beamtin schlägt vor, ihm ein Visum für den Kosovo auszustellen, um dort zu heiraten, erzählt Dusan.

Als Diane sich einige Tage später per E-Mail bei der Beamtin vergewissern will, ist die nicht mehr zu erreichen. Sie sei im Urlaub, heißt es im Ministerium. Ans Telefon bekommt die 45-Jährige nur noch die Sekretärin der Beamtin. Die erklärt ihr, es sei besser, gleich drei Flugzeugtickets für die ganze Familie zu kaufen. Denn zurück nach Kosovo müsste sie eh. Seien Dusan und seine Eltern erst mal dort, würde man „weiter schauen“, sagt die Sekretärin laut Diane.

„Leute, die versuchen, uns über den Tisch zu ziehen, erhalten sicher keine luxemburgischen Steuergelder.“

Auch auf Nachfrage der woxx hin ist die Beamtin nicht zu erreichen. Während sie sich beim ersten Anruf mitten in einer Sitzung befindet, ist sie beim zweiten mit einem anderen Telefonat beschäftigt. Beim dritten Anruf dann ist es die Sekretärin, die Auskunft gibt: Der junge Herr solle doch erst mal nach Kosovo zurück, um seine Papiere in Ordnung zu bringen, findet sie. „Gesetz ist Gesetz, und wenn wir eine Ausnahme machen, wollen bald alle das. Vor dem Gesetz sind aber alle gleich.“ Die hohe Beamtin ruft nicht zurück.

Angesichts der Aussichtslosigkeit ihrer Lage haben sich Dusans Eltern für die „freiwillige“ Rückkehr in ihr Heimatland entschieden. Wer sich

selber bei der Internationalen Organisation für Migration meldet, kann eine Starthilfe für den Neubeginn in der Heimat bekommen. Dusans Eltern aber nicht. Die zuständige Beamtin beim OIM habe ihr erklärt, ob man Geld bekomme, hänge von der Gnade des Ministeriums ab, erinnert sich Diane.

So sei das nicht, erklärt man uns beim OIM. Die Regeln für die finanzielle Hilfe seien von der Regierung festgelegt worden. So würden beispielsweise Menschen, die über ausreichende eigene finanzielle Mittel verfügen, in der Regel nicht mit einer Finanzspritze bedacht. Ein anderes Kriterium sei die Zeitspanne zwischen dem Erhalt einer Ausreisearrondung und der Kontaktaufnahme mit dem OIM. Nach 30 Tagen erhalte man weniger Geld. Wer also Berufung gegen einen Ausreisebefehl einlegt - eine Angelegenheit, die in der Regel mehr als 30 Tage in Anspruch nimmt -, kann nicht mit der vollen Hilfe rechnen.

„Wer abgetaucht ist, während seiner Zeit in Luxemburg negativ aufgefallen ist, oder gar kriminell ist, kann nicht mit Hilfe rechnen“ erklärt man uns in der Direction de l'Immigration. „Leute, die versuchen, uns über den Tisch zu ziehen, erhalten sicher keine luxemburgischen Steuergelder.“

Am Montag hat Dusan sich beim OIM gemeldet. Er hat sich auch auf die Liste für die „freiwillige“ Rückkehr eintragen lassen. Ende November oder Anfang Dezember fliegen er und seine Eltern zurück nach Kosovo.

INTERVIEW

AGRICULTURE ET LIBRE-ÉCHANGE

« L'Europe se tire une balle dans le pied »

Entretien : Richard Graf

Lundi prochain, Jacques Berthelot fera étape à Luxembourg pour une conférence sur la régulation des prix agricoles. Le woxx a pu s'entretenir avec l'agroéconomiste, qui tient des propos à contre-courant du néolibéralisme ambiant.

woxx : *Vous préconisez une régulation des prix agricoles. Qu'est-ce que le marché des denrées alimentaires a de particulier pour proposer une telle mesure ?*

Jacques Berthelot : Les marchés des produits agricoles ne s'autorégulent pas, contrairement à ceux de la plupart des produits manufacturés et des services, où la production peut s'adapter plus ou moins à la demande. Pour les produits alimentaires, l'offre et la demande sont rigides. Il s'agit de biens de première nécessité. Quand les prix augmentent, les consommateurs vont sacrifier tous les autres biens, simplement pour assurer leur survie. Dans le cas contraire, quand les prix baissent, les consommateurs, du moins dans les pays plus riches, ne vont pas commencer à prendre un repas de plus, donc à consommer plus parce que l'opportunité leur en est donnée. Ce qui est donc en cause, c'est le besoin d'une régulation publique pour garantir que les prix soient à un niveau qui assure la rentabilité de la production agricole, et en même temps donne accès à l'alimentation pour le plus grand nombre.

Quels seraient les instruments pour réaliser cette régulation ?

En fait, avec la libéralisation de tous les marchés en cours depuis un certain nombre d'années - y compris dans le domaine alimentaire - et depuis la crise alimentaire qu'on a connue depuis 2005 et 2006, on fait face à une volatilité très forte des prix agricoles, qui de surcroît sont majoritairement libellés en dollars. A la volatilité des prix de base s'ajoute donc celle du taux de change du dollar par rapport aux autres monnaies. Or, pour pouvoir investir, les

agriculteurs ont besoin d'une visibilité à moyen terme. L'agriculture est une industrie lourde en investissements. Il faut donc garantir une relative stabilité des prix pour pouvoir rentabiliser les investissements agricoles et pour que les banques soient disposées à accorder des crédits. Pour cela, il faut revenir au système qui a merveilleusement fonctionné dans la politique agricole commune de 1962 à 1995, date à laquelle a été mise en place l'OMC. A l'époque, on assurait des prix stables en appliquant des prélèvements variables à l'importation et non pas des droits de douane calculés sur la valeur des produits importés. La moitié des produits agricoles en Europe sont protégés par des droits de douane spécifiques - telle somme par tête de bétail ou telle somme par tonne d'aliments importés.

« Il faut donc garantir une relative stabilité des prix pour pouvoir rentabiliser les investissements agricoles. »

L'Afrique semble particulièrement fragile à cet égard. Pourquoi ?

Le continent africain a dû ces derniers temps accepter des accords de libre-échange, aussi appelés accords de partenariat économique (APE), avec l'Union européenne. Ces accords vont l'obliger à réduire en moyenne de 80 pour cent les droits de douane appliqués sur les produits en provenance de l'Union. C'est extrêmement grave, car au lieu d'aller dans la direction d'une meilleure protection de leur marché de l'alimentation, les pays africains vont en plus perdre d'importantes ressources budgétaires. Dans ces pays, avec un important secteur informel qui ne paie pas d'impôts ni sur le revenu ni sous forme de taxe sur la valeur ajoutée, les droits de douane - que ce soit à l'importation ou à l'exportation - re-

présentent une grande part des recettes budgétaires totales. Les APE viennent d'être signés avec la plupart des pays d'Afrique - l'Afrique de l'Ouest a signé le 10 juillet, l'Afrique australe le 15 juillet, puis l'Afrique de l'Est finalement le 16 octobre. Non seulement ils feront perdre à ces pays des recettes douanières, mais leurs entreprises vont également être fortement concurrencées à cause des produits européens qui ne sont donc plus taxés. A cela s'ajoute l'effet supplémentaire dû aux accords que l'Union européenne a négocié avec d'autres régions, en Amérique latine et centrale, et la perspective du grand marché transatlantique. Les exportations de ces régions vers l'Europe seront également détaxées et vont concurrencer d'autant plus celles d'Afrique sur nos marchés.

Mais ne faut-il pas plutôt mettre à l'abri les consommateurs des hausses de prix ?

On pourrait croire qu'il y a une contradiction entre le fait d'assurer un prix aux producteurs et l'obligation de garantir l'accès à l'alimentation aux plus pauvres. Les Chefs d'Etat d'Afrique subsaharienne s'étaient engagés à Maputo en 2003 à consacrer au moins 10% de leurs budgets à l'agriculture. Une petite minorité y est parvenue mais sans que les moyens arrivent là où ils auraient été nécessaires. Du côté des consommateurs - qui s'entassent à un rythme effréné dans les villes côtières,

ce qui rend encore plus rentable l'importation de denrées alimentaires par rapport à l'approvisionnement depuis l'arrière-pays -, il faut mettre en place des systèmes qui permettent de ne pas soutenir la flambée des prix, mais qui bénéficient aux agriculteurs. En somme, c'est subventionner les prix de certaines denrées alimentaires pour les proposer à des prix qui restent accessibles aux plus pauvres. Il faudrait donc des systèmes d'aide alimentaire intérieure s'inspirant de ceux qui existent déjà. Le plus connu est celui des Etats-Unis, le plus grand fournisseur d'aide alimentaire intérieure avec en gros 100 milliards de dollars par an, dont 75 pour cent sont accordés par des bons d'achats, les « food stamps », et le reste en nature, notamment par des repas offerts à l'école tant le matin qu'à midi. Les Etats-Unis sont un pays riche et c'est un système très cher qu'il faut pouvoir financer. Pour l'Inde, le système est différent : le pays constitue des stocks publics achetés à des prix rémunérateurs aux agriculteurs et recédés à très bas prix. A peu près deux tiers de la population peuvent en profiter. Mais cela reste très coûteux.

Que faire donc en Afrique, si les moyens sont limités ?

Ce qui est particulier en Afrique, notamment en Afrique subsaharienne, c'est que 60 pour cent de la population vit de l'agriculture. Si déjà on augmente les prix agricoles, même les agricul-

« Réguler les prix agricoles, pour que tous puissent manger ! »

Conférence de **Jacques Berthelot** organisée par etika, Attac, ASTM, Caritas, Meng Landwirtschaft, Frères des hommes et SOS Faim le **lundi 17 novembre à 12h15** au **centre culturel Altrimenti**, salle Maria-Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse, Luxembourg. La conférence sera suivie d'un déjeuner (sandwichs et boissons) offert par etika. Pour des raisons d'organisation, prière de s'inscrire par courriel via events@etika.lu avant le week-end.

JACQUES BERTHELOT:

L'ancien maître de conférences à l'École nationale supérieure agronomique de Toulouse et chercheur, fut l'un des signataires de l'appel pour des agricultures durables et solidaires en Europe et dans le monde.

Il s'intéresse aux problématiques de l'agriculture et des subventions agricoles et il est un des administrateurs de l'association Solagro, qui promeut la maîtrise de l'énergie, les énergies renouvelables, l'agro-environnement et l'agro-foresterie.



PHOTO : WIKIMEDIA / WTO

teurs qui n'ont pas de production excédentaire seront incités à produire un peu plus. On pourrait coupler cela à un système de prêts à plus long terme, qui pourraient servir à financer le subventionnement des prix agricoles de base pour les plus pauvres. Les agriculteurs pourraient donc fonctionner en autofinancement, alors que l'Etat et l'aide internationale s'occuperaient de l'amélioration des infrastructures et de la recherche et développement.

Existe-t-il des exemples qui montrent comment un tel système peut fonctionner ?

Il y a des exemples d'actualité si l'on compare la communauté des pays de l'Afrique de l'Est à celle de l'Ouest. L'Afrique de l'Est, et précisément le Kenya, avait progressivement augmenté ses droits de douane sur les produits laitiers. La poudre de lait était taxée à 25 pour cent en 1999, à 40 pour cent en 2002 et à 60 pour cent depuis 2004. Le Kenya est devenu exportateur net de produits laitiers en 2013. En Afrique de l'Ouest, ces droits ne sont que de 5 pour cent et les importations de produits laitiers représentent 65 pour cent de la consommation. En plus, à l'est, on consomme 100 litres par personne et par an, à l'ouest seulement 16 litres. La viande constitue un autre exemple : là, le taux est de 25 pour cent à l'Est et à l'Ouest il est de 20 pour cent. Mais même cette faible différence suffit pour que l'Afrique de l'Ouest doive importer 11,5 pour cent de sa consommation de viande, alors qu'à l'est ce n'est que 0,3 pour cent. Le troisième exemple, c'est

le riz, qui est protégé à 10 pour cent à l'ouest et à 35 pour cent à l'est : la dépendance de l'Afrique de l'Est à la consommation de riz importé représente 24 pour cent, alors que l'ouest doit importer 43 pour cent du riz qu'il consomme. Tout cela montre la pertinence d'une protection tarifaire solide pour mettre à l'abri les producteurs locaux contre des produits souvent importés à des prix de dumping, donc fortement subventionnés, comme c'est le cas pour ceux venant d'Europe.

« Les Etats africains vont s'appauvrir énormément parce qu'ils vont perdre des recettes budgétaires à cause de la limitation des droits de douane à l'importation. »

Comment expliquer alors la signature d'accords qui vont à l'encontre des intérêts des pays africains ?

Les accords APE avec les pays d'Afrique sont un peu à l'image de la fuite en avant tous azimuts depuis la multiplication des accords de libre-échange, suite à la stagnation des négociations du cycle de Doha depuis 2001. L'origine des APE remonte à la plainte des pays exportateurs de bananes en Amérique latine et centrale contre l'Union européenne, qui laissait entrer les bananes des pays ACP sans droits de douane. Depuis, l'UE a été plusieurs fois condamnée pour sa politique bananière, ce qui

l'a amenée à modifier ses préférences commerciales avec ses anciennes colonies. L'Europe s'est crue obligée - alors qu'elle aurait pu demander une exception, compte tenu de la pauvreté de ces pays - de changer ces dispositions pour des accords de libre-échange plus équilibrés dans lesquels les pays ACP devraient à leur tour ouvrir leurs marchés à l'Union européenne.

Mais la politique européenne continue dans cette voie...

L'Europe se tire une balle dans le pied en imposant de tels accords. Les Etats africains vont s'appauvrir énormément parce qu'ils vont perdre des recettes budgétaires à cause de la limitation des droits de douane à l'importation. En plus, les taxes à l'exportation ne peuvent plus augmenter. Pour un pays comme la Côte d'Ivoire, ces droits sont même supérieurs à ceux appliqués à l'importation. Ils ne pourront plus augmenter, ce qui est complètement affolant si l'on sait que l'Afrique de l'Ouest, qui représente 340 millions d'habitants en 2014, en comptera 510 millions en 2030 et plus de 800 millions en 2050 - alors que l'Europe restera autour de 500 millions à cette même date. Un marché très intéressant donc, mais qui sera handicapé par une mise en concurrence de son économie, qui n'est pas du tout préparée à cela. Les pays africains ne sont pas compétitifs sur la plupart des produits industriels et même sur les produits alimentaires de base. Leurs entreprises, déjà très faibles, vont disparaître. A moyen et long terme, il est dans l'intérêt des en-

treprises européennes de considérer que l'Afrique pourrait représenter un fabuleux marché d'avenir pour l'exportation de produits et de services à haute valeur ajoutée. Mais il faudrait alors, dans l'immédiat, leur permettre d'assurer leur sécurité alimentaire, c'est-à-dire bien protéger tous leurs produits agricoles et leurs industries naissantes. Se greffe là-dessus l'accord de Bali sur la facilitation des échanges, qui va leur imposer de consacrer une bonne partie de leurs faibles ressources budgétaires à améliorer les infrastructures portuaires et aéroportuaires pour faciliter les importations. Cet argent manquera d'autant plus pour réaliser ou améliorer les infrastructures routières internes, pour faciliter l'approvisionnement des villes et des capitales avec des produits venant de l'intérieur. J'ai eu l'occasion de faire des missions en 2009 en Sierra Leone et en 2013 au Libéria, et j'ai constaté que dans ces deux pays, qui sont des pays très bien arrosés, avec peu de montagnes et du soleil, la plupart des produits alimentaires sont quand même importés. Il manque tout simplement les infrastructures nécessaires pour acheminer les produits agricoles dans les villes, voire pour pouvoir les échanger avec les voisins. Pour les paysans, s'ils ont une bonne récolte, c'est une récolte pourrie de toute façon parce qu'ils ne peuvent pas écouler leur production.

AUSSTELLUNG ZUM ERSTEN WELTKRIEG

Dabeisein war scheußlich

Raymond Klein

Statt der großen Ausstellung in der Hauptstadt gibt es nun eine kleine in Diekirch zu sehen. Man erfährt einiges über den Ersten Weltkrieg aus Sicht der Soldaten - und dass unter diesen auch Luxemburger waren.

Elegantes Käppi, glänzende Messingknöpfe an der blauen Jacke, leuchtend rote Hosen, schwarzleder-nes Patronentäschchen ... Die Uniform des französischen Infanteristen von 1914 macht Lust auf Krieg. Sie steht in der Vitrine am Eingang des Schützengrabens, den das Nationale militärhistorische Museum (MNHM) in einem der Freizeiträume des Diekircher Internats nachgebaut hat.

„Wir betreiben keine Kriegsverherrlichung“, unterstreicht Frank Rockenbrod, der mich durch die fast fertige Ausstellung über den Ersten Weltkrieg führt. Der Präsident des MNHM verweist auf das Mannequin, das am Ausgang des Schützengrabens zu sehen ist: schwerer Helm, schwerer Mantel, alles in mattem Grün. In die Hose sind lederne Knieschoner eingearbeitet, und unter beiden Armen hängen Kartoffelsäcke, mit Handgranaten gefüllt. Der Grabenkrieg veränderte Uniformen und Menschen, vergessen waren die Paraden vom Kriegsbeginn!

Plakate für den Krieg

Offiziell heißt die Ausstellung „Dans toutes les tranchées, les Luxembourgeois dans la Grande Guerre“. Das soll daran erinnern, dass Luxemburger nicht nur auf der Seite der Entente kämpften. Rockenbrod erzählt von zwei Männern, die aus der gleichen Straße in Rümelingen stammten. „Der eine arbeitete als Hausdiener in Paris und meldete sich als Freiwilliger, der andere wurde als in Luxemburg lebender deutscher Staatsbürger eingezogen. Die

beiden standen sich an der Marne gegenüber.“ Nach dem Krieg seien sie wieder Freunde gewesen - symptomatisch für das, was Rockenbrod als „Bruderkrieg“ bezeichnet.

Allerdings wurden die Grabenkämpfer nach dem Krieg nicht alle gleich behandelt. Für die Sieger auf Entente-Seite gab es ein Monument, die Gëlle Fra, für die Verlierer nichts. Rockenbrod erwähnt Schwierigkeiten, was die Sozialversicherung angeht. Besonders krass sei die Situation in Elsass-Lothringen gewesen, das zu Kriegsbeginn deutsch war. Nach dem Krieg wollten weder der französische noch der deutsche Staat für die Renten der Veteranen aufkommen, die in der Armee des Kaisers gekämpft hatten.

Gezeigt wird auch eine Sammlung von sehr interessanten Plakaten, die das MNHM vom Centre mondial de la paix in Verdun ausleihen konnte. Sie zeigen, wie der Krieg der Bevölkerung nahegebracht wurde: einerseits moralischer Druck, sich zum Wehrdienst zu melden oder für den Krieg zu spenden, andererseits Aufbau eines Feindbildes. Frank Rockenbrod unterstreicht, wie sehr sich die Propaganda auf beiden Seiten ähnelte. Und zitiert den Satz eines Soldaten, der das Feindbild in Frage stellt: „Wenn ich ihm Aug' in Auge gegenüberstehe, sehe ich keinen Feind mehr.“

Während wir den nachgebauten Schützengraben betreten, erinnert Rockenbrod daran, wie schlecht die Soldaten im Sommer 1914 auf den wirklichen Krieg vorbereitet waren. „Doch dann wurden ganz schnell alle die tückischen Waffen entwickelt, um den Grabenkrieg auf kürzeste Distanz zu führen.“ An der Wand hängen Handgranaten, ja, sogar selbstgebaute Sprengsätze, die in den Graben gegenüber geschleudert wurden. Wir durchqueren einen dunklen, mit Holzplanken ausgekleideten Gang, gehen um die Ecke. Im nach-

oben hin offenen Teil erkennt man an den Seiten, hinter Brettern und Blechstücken, auch Lehm. Ich steige über ein paar Sandsäcke bis an den oberen Grabenrand. „Im ersten Weltkrieg hat die technische Entwicklung die Kriegsführung verändert“, erläutert Rockenbrod. „Ein einziger Soldat mit einem Maschinengewehr konnte binnen kürzester Zeit Tausende von Feinden dezimieren.“ Oben blickt man durch Stacheldrahtsperrern hindurch auf eine trostlose Landschaft. Einer der Helfer des MNHM, der gerade mit dem Aufbau beschäftigt ist, schaltet die Licht- und Toneffekte ein. Artilleriefire setzt ein, am rötlichen Horizont zucken Blitze auf, ohrenbetäubende Einschläge scheinen sich zu nähern, irgendwo bellt ein Hund sich heiser. Krieg zum Abgewöhnen.

Die Hölle, nachgebaut

Möglich wurde der Nachbau des Grabens, weil das befreundete Musée royal de l'Armée in Brüssel seine Ausstellung modernisierte. Die nicht mehr benötigte Komponenten aus einem ähnlichen Nachbau hat man dem MNHM geschenkt. „Wir haben die dann wieder zusammengebaut und dabei in Module eingeteilt“, sagt der Präsident. So könne man sie nach Abschluss der Ausstellung einlagern und irgendwann neu aufbauen. Für 2018 sei eine weitere große Ausstellung zum Ersten Weltkrieg geplant.

Der Graben ist größtenteils fertig, doch an den Vitrinen wird noch gearbeitet - in ein paar Stunden findet die Einweihung statt. Neben sechs fest Angestellten kann das MNHM auf ein Dutzend stark engagierter ehrenamtlicher Mitarbeiter zurückgreifen, die jetzt, mit Zangen und Schraubendrehern bewaffnet, zwischen den Exponaten hin und herlaufen. Dass die Ausstellung in den Räumlichkeiten des Internats stattfindet, findet Frank Rockenbrod gut. „Die Jugendlichen

sind interessiert, etwas Konkretes über diese Zeit zu erfahren.“ Immerhin stelle der Erste Weltkrieg eine weltweite Katastrophe dar.

Im letzten Teil der Ausstellung sind recht widersprüchliche Aspekte dieser Katastrophe zusammengefasst. Man wird informiert über den Weihnachtsfrieden, als 1914 Soldaten beider Seiten die Waffen ruhen ließen und es spontan zu Verbrüderungen kam. Und über das Problem der Kriegsinvaliden, für die, als eine Art parallele Antwort auf die Entwicklung der Waffentechnik, neue High-tech-Prothesen entwickelt wurden. Das tage- und wochenlange Warten, Kämpfen und Sterben in den Schützengräben unter furchtbarsten Bedingungen bezeichnet Rockenbrod als Absage an die Menschenwürde. Und weist mich auf die Vitrinen mit den Spreng- und Gasgranaten hin. Die habe das Sprengkommando der Luxemburger Armee beigetragen - ein paar besonders seltene Stücke befänden sich darunter. Mir fallen vor allem die Plakate auf, die vor Gasangriffen warnen: ein Elefant, der Heu frisst, ein Strauß Geranien, eine Knoblauchzehe, jeweils für die geruchliche Charakteristik von Phosgen, Lewisit und Senfgas. Wie die Propagandaplakate zeugen auch diese Illustrationen von grafischem Können und Kreativität. Krieg, was für ein Wahnsinn!

In der Eingangshalle, wo besonders viele Jugendliche vorbeikommen, erzählen große Tafeln die Geschichten von vier Luxemburgern, die an der Front waren. Jean Reitz, der Direktor der Kulturagentur Alac, ist gerade dabei, ein paar Vitrinen zum Thema Gëlle Fra einzurichten. Es sei unklar, ob sich wirklich mehrere Tausend Luxemburger freiwillig zur französischen Armee gemeldet haben, wie das überliefert sei, sagt er mir. Man habe 541 Freiwillige für das erste Jahr dokumentieren können, er schätze, dass man für die gesamte Kriegs-

Verwüstete Landstriche, ein Spinnennetz von Schützengräben, mörderische Schnellfeuerwaffen, furchterregende Tank-Ungeheuer. Der Schrecken des Ersten Weltkriegs in kondensierter Form.

dauer auf etwa 800 Personen komme. „Es ist nicht immer klar, wen man als Luxemburger bezeichnen kann und wen nicht.“ Reitz verweist auf die Tafel zu Henri Dieschburg, der schon vor dem Krieg in Paris einen Einbürgerungsantrag gestellt hatte. Weil er fließend Deutsch sprach, ist er im Ersten und später im Zweiten Weltkrieg bei der militärischen Aufklärung eingesetzt worden.

Luxemburger auf beiden Seiten

Jean-Pierre Reinert, ein anderer exemplarischer Fall, sei dagegen wohl 1914 als Deutscher angesehen worden. Er sei „fasziniert von Kaiser Wilhelm“ gewesen, heißt es auf der Tafel, doch Reitz führt an, er habe zuvor in Deutschland seinen Militärdienst geleistet. Man sieht, das komplizierte Thema der Luxemburger, die 1914 auf der „falschen“ Seite kämpften, bedarf noch einer historischen Aufarbeitung.

Das Militärhistorische Museum sieht seine Aufgabe an erster Stelle in der Aufbewahrung und Dokumentation vergangener Kriege und militärischer Aktivitäten. „Waffen sind ein wichtiger Bestandteil dieser Geschichte.“ Der Erfindungsreichtum, mit dem immer neues Kriegsgerät entwickelt wurde, sei unbestreitbar, so Frank Rockenbrod, das Team des Museums bestehe aber nicht aus Waffenfanatikern.

Einerseits weist der Präsident jeden Verdacht auf Kriegsverherrlichung weit von sich, andererseits stammt die Hälfte der festen Mitarbeiter aus der Luxemburger Armee, die recht offensive Rekrutierungskampagnen durchführt. Wie geht das zusammen? Rockenbrod erklärt, die Luxemburger Armee sei naturgemäß Bestandteil der Militärgeschichte. Außerdem arbeite man vor allem mit dem Sprengkommando zusammen. Die Auslandseinsätze, die diese Gruppe durchführe - Suche nach und Ent-

schärfung von Minen - stellten eine „quasi humanitäre Mission“ dar.

Tatsächlich vermittelt der Präsident des MNHM nicht den Eindruck, ein Kriegstreiber und Waffennarr zu sein. Die permanente Ausstellung des Museums, die vor allem der Ardennenoffensive gewidmet ist, gibt allerdings ein durchwachsenes Bild ab. Das Museum verfügt über eine umfassende Sammlung von Waffen und Kriegsfahrzeugen, und stellt diese etwas zusammenhanglos aus. Wobei die Technikfaszination, die von Waffen - und noch mehr von Fahrzeugen - ausgeht, nicht unbedingt etwas darüber aussagt, wie man über Krieg denkt. Im Museumsshop findet man Bücher zu Waffentechnik und Kriegserfahrungen sowie zahlreiche Souvenirs, vom Minipanzer bis zum Divisionsabzeichen. Und Reliquien wie Jerricans und Original-Westwall-Stacheldraht.

Frank Rockenbrod sieht die Aufgabe des Museums darin, die kollektive Erinnerung zu bewahren. Klar gebe es die Sammler und die an Waffentechnik interessierten Besucher. „Doch wir haben auch viele Schulen, für die wir dann Führungen veranstalten. Das ist wichtig, dadurch werden die gezeigten Objekte zu mehr als nur einer Art Denkmäler.“ Früher sei es einfach gewesen, weil die Generation der Zeitzeugen noch da war. „Jetzt, nach fast 70 Jahren Frieden, gibt es einen großen Erklärungsbedarf.“

Militärgeschichte heute

Die Ausstellung zum Ersten Weltkrieg, betont Rockenbrod, sei von Anfang an komplementär zur von der Universität geplanten Ausstellung konzipiert worden. Noch bevor diese abgesagt wurde, habe man sich darauf verständigt, Überschneidungen zu vermeiden: „Wir haben uns auf die Geschichte der Luxemburger Freiwilligen und auf die Kriegserfahrung

des einzelnen Soldaten konzentriert.“ Neben der finanziellen Unterstützung durch den Staat und die Diekircher Gemeinde habe man von Sachleistungen des Internats, des Kulturhistorischen Museums und ausländischer Institutionen profitiert. „Wir haben schon immer mit wenigen Mitteln auskommen müssen“, sagt der Präsident des MNHM.

Die geplante große Ausstellung ist dem Flächenbombardement der Haushaltspolitik zum Opfer gefallen, deshalb ist es begrüßenswert, dass wenigstens die - gut gemachte - Diekircher Ausstellung an den Ersten Weltkrieg erinnert. Es ist gewiss auch verfehlt, über Militärgeschichte an sich die Nase zu rümpfen, denn Armeen und Kriege entfalten eine Eigendynamik, die nicht in anderen historischen Kategorien aufgeht. Bücher wie die des Militärhistorikers John Keegan helfen, unter anderem beim Thema Erster Weltkrieg, diese Eigendynamik zu verstehen und einzuordnen. Noch interessanter sind die Arbeiten des

Historikers Jeremy Black zu weiter zurückliegenden Konflikten, die den Zusammenhang mit der allgemeinen Geschichte herstellen. Idealerweise bleibt Militärgeschichte nicht bei einer halb faszinierten, halb angewiderten Beschreibung vergangener Kriege stehen, sondern analysiert mit nüchternem Blick die Kräfte, die damals und dort am Werk waren und die mit ihrem gesellschaftlichen, politischen und wirtschaftlichen Umfeld interagierten. Die jetzt eröffnete Ausstellung des MNHM kann als ein Schritt weg vom reinen Aufbewahren von Erinnerungen, hin zu einer modernen militärhistorischen Herangehensweise gesehen werden.

Die Ausstellung „Dans toutes les tranchées“ wurde am vergangenen Freitag eingeweiht, und ist vom 8. bis zum 30. November täglich geöffnet (Details siehe Agenda). Die Erklärungstafeln sind auf Französisch, Führungen in verschiedenen Sprachen können angefordert werden.



FOTO: RAYMOND KLEIN

INTERGLOBAL

BELGIEN

Löwe im Spar-Pelz

Tobias Müller

Erstmals sind die flämischen Separatisten der N-VA an der belgischen Regierung beteiligt. In deren Fokus steht jedoch nicht der Separatismus, sondern die Austeritätspolitik. Dennoch könnte der Sparkurs den Nationalisten in die Hände spielen.

Mehr als 100.000 Menschen demonstrierten letzte Woche in Brüssel gegen die Spar-Agenda der neuen belgischen Regierung: Kürzungen in Höhe von acht Milliarden Euro, Anstieg des Rentenalters von 65 auf 67 Jahre, die einmalige Aussetzung des Index, der die Löhne an die Preisentwicklung koppelt. Dazu kommen strengere Kriterien für Arbeitslosengeld und Arbeitsunfähigkeit sowie ein obligatorischer Gemeinschaftsdienst für Langzeitarbeitslose. Der größten Demonstration seit 25 Jahren sollen in den kommenden Wochen mehrere Streiks folgen. Für den 15. Dezember ist ein Generalstreik geplant.

Ein breitharter Konsolidierungskurs ist die Visitenkarte der neuen Vier-Parteien-Koalition, der ausgeglichene Haushalt im Jahr 2018 das übergeordnete Ziel. Auf frankophoner Seite ist lediglich der liberale Mouvement Réformateur (MR) vertreten, der mit Charles Michel den Premier stellt. Dazu kommen aus dem flämischen Landesteil die christdemokratische Partei CD&V, die liberale Open VLD und erstmals die flämisch-nationalistische Nieuw-Vlaamse Alliantie (N-VA), die bei den Wahlen im Mai einen Erdrutschsieg landete.

Auf den ersten Blick wirkt es überraschend, dass sich im Koalitionsvertrag trotzdem keine Projekte finden, die das Verhältnis der Sprach-

gruppen und die Verlagerung politischer Befugnisse hin zu den Regionen betreffen. Schließlich ist genau dies das Kerngeschäft der N-VA, die sich in ihrem Grundsatzprogramm eindeutig zur flämischen Unabhängigkeit bekennt. Und doch handelt es sich hier nicht um einen plötzlichen Kurswechsel, vielmehr um eine Verlagerung des Akzents: ihre wirtschaftsliberale, unternehmerfreundliche Seite war schon immer elementar bei der N-VA.

Beobachten konnte man diese Entwicklung bereits während des Wahlkampfs im Frühjahr: damals lachten einem die optimistischen Nationalisten an jeder Straßenecke entgegen, Zeige- und Mittelfinger zum Victory-Zeichen gespreizt, worin neben der Siegesgewissheit auch eine Reminiszenz an das eigene Wahlprogramm lag. Der „Plan V“, was im Niederländischen ganz ähnlich wie „Plan B“ klingt, wurde ebenfalls dominiert von der sozio-ökonomischen Agenda. Der propagandistische Schachzug war dabei, dass das „V“ auch in den Wahlkampflogos überall präsent war, allerdings als „Verandering Voor Vooruitgang“ (Veränderung für Fortschritt), während man sich den allseits erwarteten Bezug auf Vlaanderen rhetorisch verkniff.

Das scheint auch ein Vorzeichen der Lage in diesem Herbst zu sein: die N-VA ist an der Macht, und in Sachen Regionalisierung oder dem von ihr angestrebten Konföderationsmodell herrscht ohrenbetäubende Stille. Der flämische Löwe, der die letzten Jahre durch Gebrüll auf sich aufmerksam gemacht hat, scheint auf einmal zu schweigen. „Aus strategischen Gründen“, bilanzierte unlängst der Politologe Dave Sinardet von der

flämischen Freien Universität Brüssel, „hat die N-VA nun alle Autonomie-Ansprüche fallen gelassen.“

Zweifellos hätte ein rabiales flämisches Kampfprogramm die Partei bei den Koalitionsgesprächen vollkommen ins Abseits gebracht - auf frankophoner Seite ohnehin, doch auch in Flandern besteht zwar ein nationalistischer Konsens, dieser ist jedoch gemäßigt.

Zum ersten Mal seit 1988 sind die frankophonen Sozialisten nicht an der belgischen Regierung beteiligt.

Dass die Regierung Michel nur einen Monat nach ihrem Antreten Gegenwind bekommt, war schon während der Koalitionsverhandlungen absehbar: schließlich ist ihre Zusammensetzung ein exaktes Spiegelbild der Konfliktlinien im Parteienspektrum und der politischen Kultur des Landes. Und in beide Aspekte mischt sich der latente Konflikt der Sprachgruppen. Im Sommer verabredeten der Parti Socialiste und die frankophone Zentrumpartei centre démocrate Humaniste (cdH), in den Regionen Wallonien und Brüssel künftig gemeinsam zu regieren. Beide lehnten außerdem eine Koalition mit der N-VA ab, ebenso wie die grüne Ecolo. So bleibt der Mouvement Réformateur als einzige frankophone Regierungspartei.

Damit ist Charles Michel nicht nur der jüngste Premier der belgischen Geschichte, sondern auch derjenige

mit der schwächsten Position im eigenen linguistischen Lager. Nur 20 der 63 frankophonen Abgeordneten unterstützen seine Regierung, eine geradezu abenteuerlich wackelige Konstruktion, vor allem unter dem Gesichtspunkt der Legitimität. Und dann ist da der inhaltliche Graben, der sich zwischen den konservativ-wirtschaftsliberalen und den sozialdemokratisch-humanistischen Strömungen auftut, die sich in Belgien gegenüberstehen. Erstere dominieren traditionell im Norden die politische Kultur, die zweiten unter Federführung der PS im Süden.

Entsprechend konfrontativ ist die Konstellation im Parlament. Das zeigte sich pünktlich zur Regierungserklärung des Liberalen Charles Michels Mitte Oktober, die von Zwischenrufen seitens PS-Abgeordneten verzögert und unterbrochen wurde. „Die frankophonen Sozialisten führen vom ersten Tag an Opposition“, heißt es dazu in der Zeitschrift „Knack“. Was nicht überrascht, denn erstmals seit 1988 sind diese nicht an der belgischen Regierung beteiligt. Und obwohl die Euro-Krise auch den PS-Premier Elio Di Rupo zu Kürzungen zwang, liefert die Austeritäts-Agenda seines Nachfolgers Steilvorlagen für scharfe Kritik.

Hitzig verlief auch die auf die Regierungserklärung folgende Parlaments-Debatte: die PS-Abgeordnete Laurette Onkelinx warf dem MR vor, er habe „den Schlüssel des Landes den Nationalisten übergeben“ - ein Hinweis auf die zentralen Ressorts Inneres, Finanzen und Verteidigung, die der N-VA im neuen Kabinett zufallen. Weiterhin forderte Onkelinx den Rücktritt zweier N-VA-Funktionsträger: Innenminister und Vizepremier Jan



Zweilichtige Figur: Theo Francken (N-VA), Staatssekretär für Migration und Asyl der belgischen Regierung, macht mit homophoben Sprüchen, Verharmlosung der NS-Kollaboration und rigiden migrationspolitischen Vorstellungen auf sich aufmerksam.

FOTO: INTERNET

Jambon hatte kurz zuvor die Beweggründe flämischer Nazi-Kollaborateure nachsichtig beurteilt. Und Theo Francken, Staatssekretär für Migration und Asyl, hatte es sich nicht nehmen lassen, beim 90. Geburtstag der strammrechten flämisch-nationalistischen Ikone Bob Maes aufzutauchen. Bob Maes ist nicht nur ein verurteilter Kollaborateur, er war auch Gründer der Organisation „Vlaamse Militanten Orde“, des Ordens der Flämischen Militanten, der deutlich neonazistische Züge hatte.

Also rätselt man in diesen Wochen wieder einmal, wie rechts die N-VA eigentlich ist. Wie es sein kann, dass sie zurzeit nicht einmal mehr von „Staatsreform“ oder „Konföderation“ redet, sich dafür aber immer wieder belastende Situationen ergeben. So gingen zuletzt aus Theo Franckens E-Mail-Verkehr nicht nur homophobe Äußerungen hervor. Zudem wurde bekannt, dass er früher Mitglied eines Zirkels innerhalb der N-VA war, der sich „Vlaams nationalistische vrienden“ nannte, ein Name mit - laut Francken ironischem - Bezug auf den mit den Nazis kollaborierenden „Vlaams Nationaal Verbond“. Es war ebenfalls Francken, dem jüngst ein Facebook-Posting aus dem Jahr 2011 vorgehalten wurde, in dem er den „ökonomischen Mehrwert“

afrikanischer Migranten anzweifelt. Konsequenterweise fordert Francken als für die Asylpolitik zuständiges Regierungsmitglied mehr und schnellere Abschiebungen.

Solche scheinbaren Widersprüche weisen auf ein essentielles Phänomen des flämischen Nationalismus hin: die Übergänge zwischen den einzelnen Strömungen sind fließend. So hat sich die N-VA einerseits mehrfach vom Vlaams Belang distanziert, und ihre Kandidatenlisten enthalten, wie in Belgien üblich, mehrere Kinder aus migrantischen Familien. Andererseits hat man in den vergangenen Jahren mehr als 40 Vlaams Belang-Mitglieder aufgenommen, darunter auch den ehemaligen Partei-Ideologen Karim Van Overmeire, der einst auch in der völkischen Rechten bei der Organisation „Voorpost“ aktiv war.

Das Programm der Partei ist dann wieder über weite Strecken kongruent mit dem austeritären Mainstream des Kontinents. Von angeblich zu hohen Lohnkosten und öffentlichen Ausgaben, der Notwendigkeit zu längeren Arbeitszeiten, kürzerem Bezug von Leistungen etc. ist alles dabei - kaum verwunderlich, dass die N-VA eine Regierung mit den liberalen Parteien bildet. Bemerkenswert auch der klare Standpunkt gegen Homo- und Transphobie und für eine integrative

Gesellschaft, die ihren Mitgliedern die gleichen Chancen gewährt, unabhängig davon, ob sie im In- oder Ausland geboren wurden.

Freilich finden sich auch Passagen, mit denen die Partei im Milieu des Vlaams Belang punkten kann. Da ist das Bekenntnis zu „law & order“ und einer Null-Toleranz-Justiz, die bei der kleinsten Gesetzesübertretung einschreiten und schneller, härter und „effizienter“ strafen soll. Was Migration angeht, bewegt man sich ebenfalls im stramm rechten Milieu. Da ist die Rede vom „Illegalen, der stiehlt, dealt oder einbricht“, man unterscheidet zwischen aktiver (Arbeits- oder studentischer) und passiver Migration (Regularisierung, Asyl oder Familiennachzug), wobei das Verhältnis sich zugunsten der Ersteren ändern soll, da Zuwanderung ja in erster Linie „unsere Gemeinschaft verstärken soll“.

Letztendlich strebt die N-VA ein neues Migrationsgesetz an, mit einer verpflichtenden Einbürgerung zu verschärften Bedingungen. Gewollt ist eine konsequente Abschiebungspolitik, „freiwillig wenn möglich, erzwungen wenn nötig“. Zur Begründung eines neuen Ausländerrechts dient auch die Konjunktur des Jihadismus in Belgien. Im Vergleich zur Gesamtbevölkerung haben sich aus

keinem anderen europäischen Land so viele junge Muslime islamistischen Milizen in Syrien und dem Irak angeschlossen. Bei Doppel-Staatsbürgern und eingebürgerten Migranten soll der Justizminister künftig im Fall von „schweren Verletzungen der öffentlichen Ordnung und Sicherheit“ die belgische Nationalität aberkennen können.

Um die N-VA in der aktuellen Konstellation zu verorten, ist vielleicht eine Ankündigung aufschlussreich, die Bart De Wever im Vorfeld der Wahl gemacht hatte: die N-VA, so der Antwerpener Bürgermeister, wolle den Flamen die Politik geben, für die sie gestimmt hätten. Und das bedeutet eben auch, dass das Gros der frankophonen Bevölkerung eine Regierung bekommen hat, die sie nicht wollte. Die Polarisierung wird sich also weiter fortsetzen in dieser Legislaturperiode, die erstmals fünf Jahre dauern wird. Und was spräche aus Sicht der Nationalisten dagegen, den frankophonen Mainstream so zu frustrieren, dass er von einem geeinten Belgien selbst nichts mehr wissen will?

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien und den Niederlanden. Er lebt in Amsterdam.



WAT

AGENDA

14/11 - 23/11/2014

film | theatre
concert | events

1293/14

XX

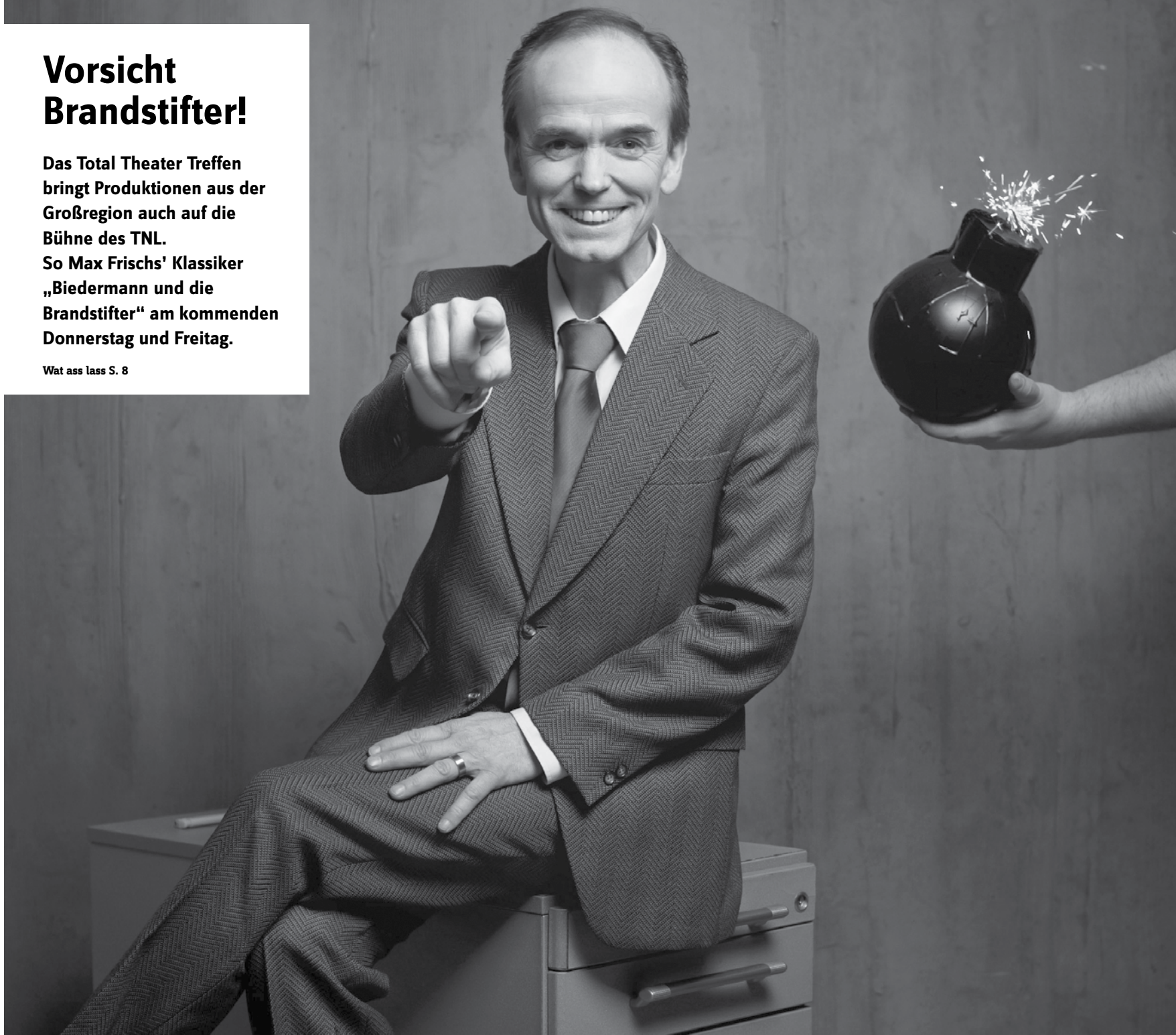
X

Vorsicht Brandstifter!

Das Total Theater Treffen
bringt Produktionen aus der
Großregion auch auf die
Bühne des TNL.

So Max Frischs' Klassiker
„Biedermann und die
Brandstifter“ am kommenden
Donnerstag und Freitag.

Wat ass lass S. 8



WAT ASS LASS

Drachen-Sud mit Zahn S. 4

Stefan Maurers Inszenierung „Der goldene Drache“ im Kasemattentheater rüttelt wach und überzeugt durch passioniertes Schauspiel. Die Handlung geht unter die Haut.

EXPO

Spurensuche S. 12

Auf den Spuren des alten Roms. „Imperium Romanum“ beschäftigt sich mit längst vergangenen Welten und hinterfragt den Umgang mit kulturellem Erbe.

KINO

Incohérence interstellaire p. 16

« Interstellar » de Christopher Nolan a tous les ingrédients d'un classique à la « 2001 - A Space Odyssey » - dommage que le réalisateur se soit trompé de recette.



WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**

Der goldene Drache **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 14**

Imperium Romanum **S. 12**

KINO

Programm **S. 15 - S. 25**

Interstellar **p. 16**

Coverfoto: Theater Trier

WAT ASS LASS | 14.11. - 23.11.



Serait-ce le signe d'une nouvelle émancipation ? Christelle Chollet remplit en tout cas les salles en France avec son one-woman-musical-show. Le 14 novembre à la maison de la culture d'Arlon.

FR, 14.11.

KONFERENZ

Mais ça, c'était avant... non ?

Jean-Paul Dondelinger parlera des causes du conflit et Louis Goffin de l'esprit et les formes de la résistance civile en 1914-1918, les deux conférences seront suivies d'une création de l'atelier théâtre, Centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73. Dans le cadre du projet « 14-18 : ici, ailleurs hier et aujourd'hui ».

MUSEK

Il delirio fantastico, oeuvres baroques de Vivaldi à Bach, église protestante, *Luxembourg*, 12h30.

Luma Luma earth sounds meets

Miroslav Groß, église, *Hollenfels*, 19h30.

Jam Session, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlon.be

Orpheus in der Unterwelt, Oper von Jacques Offenbach, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Aida, das Tufa-Musical, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Klezmers Techter, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Blues d'écoliers, spectacle familial à partir de 6 ans, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Récital de balalaïka, par Alexey Arkhipovskiy, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

War Work, ciné-concert avec la Michael Nyman Band et Hilary Summers, contralto, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Koninklijke Harmonie Thorn, sous la direction de Norbert Nozy, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Christelle Chollet, one-woman-musical-show, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Danakil, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Hannah Köpf Band, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 20h30. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

Klaxons, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Chantel McGregor, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. Tél. 26 20 52 98-1.

THEATER

Kaya Yanar, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 20h.

WAT ASS LASS | 14.11. - 23.11.

Drôle de guerre, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, Kulturzentrum „Beim Nèssert“, Bergem, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Goss à gogo, Kaméidistéck vum Sébastien Thiéry, an d'Lëtzebuergesch iwwersat vum Claude Fritz, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Laache mir? Den neie Programm vum Cabaret Batterséiss, Festsall, Scheidgen, 20h.

Der goldene Drache, von Roland Schimmelpennig, mit Petra Förster, Sebastian Herrmann, Catherine Janke, Raoul Schlechter und Germain Wagner, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81.

Das Geld, von Emile Zola, Fassung von Dagmar Schlingmann und Ursula Thinner, Théâtre municipal, Thionville (F), 20h. Tél. 0033 3 82 53 30 48.

Esou fänkt et un! Stéck vum Sébastien Thiéry, mam Lëtzebuerg Theater, Robert-Krieps-Sall am Kulturzentrum Abtei Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Oh What a Lovely War, a New World Theatre Club-Production of the original version by Joan Littlewood, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1.

Kabaret Sténkdéier, centre culturel Beim Nèssert, Bergem, 20h.

Race, de David Mamet, avec Sandy Lewis Godefroy, Steeve Brudey, Joël Delsaut et Jérôme Varanfrain, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

Catch Impro, salle « Le 10 » (595, rue de Neudorf), Luxembourg, 20h30. reservation@ligueimpro.lu

KONTERBONT

Foire de l'étudiant, Luxexpo (Kirchberg), Luxembourg, 9h - 18h.

38. Déifferdinger Hobby- an Konschthandwierkermoart, Sportshal, Oberkorn, 17h - 21h.

Walfer Bicherdeeg, centre culturel Prince Henri, Walferdange, 18h - 23h.

Atelier de cuisine populaire et repas convivial « wandel.BAR », Ratelach (Kulturfabrik), Esch, 18h. Organisé par le Centre for Ecological Learning Luxembourg.

Rencontre avec Davide Sapienza, Centre Català (88, rue de la Semois), Luxembourg, 19h.

Open stage, music and stage performance, café Ancien Cinéma, Vianden, 21h. Tel. 26 87 45 32.

SA, 15.11.

JUNIOR

Selfie-Lab, Workshop fir Jugendlecher vun zwielf Joer un, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 14h. Tél. 22 50 45.

Schnéi in da House, Atelier fir Kanner vu fënnf bis zwielf Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45.

Léa, Papy et le piano céleste, une histoire racontée en musique, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 15h + 17h. Tél. 26 32 26 32.

KONFERENZ

Qu'est-ce que la photographie ? par André Soupard, dans le cadre de son exposition, Lucien Schweitzer galerie et éditions, Howald, 11h.

Les musiciens de la Grande Guerre, table ronde avec Didier Francfort, Cécile Quesney et Corinne Schneider, Arsenal, Salon Claude Lefebvre, Metz (F), 15h.

MUSEK

Récital d'orgue, par Ghislain Leroy, oeuvres de Bach, église Saint-Michel, Luxembourg, 11h.

Aida, das Tufa-Musical, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Quatuor Giardini, oeuvres d'Offenbach, Fauré, Dubois et Duparc, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Thi' on' stage #2, avec Sipping, Slatsher, Lckdwn, Scavenger, Artefacts et Bored Nation, Le Gueulard, Nilvange (F), 18h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Rival Sons, sous la direction de Jacques Mercier, oeuvres de Mahler, Schönberg et Strauss, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Jacques Mercier, oeuvres de Mahler, Schönberg et Strauss, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Tribute to the Beatles, unter der Leitung von Gast Waltzing, Werke von Williams, Morricone, Elfman, Godsmith, Badelt und Shore, Centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Deutsche Radio Philharmonie Saarbrücken Kaiserslautern, unter der Leitung von Gast Waltzing, Werke von Williams, Morricone, Elfman, Godsmith, Badelt und Shore, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Récital d'orgue, par Pier Damiano Peretti, église Saint-Michel, Luxembourg, 20h.

Don Giovanni, opéra de W.A. Mozart, avec les lauréats du concours international pour chanteurs et pianistes accompagnateurs Nei Stämmen 2014, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

La Traviata, Oper in drei Akten von Giuseppe Verdi, Theater, Esch, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Saxitude, harmonie Sainte-Cécile, conservatoire de musique, Esch, 10h. Tél. 54 97 25.

Concert de la Sainte-Cécile, harmonie Sainte-Cécile, Schungfabrik, Tétange, 20h.

Serge Tonnar & Legotrip rocken d'Philharmonie, mam Orchestre de chambre du Luxembourg ënnert der Leedung vum David Reiland, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tel. 26 32 26 32.

Polifonias Latinoamericas - Latin American Spirit, par la chorale de l'Université du Luxembourg, église Saint-Henri, Esch, 20h.

Récital de piano, par Pascal Meyer, oeuvres de Debussy, Szymanowski, Scriabin, Villa-Lobos, Reuter et Chopin, salle des chevaliers au château, Wiltz, 20h15.

Shake Your Dance, avec Télémaque, Ralitt, Fael's & Romzy et Tan DJ Set, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h30.

Wildbirds & Peacedrums, Exit07, Luxembourg, 21h.

Trans Am + Majeure, jazz, Les Trinitaires, Metz (F), 21h. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Plot, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

SBTRKT, Rockhal, Esch, 21h30.

THEATER

Peer Gynt, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Romeo und Julia, Tanzstück von Birgit Scherzer, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.



Samschden
15.11.2014
ab 21:00
am CC Everlange
Oweskees 8€

mam DJ Ben vu Radio ARA

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Visions of the Past
Party

Centre Culturel
Everlange
15.11.2014
21.00 Auer

Musék aus de
60's a 70's
and more!

Doors

EVENT

WAT ASS LASS | 14.11. - 23.11.



FOTO: BOHUMIL KOSTOHRZY

Großstadtfeeling:
Kraftvolles Schauspiel
vor einer unpräzisen
Kulisse.

THEATER

Schattenexistenz im China-Imbiss

Anina Valle Thiele

Stefan Maurers Inszenierung von Roland Schimmelpfennigs „Der goldene Drache“ überzeugt durch leidenschaftliches Schauspiel und rüttelt wach.

Linker Hand türmt sich ein Berg überdimensionaler Plastik-Taschen, in der Mitte steht eine schlichte schwarze Theke, rechter Hand baumeln rote Lampions von der Decke und schaffen eine schummrige Atmosphäre. Wir befinden uns im Thai-China-Vietnam-Schnellrestaurant „Der goldene Drache“ - einem x-beliebigen asiatischen Schnellrestaurant, zugeschnitten auf die Erwartungen von Westeuropäern. Die fünf Schauspieler tragen weiße T-Shirts und hämmern kraftvoll auf die Theke. Doch es riecht nicht nach Fett, sondern nach Zedernholz und wenig später nach verlorenen Träumen, meint man.

In rasendem Tempo geht's los, wird der Zuschauer in die Handlung hineingezogen wie in einen Strudel. Tempo ist hier die Devise, denn die Bestellungen mit den klingenden Namen Doppelgebackenes Rindfleisch Thai-Art - mit Morcheln, Bambus, Zitronengras und Kokosmilch werden heruntergerattert und müssen in Windeseile erledigt werden. In dem Stück des in Deutschland meistgespielten Gegenwartsdramatikers Roland Schimmelpfennig werden die exotischen Speisen zu Wortmusik, die das Stück tragen. Sein Sprechtheater irritiert, denn die Schauspieler schleudern dem Publikum immer wieder Textbrocken an den Kopf, beziehen es ein, provozie-

ren - ein bisschen wie in Brechts epischem Theater. Scharf sind damit nicht nur die Gerichte, die im Akkord in der Küche zubereitet werden, scharf sind auch die Worte, die den Zuschauern um die Ohren fliegen. Vielleicht liegt es daran, dass Schimmelpfennig mit seinen Dramen die Fragen anspricht, die unsere westlichen Gesellschaften alle unmittelbar betreffen und Unbehagen auslösen, dass er uns den Spiegel vorhält. Es geht um Ausbeutung und um die Schatten-Existenz von Einwanderern ohne Aufenthaltsrecht, die sich zu Niedriglöhnen in den Küchen West-Europas verdingen. Wie der Chinese, Protagonist in „Der goldene Drache“, den alle nur „den Kleinen“ nennen. Er wird von Zahnschmerzen geplagt und brüllt wie am Spieß, also muss die Rohrzange her. Sein brachial gezogener, blutiger, halb verfaulter Zahn fliegt durch die Luft und landet im gebratenen Reis Nummer 82, wenig später dann in einer Thai-Suppe, die gleich darauf eine Stewardess, die im „Goldenen Drachen“ eingekehrt ist, löffelt. Irgendwann wird der Zahn seinen Weg durch die Welt antreten und der Chinese auf ungewöhnlichem Weg zurück in sein Herkunftsland finden.

Poetisch hat Schimmelpfennig viel Stoff zu einer allgemeinen Kapitalismus- und Systemkritik zusammengesponnen. Dazu passt auch die Parabel von der Ameise und der Grille, eine Sage von Äsop, die Jean de la Fontaine einst abwandelte und die Schimmelpfennig kunstvoll als parallelen Handlungsstrang in das Stück eingebettet hat. „Wer etwas haben will, muss

auch arbeiten!“, belehrt die Ameise die Grille, bevor sie zum Zuhälter der Grille wird. Zwangsprostitution wird so als weiteres Thema angeschnitten. Was artifiziell und elitär wirken könnte, tut jedoch seine Wirkung. Zum einen, weil Regisseur Stefan Maurer offenbar verstanden hat, was den Stoff des Dramatikers ausmacht, zum anderen, weil er auf fünf starke Schauspieler setzen kann, die durch ihr kraftvolles Schauspiel überzeugen und speziell in ihren radikalen Gegenbesetzungen glänzen: Männer werden von Frauen gespielt, Alte von Jungen und jede(r) spielt mehrere Rollen zugleich. So brilliert Catherine Janke in der Rolle des kleinen Chinesen, und Germain Wagner und Raoul Schlechter sorgen als lächelnde Stewardessen Inga und Eva in blauen Röckchen und mit Trollies an der Hand für echte Komik. Daneben spielen sich im Haus des „Goldenen Drachen“ Alltagsdramen ab, die mitunter in prolligem Saufgelage enden. Blanker Realismus schlägt einem entgegen, während im Hintergrund beruhigend die Bossa-Nova-Klänge von Chico Buarque dudeln oder neue deutsche Schlager dröhnen.

Das Ergebnis der Verquickungen von Einzelschicksalen und Handlungssträngen ist mitunter verwirrend, doch hält es den Zuschauer wach. Gespannt wirbelt man seinen Kopf hin und her und versucht den Schauspielern zu folgen - vergeblich! Jedes Mal, wenn man meint, Nähe zu einer Figur zu empfinden, wird sie durch einen Szenenwechsel abrupt gebrochen. So schnelllebig wie die Welt, in der wir leben, ist auch Schimmelpfennigs Stück. Maurers schlichte Inszenierung im Kasemattentheater schafft es hervorragend, diese Schnelllebigkeit zu transportieren.

Weitere Vorstellungen am 14., 17., 19., 20., 21. und 25. November um 20 Uhr im Kasemattentheater.

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Drôle de guerre, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, Kulturzentrum „Beim Nössert“, Bergem, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Laache mir? Den neie Programm vum Cabaret Batterséiss, café Kleng Gemeng (15, rue du Marché), Mamer, 20h.

D'Fatzbeidelen, vum Norbert Weber, mat Marc Baum a Pol Hoffmann, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Oh What a Lovely War, a New World Theatre Club-Production of the original version by Joan Littlewood, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Kabaret Sténkdéier, centre culturel Beim Nössert, Bergem, 20h.

Improvisation théâtrale - spécial Univers, avec la participation du public, Salle Rheinsheim au Centre Convict, Luxembourg, 20h30. www.poil.lu

Race, de David Mamet, avec Sandy Lewis Godefroy, Steeve Brudey, Joël Delsaut et Jérôme Varanfrain, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

Gladiator am Rollator - Oma Frieda unterwegs, Sozio-Kabarett mit Jutta Lindner, Salon bei den Winzern, Saarbrücken (D), 21h.

PARTY/BAL

Visions of the Past, Centre culturel, Everlange, 21h.

KONTERBONT

Foire de l'étudiant, Luxexpo (Kirchberg), Luxembourg, 9h - 18h.

Identität einer Region, Konferenz mit Andreas Reiter von ZTB Zukunftsbüro in Wien und interaktive Workshops mit Karin Böhme, Prabbeli, Wiltz, 9h - 13h.

Walfer Bicherdeeg, centre culturel Prince Henri, Walferdange, 10h - 18h.

Art nouveau et modernisme, pas si conservateur, visite guidée avec

WAT ASS LASS | 14.11. - 23.11.

Robert Philippart, rendez-vous au Cercle Cité, Luxembourg, 11h.

38. Déifferdinger Hobby- an Korschthandwierkermoart, Sportshal, Oberkorn, 14h - 21h.

Portes ouvertes, avec activités pour enfants et conseils nature, Haus vun der Natur, Kockelscheuer, 14h - 18h. Tel. 29 04 04-1.

Soirée musico-gastronomique, avec le duo Doppio Espresso, Casa Fabiana, Luxembourg, 19h. Début du concert à 21h. Tél. 26 19 61 02

Corredores de fondo, projection du documentaire d'Isabel Fernández, Salle A11 du Centre culturel et de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-444.

SO, 16.11.

JUNIOR

Nino Soprano, conservatoire de musique, Esch, 10h. Tél. 54 97 25.

MUSEK

Hannah Köpf Band, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Don Giovanni, opéra de W.A. Mozart, avec les lauréats du concours international pour chanteurs et pianistes accompagnateurs Nei Stëmmen 2014, château de Preisch, Basse-Rentgen (F), 16h.

Concert clavecin, traverso et orgue, par Anne Galowich, Thomas Kügler et Maurice Clement, église, Bourglinster, 17h.

Récital de piano, par David Ianni, Kulturhaus, Niederanven, 17h. Tél. 26 34 73-1.

Concert chant, trompette et orgue, avec Véronique Windeshausen-Kinnen, soprano, Myriam Putz-Weisgerber, mezzo-soprano, Michel Berns, trompette et Claude Windeshausen, orgue, église décanale Notre-Dame, Wiltz, 17h.

Hänsel und Gretel, Märchenoper von Engelbert Humperdinck, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Sunset Boulevard, Musical nach dem Film von Billy Wilder, Cube 521,

Marnach, 18h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Aida, das Tufa-Musical, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Carmen, Oper von Georges Bizet, Theater, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Reinhold Beckmann & Band, Kulturzentrum Kinneksbond, Mamer, 20h. Tel. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Brassballett, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 47 08 95-1.

THEATER

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Drôle de guerre, den neie Programm vum Kabaret Sténkdéier, Kulturzentrum „Beim Nèssert“, Bergem, 17h. Tel. 47 08 95-1.

Kabaret Sténkdéier, centre culturel Beim Nèssert, Bergem, 17h.

Fräulein Julie, von August Strindberg, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Oh What a Lovely War, a New World Theatre Club-Production of the original version by Joan Littlewood, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1.

River North Dance, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Glacismaart, Glacis, Luxembourg, 10h.

Walfer Bicherdeeg, centre culturel Prince Henri, Walferdange, 10h - 18h.

38. Déifferdinger Hobby- an Korschthandwierkermoart, Sportshal, Oberkorn, 10h - 19h.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h.

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, Grevemacher, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.



Le b.a.-ba de l'expansion : la pièce pour enfants « Le grand rond » de l'ensemble bruxellois La Berluë raconte l'histoire de deux personnages qui veulent s'approprier un espace. Les 20, 22, 23 et 25 novembre au Carré Rotondes.

MO, 17.11.

KONFERENZ

Réguler les prix agricoles, pour que tous puissent manger ! En présence de Jacques Berthelot, Salle Rheinsheim au Centre Convict, Luxembourg, 12h15. Org.: Attac Luxembourg, ASTM, Caritas Luxembourg, Meng Landwirtschaft et SOS Faim Luxembourg. Voir regard p. 10

Katerstimmung? Rückblick auf ein Jahr Dreierkoalition, mit Richard Graf (woxx), Claude Karger (Lëtzebuurger Journal), Ines Kurschat (d'Lëtzebuurger Land), Lucien Montebusco (Tageblatt) und Jean-Lou Siweck (Luxemburger Wort), moderiert von Michel Pauly (forum), Exit07, Luxembourg, 18h30.

Separatismus in Europa - Was sagen die Unabhängigkeitsbestrebungen über den Zustand in den betroffenen Mitgliedstaaten und die Zukunft der EU aus? Podiumsdiskussion, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30.

Qu'est-ce que la vie ? Avec Michel Morange, Naturmusée, Luxembourg, 18h30. Tél. 46 22 30-1.

MUSEK

Michael Schenker Band, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Dans le cadre du Festival de guitare de Verviers. www.spiritof66.be

Solistes européens, Luxembourg, sous la direction de Christoph König, oeuvres de Haydn et Ibert, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

THEATER

Der goldene Drache, von Roland Schimmelpfennig, mit Petra Förster, Sebastian Herrmann, Catherine Janke, Raoul Schlechter und Germain Wagner, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81.

Blackbird, de David Harrower, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Elektronesch Bicher, e Schnupperworkshop zum Thema E-Book, mam Frank Leurs, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse), Luxembourg, 19h30.

DI, 18.11.

KONFERENZ

Les dessous du grand marché transatlantique, par Jean-Michel Quatrepoint, Casino syndical (63, rue de Bonnevoie), Luxembourg, 18h.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 14.11. - 23.11.



Walfer Bicherdeeg 2014

Dieses Jahr feiern die Walfer Bicherdeeg ihr **20-jähriges Jubiläum**. Entsprechend festlich und vielfältig ist das Programm. Bereits im Vorfeld der eigentlichen Büchertage fanden markante Events statt, wie die **Verleihung des traditionellen „Lëtzebuurger Buchpräis“**, sowie die **„3e Journée de la Philosophie“**.

Ein weiterer Höhepunkt ist die **am Freitag, den 14. November stattfindende „Nuit de la littérature“**. Den ganzen Abend lang lesen AutorInnen, treten KabarettistInnen und MusikerInnen auf und prominente LuxemburgerInnen lesen aus ihren Lieblingswerken vor. So lesen etwa **von 20.30 bis 21.30 Uhr** unter dem Titel **„Aldeegleche Wahnsinn“** die **Schauspieler Eugénie Anselin, Renelde Pierlot, Marc Limpach und Nickel Bösenberg** - unter der Regie von Carole Lorang und der Koordination von Mireille Weiten-de Waha Texte der Autoren André Link, Roland Harsch, Maryse Krier und Mireille-de Waha **im Literarischen Café**.

Am Samstag, den 15. und Sonntag, den 16. September tritt im Rahmen des traditionellen Programms, der Präsentation und dem Verkauf von Büchern luxemburgischer SchriftstellerInnen sowie AutorInnen aus der Großregion, Lesungen, Signier-Stunden, dem „Okkasionbüchermarkt“, „Books for Kids“ mit Zirkusschule und Facepainting der **Magier David Goldrake** auf. Seine Show ist Teil einer Charity-Aktion zugunsten des Projekts „Chemin de l'école“, das gleichzeitig Thema einer Fotoausstellung im Festzelt ist. Das beliebte RTL-Diktat am Sonntagmorgen rundet das Festprogramm ab.

Festival « Contes sans Frontières » au Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster

Des sirènes de l'Alzette aux histoires de fantômes japonais, en passant par le chevalier noir d'Esch-sur-Sûre, Till l'Espiegle, la pierre de patience **Syngué Sabour**, Hans le Balourd, les contes coquins d'Algérie, les contes autrichiens sur les mensonges entre hommes et femmes ou encore les ogres, les ogresses et autres sorcières, la 4e édition du festival **« Contes sans Frontières »** à Neimënster proposera du 20 au 24 novembre toute une panoplie de spectacles pour émerveiller petits et grands. Programme ouvert au grand public :

- **jeudi 20 novembre, 20h : « Di lackeleg Uelzechnixen & Dee schwarze Ritter vun Esch-Sauer »** avec Josée Bourg et Lisa Berg au violoncelle / LU, tout public, 60 min

- **vendredi 21 novembre, 20h : « The Song of The Selkie »** avec Katrice Horsley / EN, tout public, 75 min, www.katalysttales.co.uk

- **samedi 22 novembre, 14h : workshop avec Katrice Horsley** / EN, tout public, 180 min
- **samedi 22 novembre, 20h : « Syngué Sabour - Pierre de patience »** avec Liliane Addé et Catherine Marques, d'après le roman d'Atiq Rahimi / FR, tout public, 60 min, www.icietmaintenant.lu

« Un très léger bruit d'ailes... »

Soirée de mélodies de compositrices avec 3 créations mondiales.

En commémoration du **125e anniversaire de Lou Koster**, le Cid|femmes et genre présente en collaboration avec le CNA le vendredi 21 novembre à **Neimënster** un concert exceptionnel qui réunit les mondes sonores du romantisme tardif, de l'impressionnisme et de la musique contemporaine. Des mélodies du 20e siècle issues de la plume des Luxembourgeoises **Lou Koster (1889-1973)** et **Helen Buchholtz (1877-1953)** ainsi que de **Régine Wieniawski (1879-1932)** (pseud. Poldowski), née en Belgique et de nationalité polonaise et anglaise, sont présentés face à trois nouvelles œuvres de jeunes compositrices.

Le Cid|femmes et genre s'est attaché à jeter des ponts entre des compositrices de différents pays, époques et mondes sonores et a commandé en vue de ce concert les trois compositions qui mettent à nouveau en musique des textes que Lou Koster avait déjà adaptés dans les années 1930 : la Luxembourgeoise **Catherine Kontz**, qui réside au Royaume-Uni, ainsi que la Bulgare **Albena Petrovic-Vratchanska** et la Biélorusse **Tatsiana Zelianko**, résidant toutes deux au Luxembourg, présentent des œuvres contemporaines sur des vers de Paul Verlaine et Marcel Noppeney.

Deux interprètes français de renom, le ténor Vincent Lièvre-Picard et le pianiste Emmanuel Olivier, présentent en outre des pièces de leur nouveau CD intitulé « Lou Koster : French Songs ».



La musique dans la Grande Guerre, en France et en Allemagne, avec le Pr Andreas Anglet, Arsenal, salon Claude Lefebvre, Metz (F), 18h30.

Mehr Männer in der Kinderbetreuung, aber warum? centre culturel de Bonnevoie, Luxembourg, 18h30. info@infomann.lu

Gewalt an der Schoul - Kanner ënner Kanner, Elterenowend, mam Fari Khabirpour, Sall Grand-Duc Jean, Gemeng, Schifflange, 19h.

Wir reißen die Fenster groß auf, HacktivistInnen ziehen eine Zwischenbilanz der Luxemburger Netzpolitik, Carré Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. Org.: Chaos Computer Club.

Inklusion auf dem Arbeitsmarkt, Sensibilisierungsabend mit Silvio Sagramola von Info-Handicap, Aalt Stadhaus, Differdange, 19h30. Tél. 58 22 22-208.

Kunst und Wirtschaft - Die Idee der Sozialen Skulptur, Vortrag und Gespräch mit Johannes Stüttgen, Oikopolis, Munsbach, 20h.

MUSEK

Die Gärtnerin aus Liebe, Oper von W.A. Mozart, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Beat Assailant, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Odo Sonoritas, chant grégorien par Viri Laudantes, musique contemporaine par Guy Frisch (percussions) et André Mergenthaler (violoncelle), église, Stolzembourg, 19h30.

Ensemble Stravinsky, oeuvre de Stravinsky, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Pavel Haas Quartet, oeuvres de Dvorák, Chostakovitch et Janáček, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Dani Wilde, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 20h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Of Mice and Men, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

WAT ASS LASS | 14.11. - 23.11.

Aerie, jazz, The Liquid (15, rue Münster), Luxembourg, 21h. Tél. 22 44 55.

Götz Widmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

THEATER

Esou fänkt et un, vum Lëtzebuurger Theater, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 22 22-208.

Blackbird, de David Harrower, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Les mardis de l'impro, trois comédiens et le public..., café-théâtre Rocas (place des Bains), Luxembourg, 20h30. reservation@ligueimpro.lu

MI, 19.11.

KONFERENZ

Maman, je veux... !
La consommation chez l'enfant, soirée pour parents avec Isabelle Schon, maison relais Spillhaus Parc Laval, Breedewee, Esch, 18h.

ASSESS-TTIP: Was bringt die transatlantische Handels- und Investitionspartnerschaft?
Informationsversammlung mit Dr. Werner Raza, Parc Bellevue, Centre Convict, Luxembourg, 18h30.

„Alles nur ein Spiel?“ - Chancen und Gefahren von Videospiele aus der Sicht der Medienwirkungsforschung, mit André Melzer, centre d'accueil des soeurs Franciscaines (50, av. Gaston Diderich), Luxembourg, 19h.

Gewalt an de Medien, Elterenowend mam Frank Leurs, Festsall, Scheidgen, 19h30.

D'Seelebunn, du transporteur aérien Ottange-Differdange, par Luciano Pagliarini, bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), Belval, 19h30.

Èmmer Sträit wéinst Fernseh, Nintendo a Co, Elterenowend mat der Patrice Moes, Festsall vun der Grondschoul, Diekirch, 19h30.

MUSEK

Tomasz Stanko New York 4tet, Centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Aida, das Tufa-Musical, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Don Giovanni, opéra de W.A. Mozart, avec les lauréats du concours international pour chanteurs et pianistes accompagnateurs Nei Stämmen 2014, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Les Wayfarers, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Skindred, BAM (20 boulevard d'Alsace), Metz, 20h30.

Guano Apes + Mean to You, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

Götz Widmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

THEATER

Der goldene Drache, von Roland Schimmelpfennig, mit Petra Förster, Sebastian Herrmann, Catherine Janke, Raoul Schlechter und Germain Wagner, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tél. 29 12 81.

Oh What a Lovely War, a New World Theatre Club-Production of the original version by Joan Littlewood, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tél. 26 32 43-1.

La bohemia electronica... nunca duerme, spectacle de théâtre sonore du duo Kristoff K.Roll, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Cabaret, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Race, de David Mamet, avec Sandy Lewis Godefroy, Steeve Brudey, Joël Delsaut et Jérôme Varanfrain, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Männer in der Kinderbetreuung, Workshops, centre culturel de Bonnevoie, Luxembourg, 8h30 - 11h30. info@infomann.lu

Ikonen des Schreckens und die Geschichten dahinter: Dokumentar- und Kriegsphotografie im Spiegel der Zeit, Spezialführung durch

die Ausstellung „Au Secours“, mit Anne Hoffmann, Städtisches Geschichtsmuseum, Luxembourg, 12h15. Tél. 47 96-45 00.

Wednesdays at Mudam, by Melting Pol, Mudam, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Disconnect, Filmvorführung und Workshops zu den Themen Cybermobbing, Sexting, sexuelle Ausbeutung von Kindern, Internetbetrug, Exit07, Luxembourg, 19h.

Connecting through Our Stories and Our Passion for Food, Am Garage (Robin du Lac, 70, rte d'Esch), Luxembourg, 19h. www.hubdot.com

DO, 20.11.

JUNIOR

Hochet gaulois en argile, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Paula Alves et Fabienne Pietruk, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-214.

Le grand rond, par La Berlué, Carré Rotondes, Luxembourg, 15h. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

D'Erwaardungen un d'EU-Présidence vu Lëtzebuerg - wat seet "Friends of the Earth"? mam David Heller, Oekozenner (6, rue Vauban), Luxembourg, 18h (GB).

MUSEK

Propan, duo vocal féminin de Norvège, Bibliothèque universitaire du Saulcy, Metz (F), 12h12.

Epica + Dragonforce + Dagoba, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Bonafide, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

Récital de piano, par Hugo Monden, oeuvres de Chopin, Mompou, Ravel, Séverac et Debussy, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Tingvall Trio, jazz, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

The Wedding Present + White Coal Addiction, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 20h. www.entrepotarlon.be



Le rideau se lève sur le séducteur ! Après « Così fan tutte » et « Les noces de Figaro », Nei Stämmen Luxembourg nous offre « Don Giovanni » sur pas moins de trois scènes : le 15.11 au CCRN, le 16.11 au château de Preisch et le 19.11 au CAPE.

Ryan Carniaux Quintett, Jazz, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Dub Inc, BAM (20 boulevard d'Alsace), Metz, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Solos, cinq instrumentistes tracent cinq voies différentes, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 87 31 57 77.

Kollegah, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

Lata Gouveia, blues, The Liquid (15, rue Münster), Luxembourg, 21h. Tél. 22 44 55.

WAT ASS LASS | 14.11. - 23.11.



Elle raconte les préoccupations des femmes d'aujourd'hui... Femme de son époque, Agnès Bihl continue à s'émouvoir et à dépeindre une société dont les travers l'indignent autant que les espoirs la soulèvent. « 36 heures de la vie d'une femme », vendredi 21 novembre au Carré Rotondes.

THEATER

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

La nuit juste avant les forêts, de Bernard-Marie Koltès, avec Denis Jouselin, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Vortex Temporum, chorégraphie par Anne Teresa de Keersmaeker, avec Rosas / Anne Teresa de Keersmaeker & Ictus, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Biedermann und die Brandstifter, Schauspiel von Max Frisch, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Der goldene Drache, von Roland Schimmelpfennig, mit Petra Förster, Sebastian Herrmann, Catherine Janke, Raoul Schlechter und Germain Wagner, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

Cabaret, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Race, de David Mamet, avec Sandy Lewis Godefroy, Steeve Brudey, Joël Delsaut et Jérôme Varanfrain, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Sonic Visions, Rockhal, *Esch*, 14h. <http://www.sonicvisions.lu>

Renc'Art - oeuvre du mois, autour de Bacchus, Vénus et l'amour de Rosso Fiorentino, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19:00 (D). Tél. 47 93 30-214.

Di lackeleg Uelzechnixen - dee schwaarze Ritter vun Esch-Sauer, musi-theatral Erzielungen mat Josée Bourg a Lisa Berg, Kulturzentrum Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

FR, 21.11.

KONFERENZ

La stratégie européenne pour l'emploi et les défis pour la Grande Région, table ronde avec Fabiana Pierini, Jan Behrens, Marc Gross, Dr. Justus Wilhelm et Jean-Claude Reding, modération par Jean-Michel Gaudron, Commission européenne (Centre de conférences - bâtiment Jean Monnet, rue Wehrer), *Luxembourg*, 10h.

MUSEK

Carmen, Oper von Georges Bizet, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Un très léger bruit d'ailes..., oeuvres des 20e et 21e siècles de Koster, Buchholtz, Poldowsky, Kontz, Petrovic-Vratchanska et Zelianko, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster,

Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444. Org. : Cid-femmes.

Aida, das Tufa-Musical, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Michael Fitz, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Archimède, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Sidilarsen + Kontrecarrer + 2manydonkeys, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlon.be

Agnès Bihl, lecture et concert, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 21h. Tél. 26 62 20 07.

Hi On Maiden, tribute to Iron Maiden, Cube 521, *Marnach*, 21h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

THEATER

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Les méfaits du tabac, concert en un acte, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Der goldene Drache, von Roland Schimmelpfennig, mit Petra Förster, Sebastian Herrmann, Catherine Janke, Raoul Schlechter und Germain Wagner, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81.

Biedermann und die Brandstifter, Schauspiel von Max Frisch, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

La nuit juste avant les forêts, de Bernard-Marie Koltès, avec Denis Jouselin, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Oh What a Lovely War, a New World Theatre Club-Production of the original version by Joan Littlewood, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Dreyfus-Devos d'hommages sans interdit(s), Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Cabaret Peffermillchen: Flunkerland, Prabbeli, *Wiltz*, 20h.

www.kandnowonsch.lu, vu Maach Theater an der Sonn, Kulturhaus, *Niederanven*, 20h. Tél. 32 82 83.

2 ou 3 trucs à vous dire, par la compagnie En Marge, Centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

Race, de David Mamet, avec Sandy Lewis Godefroy, Steeve Brudey, Joël Delsaut et Jérôme Varanfrain, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Sonic Visions, Rockhal, *Esch*, 10h30. <http://www.sonicvisions.lu>

Rencontre avec Francesco Tullio Altan, Université du Luxembourg, auditorium François Tavenas (102, av. Pasteur), *Luxembourg*, 18h30. Tél. 46 66 44-6563/6560.

The Song of the Selkie, storytelling by Katrice Horsley, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

SA, 22.11.

JUNIOR

Avi Avital/Anneleen Lenaerts, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30, 14h + 16h30. Tél. 26 32 26 32.

Tanzwerkstatt, mam Catherine Elsen, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 14h + 16h. danse@danse.lu

Kléng Auermécher, Atelier fir Kanner vu fënnef bis zwielf Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

Le grand rond, par La Berlué, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 62 20 07.

L'orchestre de papier, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

MUSEK

Récital d'orgue, par Jens Amend, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Martin Barre Band, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Quatuor Cambini-Paris, oeuvres de Mozart, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

WAT ASS LASS | 14.11. - 23.11.

Queen Swings feat. Serge Schonkert, jazz, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Philharmonia, sous la direction de Martin Elmquist, oeuvres de Schumann et Brahms, Centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Aida, das Tufa-Musical, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Classic meets Cuba II, conservatoire de musique, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25.

Sam Amidon, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 21h. www.sparte4.de

Puissance 19 X Club Bizarre, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 21h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

THEATER

Ihr Sünderlein kommet, Weihnachtskabarett mit Jutta Lindner, Kleines Theater im Rathaus, *Saarbrücken (D)*, 19h.

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Les méfaits du tabac, concert en un acte, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Uomo e galantuomo, d'Eduardo De Filippo, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h (I). Tél. 26 20 52-444.

Oh What a Lovely War, a New World Theatre Club-Production of the original version by Joan Littlewood, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Goss à gogo, Kaméidistéck vum Sébastien Thiéry, an d'Lëtzebuergesch iwwersat vum Claude Fritz, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

PARTY/BAL

Bloen Eck-Revival, mam DJ Gast, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

KONTERBONT

Moving Image Workshop, for adults, with Eric Schockmel, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 9h - 18h. Tél. 22 50 45.

Sonic Visions, Rockhal, *Esch*, 11h. <http://www.sonicvisions.lu>

Connaître la Croix-Rouge, présentation de l'activité de monitrice/moniteur pour les colonies de vacances et des formations proposées par la Croix-Rouge, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 47 96-45 70.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Syngué sabour - Pierre de patience, d'après le roman d'Atiq Rahimi, avec Liliane Addé et Catherine Marques, salle Edmond Dune au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Gainsbourg, poète majeur, Lesung mit Jane Birkin, Michel Piccoli und Hervé Pierre, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Contes coquins d'Algérie, de et par Fahem Abes, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 26 20 52-444.

SO, 23.11.

JUNIOR

Avi Avital/Anneleen Lenaerts, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 10h30, 14h + 16h30. Tél. 26 32 26 32.

Den Dëlpehans, Erzieltheater mat Musek, mat David Benito Garcia a Natascha Gaudet, salle José Ensich, *Luxembourg*, 11h.

Eine Weihnachtsgeschichte, von Charles Dickens, für alle ab 6, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Le grand rond, par La Berlue, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tél. 26 62 20 07.

Journée musicale en famille, ateliers musicaux pour enfants de six à huit ans, Cercle Cité, *Luxembourg*, 13h30 - 16h. Inscription nécessaire : vanessa.cum@cerclécite.lu

Drumblebee, nach den Gebrüder Grimm, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 16h. Tél. 26 81 21-304.

Der Wolf und die sieben Geißlein, nach den Gebrüder Grimm, Cube 521, *Marnach*, 16h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Ox & Esel - das Tufa-Weihnachtsmärchen, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

MUSEK

2. Sinfoniekonzert, Werke von Gershwin, Korngold und Dvorák, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h.

Enoch Arden, Musik von Richard Strauss, vorgetragen von Michèle Clees, am Klavier Martine Schaack, salon bleu du Cercle Cité, *Luxembourg*, 11h.

European Union Baroque Orchestra, sous la direction de Rachel Podger, oeuvres de Vivaldi et Bach, Trifolion, *Echternach*, 15h. Tél. 47 08 95-1.

Quatuor Cambini-Paris, oeuvres de Mozart, Arsenal, salle de l'esplanade, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Récital pour objets abandonnés et clavier tempéré, avec Max Vandervorst, maison de la culture, *Arlon (B)*, 16h. Tél. 0032 63 24 58 50.

Orchestre de chambre du Luxembourg, sous la direction de Stéphanie-Marie Degand, oeuvres de Bach, Mendelssohn-Bartholdy et Rota, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32.

Sonates, avec Henri Foehr (violoncelle), Martine Schaack et Béatrice Rauchs (piano), Vania Lecuit (violon), salon bleu du Cercle Cité, *Luxembourg*, 17h.

Aida, das Tufa-Musical, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Clean Bandit, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Die Kreuzritter, von Marcel Cremer und Ensemble, mit dem Agora Theater, für alle ab 15 Jahren, Theater, *Trier (D)*, 15h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Uomo e galantuomo, d'Eduardo De Filippo, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 17h (I). Tél. 26 20 52-444.

La nuit juste avant les forêts, de Bernard-Marie Koltès, avec Denis Jouselin, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Don Quijote, nach Miguel de Cervantes, mit Seve Karier und Wolfram Koch, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Apéro-conte, avec Karin Tscholl, Fahem Abes et le Laurent Pierre Quintet, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druck- und Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Weiberlug und Männertrug, mit Karin Tscholl, Kapelle des Kulturzentrums Abtei Neumünster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 30 52-444.

Literaturlenzen, Collage aus Texter a Musek-Sequenzen, Theater, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

EXPO

EXPO



Consommation controversée : « Madre Mia » réunit 45 photographes et dépeint la discrimination et la misère dont sont victimes les femmes issues des milieux ruraux du Guatemala. Jusqu'au 15 novembre à la « Belle Etoile » et à partir du 17 novembre à la Gare.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)**René Dauby**

ancien palais de justice (place Léopold), jusqu'au 14.11, ve. 14h - 18h.

Le temps immobile

peintures d'Angèle de Barquin, Janine Descamps, André Goessens et Mathieu Weemaels, espace Beau Site (av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), jusqu'au 16.11, ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, di. 15h - 18h.

Objet insolite - insolite objet

sculptures, peintures, collages et photographies autour de la récupération et de la transformation d'objets, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), jusqu'au 28.11, ma. - di. 14h - 18h.

Thibaut Pening : Rituels et sacrés

photographies, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), jusqu'au 30.11, en visite libre aux heures d'ouverture.

Bertrange**Madre mia - Regards croisés sur les femmes du Guatemala au Luxembourg**

Shopping Center Belle Etoile (route d'Arlon, tél. 31 02 31), jusqu'au 15.11, ve. 8h - 21h, sa. 7h - 18h, puis à la gare de Luxembourg du 17.11 au 28.11.

Bourglinster**Elena Gorbachevski, Alexandre Semenov et Irina Semenova : Family**

NEW peintures, château (8, rue du Château, tél. 77 02 20), du 15.11 au 21.12, me. - di. 14h - 18h.

Vernissage ce vendredi 14.11 à 18h30.

Capellen**13e édition de « Peintures et sculptures »**

NEW oeuvres de Dani Neumann, Désirée Wickler et Pitt Brandenburger, galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), du 21.11 au 13.12, ma. - ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

Vernissage le 20.11 à 18h30.

Harald Jegodzienski, Hans Dieter Marek, Valda Podkalne et Raymond Weiland

galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), jusqu'au 16.11, ve. - di. 14h - 18h.

Clervaux

Ursula Böhmer: All Ladies - Kühe in Europa
Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), bis zum 3.3.2015.

EXPO

Laurent Chéhère :
Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue),
jusqu'au 30.9.2015, en permanence.

Paul den Hollander :
Luminous Garden

photographies, jardin de Lélise et
montée de l'Eglise, jusqu'au 14.4.2015,
en permanence.

Daniel Gebhart de Koekkoek :
The World We Live In

photographies, Echappée belle
(place du Marché), jusqu'au 30.9.2015,
en permanence.

Klaus Pichler:
Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen
Brauhauses (montée du Château),
bis zum 4.5.2015.

Neckel Scholtus : Stenopé

photographies, jardin du Bra'haus
(montée du Château),
jusqu'au 8.5.2015, en permanence.

Julia Willms :
Urban Household

photographies, Arcades II (montée
de l'Eglise), jusqu'au 16.9.2015,
en permanence.

Diekirch**Dans toutes les tranchées :**
les Luxembourgeois dans la
Grande Guerre

Musée national d'histoire militaire,
tous les jours 10h - 18h.

Differdange**Gilbert Peckels :**
Robot, Looping and More

peintures, Aalt Stadhaus (38, avenue
G.-D. Charlotte, www.stadhaus.lu),
jusqu'au 30.11, lu. 10h - 19h, ma. - sa.
10h - 18h.

Dudelange**Dominique Cerf :**
Quand je m'appelle, ça sonne
occupé

centre d'art Nei Liicht (rue Dominique
Lang, tél. 51 61 21-292), jusqu'au 20.12,
me. - di. 15h - 19h.

Emigration, immigration,
ré-migration

ressources privées et publiques,
Centre de documentation sur les
migrations humaines (Gare-Usines,
tél. 51 69 85-1), jusqu'au 21.12, je. - di.
15h - 18h. Visites guidées sur demande.

Kadir van Lohuizen :
Via PanAm

photographies, Display01 au CNA et
Pomhouse (1b, rue du Centenaire,
tél. 52 24 24-1), jusqu'au 14.12, ma. - di.
10h - 22h (Display 01) et me., ve. - di.
12h - 18h, je. 12h - 22h (Pomhouse).

Armand Strainchamps :
I Need More Space

centre d'art Dominique Lang (Gare-
Ville), jusqu'au 20.12, me. - di.
15h - 19h.

Wir alle sind Zeugen -
Menschen im Klimawandel

Nic-Birtz-Saal (Rathaus), bis zum 19.11.,
Mo. - Fr. 7h30 - 11h30 + 13h30 - 17h.
Geführte Besichtigung am 18.11. um
17h30.

Echternach**Carmen Dieschbourg-Weber :**
Facettes de l'expression
picturale

NEW galerie Hihof (4, rue du Pont,
tél. 72 92 22-1), du 20.11 au 7.12,
tous les jours 14h - 18h30.

Präsenz, Wirken und
Integration von Deutschen in
Luxemburg

vom Wiener Kongress bis zum Ersten
Weltkrieg, Trifolion
(Tel. 26 72 39-1), bis zum 30.11.,
Besichtigungen während der
Veranstaltungen.

Esch**Anita Faber**

peintures, galerie Schortgen
(108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87),
jusqu'au 29.11, ma. - sa. 10h - 12h +
14h - 18h.

Rafael Springer : Coco-Rico

collages, galerie Schlassgoart
(bd Grand-Duchesse Charlotte,
tél. 26 17 52 74), jusqu'au 23.11,
ma. - di. 15h - 19h.

Rol Steimes a Jhang Meis:
Stolwierker

Galerie am Theater (108, rue de
l'Alzette, Tel. 54 64 87), bis den 23.11.,
Dë. - So. 15h - 19h.

Traqué, caché - quatre mois au
Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72),
jusqu'au 3.5.2015, ma. - di. 10h - 18h.
Le musée restera fermé du 24.12 au
1.1.2015.

Ettelbruck**Doris Drescher :**
La Terre est un temple

NEW Centre des arts pluriels Ed.
Juncker (1, place Marie-Adelaïde,
tél. 26 81 21-304), du 19.11 au 14.12,
lu. - sa. 14h - 20h.

Vernissage le 18.11 à 19h.

Eupen (B)**Les douze travaux d'Adrien**
Tirtiaux

Ikob - Museum für zeitgenössische
Kunst (Rotenberg 12B,
tél. 0032 87 56 01 10), jusqu'au 16.11,
ve. - di. 13h - 17h.

Howald**André Soupert**

photographies, Lucien Schweitzer
galerie et éditions (4, rue des Joncs,
tél. 2 36 16-56), jusqu'au 13.12,
ma. - ve. 10h - 16h30, sa. 11h - 14h et
sur rendez-vous.

Conférence de l'artiste ce samedi 15.11
à 11h.

Livange**L'art n'a pas d'âge**

Copas (rue de Turi), jusqu'au 7.2.2015,
lu. - ve. 8h30 - 17h.

Luxembourg**25 Joer Cedom:**
Musek vun A-Z.lu

Nationalbibliothék (37, bd Roosevelt,
Tel. 22 97 55 -1), bis den 31.12.,
Dë. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.

Art & Me

collection Mudam, Musée d'art
moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 15.2.2015, me. - ve.
11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.
Fermé les 25 décembre et 1er
janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et
31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30,
sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Au Secours

la Croix-Rouge au Luxembourg et dans
le monde, Musée d'histoire de la Ville
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00),
jusqu'au 29.5.2015, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

„Entstanden ist eine breite,
anschauliche und vor allem kritische
Ausstellung, die Einblicke in die
Entwicklung der Hilfsorganisation

in Luxemburg, aber auch der
Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Patrick Bernatchez :
Les temps inachevés

films, sculptures, installations et
projets sonores, Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45),
jusqu'au 4.1.2015, lu., me. + ve.
11h - 19h, sa., di. et jours fériés
11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L),
sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).
Visite guidée en portugais le 20.11
à 19h.

Charles Bernhoeft :
Images d'un pays souverain

photographies, Musée Dräi Eechelen
(5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35),
jusqu'au 16.3.2015, lu., je. - di.
10h - 18h, me. 10h - 20h.

Sylvie Blocher :
Behind the Invisibles

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim,
tél. 26 19 05 55), jusqu'au 10.1.2015,
ma. - sa. 11h - 18h.

Sylvie Blocher :
S'inventer autrement

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 25.5.2015, me. - ve. 11h - 20h,
sa. - lu. 11h - 18h.
Fermé les 25 décembre et 1er janvier.
Ouvert jusqu'à 15h les 24 et
31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30,
sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Liu Bolin,
Gisèle Buthod-Garçon et
Claudio Isgro

photographies et céramiques, galerie 7
in Luxembourg (11, côte d'Eich,
tél. 26 20 14 66), jusqu'au 8.1.2015,
ma. - ve. 14h - 19h, sa. 10h - 13h +
14h - 19h.

Robert Brandy : Silent Going

peintures, galerie Bernard Ceysson
(2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08),
jusqu'au 15.11, ve. - sa. 12h - 18h.

Marie-Isabelle Callier-Mackel

peintures, galerie Simoncini
(6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15),
jusqu'au 30.11, ma. - ve. 12h - 18h,
sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur
rendez-vous.

EXPOTIPP

EXPO

FOTO: MNHA



Auf den Spuren des alten Roms: Um Qais, Gadara, Jordanien - Aus der Ausstellung „Imperium Romanum“.

ALFRED SEILAND

Zwischen Stadtmauer und Imbissbude

David Angel

Von Armenien bis Portugal, von England bis Mauretanien - das römische Reich reichte weit über die Grenzen des heutigen Europa hinaus. „Imperium Romanum“, Ausstellung des österreichischen Fotografen Alfred Seiland im hauptstädtischen Musée national d'histoire et d'art begibt sich auf Spurensuche.

Frankreich: Ein Mann in kurzen Hosen, mit freiem Oberkörper, sitzt in der Sonne. Er scheint das Leben in vollen Zügen zu genießen. Hinter ihm ragt eindrucksvoll der Pont du Gard auf. Der römische Aquädukt, wahrscheinlich Mitte des ersten Jahrhunderts nach Christus als Teil einer 50 Kilometer langen Wasserleitung erbaut, zählt zu den wichtigsten erhalten gebliebenen Brückenbauwerken der antiken römischen Welt. Den Mann in Shorts scheint das nicht sonderlich zu interessieren.

Alfred Seiland, 1952 in Österreich geboren, ist Landschaftsfotograf und Professor für Fotografie an der Staatlichen Akademie für bildende Künste in Stuttgart. Er arbeitet unter anderem als freischaffender Fotograf für die Frankfurter Allgemeine Zeitung.

Italien: Das römische Kolosseum in seiner ganzen Pracht. Zwischen 72 und 80 nach Christus erbaut, zählt das Amphitheater zu den Wahrzeichen

Roms. Doch wo einst grausame Gladiatorenkämpfe und blutige Tierhetzen stattfanden, sind jetzt nur noch Herden von Touristen anzutreffen. Davon zeugt auch das Foto aus „Imperium Romanum“: Vor dem Kolosseum steht eine Imbissbude, die Hot Dogs und Pizzas verkauft. „Storia di Roma“ steht auf der Bude.

Aus Seilands Fotografien kann man ohne weiteres seine Begeisterung und seine Faszination für das Antike erspüren. Es sind meistens großflächige Landschaftsaufnahmen, wie sie in jedem Reiseführer und auf jeder Postkarte zu sehen sind. Auf den ersten Blick. Auf den zweiten Blick gibt es immer etwas im Bild, das stört. Halbnackte Touristen zum Beispiel, mit Kameras und Wanderstöcken bewaffnet. Müll. Souvenirshops und Imbissbuden. Fremdkörper, sozusagen.

England: Colchester, Camulodunum auf Latein, war einst das politische und kulturelle Zentrum des Keltenstammes der Trinovanten. Nach der römischen Invasion Britanniens Mitte des ersten Jahrhunderts nach Christus stieg die Stadt zur Provinzhauptstadt auf. Geschützt wurde sie durch eine fast drei Kilometer lange und sechs Meter hohe Mauer. Große Teile dieser Stadtmauer stehen heute noch. Ein Teil davon ist in „Imperium Romanum“ zu sehen. Davor: Jugendliche,

ein Junge auf einem Fahrrad. Daneben, auf dem Foto: Ein Pub, der „Hole in the Wall“ heißt.

Die Fotografien wirken surreal, unwirklich, befremdlich. Vielleicht liegt es an den übersättigten Farben, bedingt durch Seilands Analogkamera, vielleicht an den Lichteffekten, mit denen der Fotograf spielt. Oder aber an den Widersprüchen und Spannungen, die in den Bildern zu Tage treten. Vielleicht liegt es auch an der Kombination all dieser Faktoren.

„Imperium Romanum“ wirft Fragen auf: Die nach unserem Verhältnis zur Geschichte beispielsweise, oder die nach unserem Umgang mit dem kulturellen Erbe. Die Bilder zeugen mal von Respekt- oder Achtlosigkeit, mal von schierer Vergessenheit. Einige der Stätten, die Seiland aufgesucht hat, sind für den normalen Touristen unerreichbar, weil zu abgelegen und verborgen. Andere wiederum sind geradezu überlaufen von Besuchern.

Manche Bilder lassen einen laut auflachen ob der geschickt eingefangenen Komik der abgebildeten Situation. Bei anderen bleibt einem das Lachen im Halse stecken - wie achtlos kann man eigentlich mit Geschichte umgehen?

Bis zum 15. Februar 2015 im Musée national d'histoire et d'art Luxembourg.

Emilio Colombo - un europeo
Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), *jusqu'au 31.12*,
lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h,
sa. 11h - 16h.

István Csákány

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 8.2.2015*,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.
Fermé les 25 décembre et 1er janvier.
Ouvert jusqu'à 15h les 24 et 31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30, sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

„(...) gelingt es dem Künstler mit seiner ständigen Selbst-Reflexion über Kunst und Kunstproduktion in seinen Werken den Betrachter zum Nachdenken darüber zu bringen, wer hinter einem Kunstwerk (...) steht; und er weist immer leise darauf hin, dass selbst prunkvolle Kunstwerke (...) von Menschenhand geschaffen sind.“ (avt)

Martine Deny : De l'interférence de l'humain dans la peinture abstraite

peintures, espace Paragon (45, bd Joseph II, tél. 45 63 70),
jusqu'au 16.11, sa. + di. 10h - 12h + 15h - 17h et sur rendez-vous
(tél. 621 73 23 06).

Peggy Dihé : Le corps dans tous ses états

peintures, oeuvres graphiques et sculptures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), *jusqu'au 24.12*,
lu. - sa. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h et sur rendez-vous.

Europäische Vereinigung bildender Künstler

Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, Tel. 22 28 40), *bis zum 30.11.*,
Di. - So. 10h - 12h, 13h30 - 18h.

Vincent Gagliardi : Le temps présent

NEW cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), *du 20.11 au 11.1.2015*,
tous les jours 11h - 18h.

Vernissage le 19.11 à 18h30.

EXPO

**Urs Jaeggi:
Die Nomaden und
Raffalea Zenoni:
Die andere Ahnengalerie**

Skulpturen und Malerei, Kreuzgang
Lucien Wercollier und Garten im
Kulturzentrum Abtei Neumünster
(28, rue Münster, Tel. 26 20 52-1),
bis zum 16.11., täglich 11h - 18h.

Berthe Lutgen : Zeitgeschehen

galerie Toxic (2, rue de l'Eau,
tél. 26 20 21 43), jusqu'au 17.12,
ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

**Rui Moreira :
I Am a Lost Giant in a Burnt
Forest**

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen,
tél. 45 37 85-1), jusqu'au 8.2.2015,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h -
18h. Fermé les 25 décembre et 1er
janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et
31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30,
sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

Murder, She Wrote

oeuvres de Mariah Garnet, Sam Lipp
et Clare Noonan, Nosbaum & Reding
(4, rue Wilhelm, tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 10.1.2015, ma. - sa. 11h - 18h.

**Brigitte Neuvy :
L'attente**

peintures, Circolo Culturale e
Ricreativo Eugenio Curriel
(107, rte d'Esch), jusqu'au 31.12,
lu. - ve. 12h - 14h + 17h - 22h30,
sa. 17h - 22h30.

Pure Delights

peintures, photographies et sculptures
de Lucien Clergue, Salvador Dalí,
Elliott Erwitt, Jörg Immendorff, Tung-
Wen Margue, Michel Medinger, Simon
Nicholas, Roland Schauls, HA Schult,
Alfred Seiland et Raymond Metti
Weirig, galerie Clairefontaine espace 1
(21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24),
jusqu'au 23.12, ma. - ve. 14h30 - 18h30,
sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

**Quatre décennies de création
artistique**

acquisitions de la Ville de Luxembourg
des années 1970 à 2010, « Ratskeller »
du Cercle Cité (place d'Armes),
jusqu'au 1.2.2015, tous les jours
11h - 19h. Visites guidées tous les
sa. 11h.

Rund um die Welt

Tourismusplakate aus der Sammlung
des Deutschen Historischen Museums,
Berlin, Historisches Museum der Stadt
(14, rue du Saint-Esprit,
Tel. 47 96 45 00), bis zum 11.1.2015,
Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h,
Do. 10h - 20h.

**Salon du Cercle artistique
Luxembourg**

NEW oeuvres de Gudrun Bechet,
Jean Delvaux, Robert Hall, Céline
Flammang, Sylvie Karier, Isabelle Lutz,
Gery Oth, Pilo, Patrick Ripp et bien
d'autres, Carré Rotondes
(1, rue de l'Académie, tél. 26 62 20 07),
jusqu'au 7.12, tous les jours 14h - 19h.

Vernissage ce vendredi 14.11 à 18h.

Roland Schauls : Scherzo

peinture, espace 2 de la galerie
Clairefontaine (7, place Clairefontaine,
tél. 47 23 24), jusqu'au 23.12, ma. - ve.
14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

**Eric Schockmel :
Macrostructure**

installation vidéo, Casino
Luxembourg - Forum d'art
contemporain (41, rue Notre-Dame,
tél. 22 50 45), jusqu'au 4.1.2015,
lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et
jours fériés 11h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L),
sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

**Alfred Seiland:
Imperium Romanum**

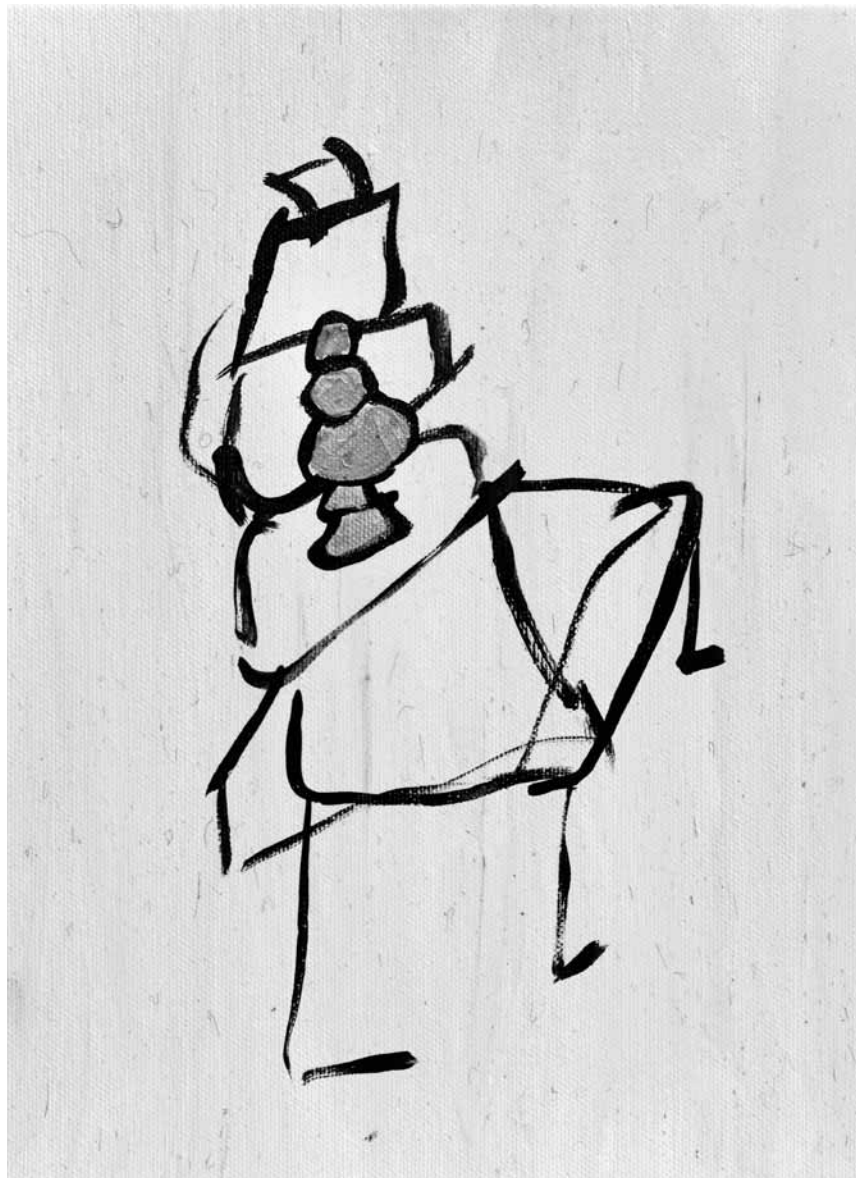
Fotografien, Nationales Museum für
Geschichte und Kunst (Marché-aux-
Poissons, Tel. 47 93 30-1),
bis zum 15.2.2015, Di., Mi., Fr. - So.
10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen Do.
18h (F), Sa. 11h (L), So. 15h (D) und
am 16.11 (GB), 30.11. (P), 7.12. (GB),
14.12. (P), 11.1. (P), 18.1. (GB), 25.1. (P),
1.2. (GB) und 8.2. (P) jeweils um 16h.

Voir article p. 12

Solides fragiles

oeuvres de Berger&Berger, Hreinn
Fridfinnsson, Zilvinas Kempinas,
Anthony McCall, Blinky Palermo,
Laurent Pariente, Robert Ryman,
Fred Sandback, Karin Sander, Elodie
Seguin et Ettore Spalletti, Musée d'art
moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1),
jusqu'au 8.2.2015, me. - ve.
11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.



Doris Drescher dirigiert die Welt auf ihre Weise und stellt die räumliche Architektur auf den Kopf. „Die Erde ist ein Tempel“ vom 19. November bis zum 14. Dezember im Cape.

Fermé les 25 décembre et 1er
janvier. Ouvert jusqu'à 15h les 24 et
31 décembre.

Visites guidées les lu. 12h30,
sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L).

**Témoignages sur le don
d'organes**

Hôpital Kirchberg (9, rue Edward
Steichen), jusqu'au 30.12,
tous les jours 7h - 20h.

Henri Toutou

peintures, galerie Marie-Thérèse
Prosperi (12, avenue Marie-Thérèse,
tél. 27 95 80 40), jusqu'au 23.11,
lu. - ve. 9h - 19h, sa. 14h - 18h et sur
rendez-vous.

Lily Uden

NEW chapelle du Centre culturel de
rencontre Abbaye de Neumünster
(28, rue Münster, tél. 26 20 52-1),
du 19.11 au 18.1.2015, tous les jours
11h - 18h.

**Fernand Urhausen:
Vu Klacken, Klibberen a
Kleeschen**

Illustrationen, Konschteck an der
Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse,
Tel. 4 47 43-340), bis den 28.11.,
Méi. - Fr. 10h - 12h + 13h - 17h.

Carolyn Wehrmann: Wasser

Gemälde, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont, Tel. 26 20 15 10),
bis zum 15.11., Fr. - Sa. 10h30 - 12h30 +
13h30 - 18h.

Mersch

**Luxemburg und der
Erste Weltkrieg -
Literaturgeschichte(n)**

NEW Literaturzentrum
(2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1),
vom 21.11. bis zum 18.9.2015,
Mo. - Fr. 10h - 18h.

Eröffnung am 20.11. um 19h30.

EXPO

Stonedreams

Wierker vun Heather Carroll, Eck Lunkes a Gé Pellini, Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), bis den 18.1.2015, Dë. - So. 14h - 18h.

Metz (F)**Philippe Geslin : Vie d'atelier**

NEW photographies, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 11.1.2015, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Grandeurs figées

portraits sculptés de Messins illustres, Musée de la Cour d'Or (2, rue du Haut-Poirier, tél. 0033 3 87 20 13 20), jusqu'au 30.12, lu., me. - di. 9h - 18h. Fermé les jours fériés.

La Décennie : 1984 - 1999

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 2.3.2015, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les me. + je. 14h, sa. 14h + 16h, di. 11h.

Visites guidées thématiques les ve. 14h.

Visites guidées architecturales les sa. 10h30 et di. 14h.

Moutfort**Cool Art at the Stables**

Mutfarter Haff (12 um Kinert), bis den 31.12., Méi., Më. + Fr. 10h - 21h30, Dë., Do., Sa. + So. 10h - 16h30.

Niederanven**Michel Demart**

Kulturhaus (145, rte de Trèves, Tel. 26 34 73-1), bis zum 21.11., Di. - So. 14h - 17h.

Ladies and Gentlemen

peintures de Claire-Lise Backes, Luis Blanco, Gaby Maul, Edel Bordón Mirabal, Miguel Angel Salvo Reyes et Tatsiana Siplevich, restaurant Kaempff-

Kohler (11, z.i. Bombicht), jusqu'au 10.1.2015, lu. - ve. 9h - 18h, sa. 9h - 16h.

Oberkorn**JKB Fletcher: Digital photography**

NEW espace H2O (rue Rattem), du 21.11 au 4.1.2015, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage le 20.11 à 19h30.

Roeser**Brigitte Feierstein**

NEW peintures, mairie, les 21 et 22.11 15h - 18h, le 23.11 10h - 12h + 15h - 18h.

Vernissage le 20.11 à 19h30.

Porte ouverte de l'atelier à Livange (Armurerie Freylinger Z.I.) les 29 et 30.11 15h - 18h.

Rumelange**Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul**

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu), jusqu'au 3.5.2015, me. - sa. 14h - 18h. Le musée restera fermé le 4.12 et du 24.12 au 1.12.2015.

Saarbrücken (D)**Roland Quetsch: „I“**

NEW Malerei, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstraße 1, Tel. 0049 681 37 24 85), vom 20.11. bis zum 4.1.2015, Di. - So. 10h - 18h.

Eröffnung am 19.11 um 19h.

Schouweiler**Between Shade and Darkness - Le sort des Juifs du Luxemburg de 1940 à 1945**

Maison communale, jusqu'au 14.11, ve. 9h - 12h + 14h - 17h.

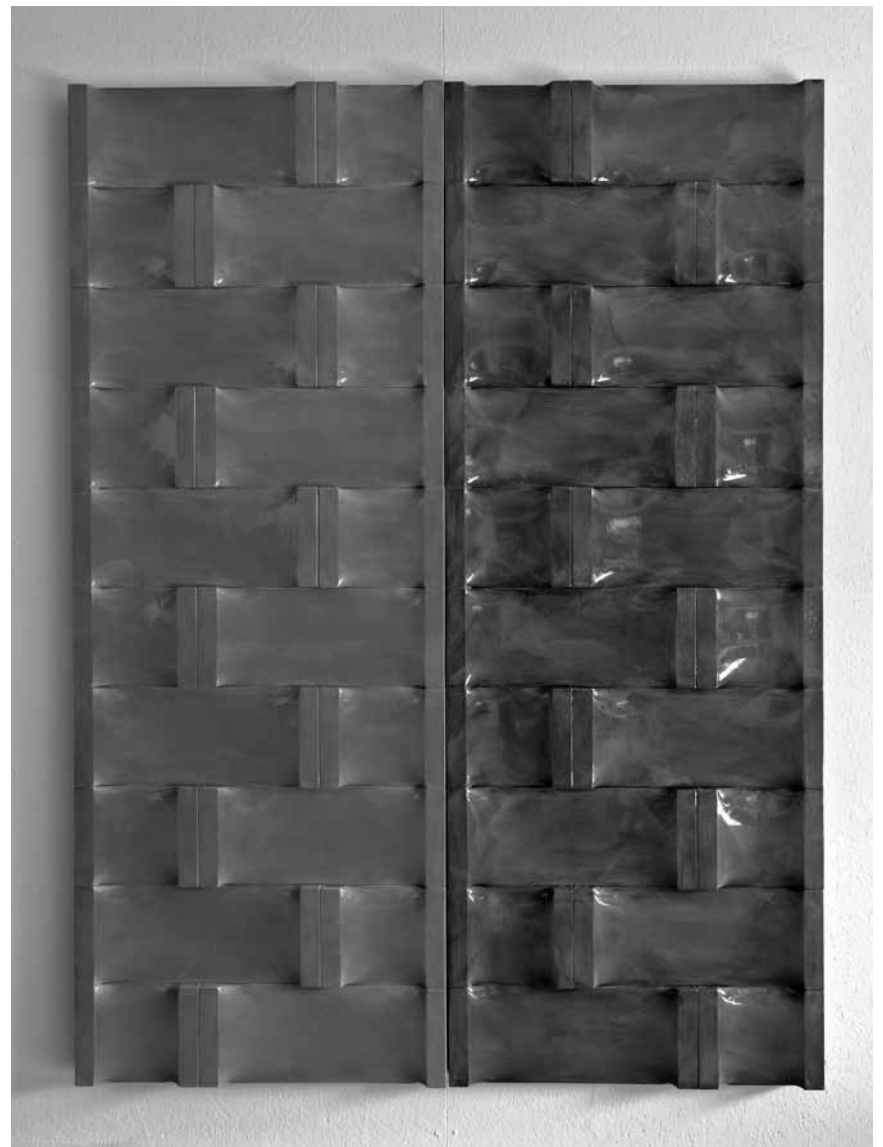
Strassen**Marco Weiten : Noir Désir**

peintures, galerie A Spiren (203, rte d'Arlon, tél. 31 02 62-456), jusqu'au 16.11, ve. - di. 14h30 - 18h30.

Sulzbach (D)**Christel Hartz und Christiane Kühr: Papier + Textil - Objekt + Collage**

NEW Galerie in der Aula (Gärtnerstr. 12), vom 16. bis zum 30.11, Mi. - Fr. 16h - 18h, So. 14h - 18h.

Eröffnung an diesem Sonntag 16.11. um 11h.



Gemalte und architektonische Symbiose: Der Luxemburger Roland Quetsch spielt in seiner Ausstellung „I“ mit strukturellen Gegensätzen. Vom 20. November bis zum 4. Januar im Künstlerhaus Saarbrücken.

Thionville (F)**Vadim Korniloff : Les encres**

dessins, L'Adagio (8, place Marie-Louise, tél. 0033 3 82 88 26 87), jusqu'au 30.11, lu. - sa. 16h - 18h et lors des concerts.

Trier (D)**Jahresausstellung der Gesellschaft für Bildende Kunst Trier E.V.**

Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 23.11., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Max Kosoric: They Have a Plan

Objekte, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 29.11., Do. + Fr. 17h - 19h, Sa. 11h - 14h.

Vianden**Salvador Dalí : Le monde de l'irrationnel**

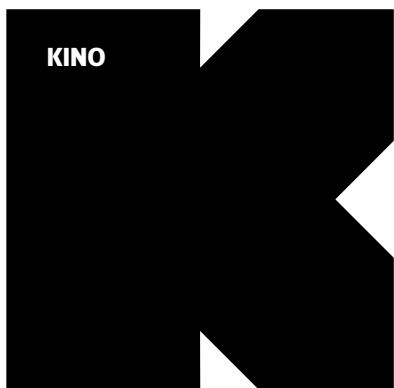
gravures et lithographies, château (tél. 83 41 08), jusqu'au 31.12, tous les jours 10h - 17h. Fermé les 2.11 et 25.12.

Völklingen (D)**Ägypten: Götter. Menschen. Pharaonen**

Meisterwerke aus dem Museum Egizio Turin, Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 22.2.2015, täglich 10h - 19h.

« Une aubaine dont il serait difficile de ne pas profiter, tant pour les amateurs d'Égypte antique que pour les simples curieux. » (ft)

KINO | 14.11. - 18.11.



Sur les traces du meurtrier de l'Oise. Une petite ville est bouleversée par une série de meurtres de jeunes femmes. Mais derrière les assassinats se cache un gendarme...
« La prochaine fois je viserai le coeur », nouveau à l'Utopolis Kirchberg.

extra

Marathon Hunger Games

The Hunger Games (USA 2012 de Gary Ross), suivi de *The Hunger Games: Catching Fire* (USA 2014 de Francis Lawrence) puis de *The Hunger Games: Mockingjay part 1* (USA 2014 de Francis Lawrence).

**Utopolis Belval, Di. 18h45 (v.o., s.-t. fr. + nl.),
Di. 18h45 (dt. Fass.),
ma. 18h45 (v. fr.).**

Erënnerungen un de Roger Manderscheid: E Futtballspill am Schnéi

L 2014 Dokumentarfilm vum Anne Schiltz an Tom Alesch. 52'. O.V., dt. Ét.
Utopia, Méi. 19h.

Firwat schreift een? Wourëms geet et beim Schreiwen? Mat senge Romaner, Hörspiller, Gedichter, Zeechnungen a Schrëftbiller huet de Roger Manderscheid säi Liewe laang no Ausdröcksforme gesicht fir dat wat hien erlieft huet festzehalen an ze verschaffen. Eis Gesellschaft huet hie mat radikaler Eierlechkeet beschriwwen, wat him vill Unerkennung, awer och batter Kritik bruecht huet. „E Futtballspill am Schnéi“ ass en Hommage un de Kënschtler an de Mënsch Roger Manderscheid.

vorpremiere

The Salt of the Earth

(Le sel de la terre) BR/F 2014, documentaire de Win Wenders. Avec Sebastião Salgado et Juliano Ribeiro Salgado. 110'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.

Starlight, ve. 19h.

Depuis quarante ans, le photographe Sebastião Salgado parcourt les continents sur les traces d'une humanité en pleine mutation. Il a témoigné des événements majeurs qui ont marqué notre histoire récente : conflits internationaux, famines, exodes... Il se lance à présent à la découverte de territoires vierges aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages dans un gigantesque projet photographique, hommage à la beauté de la planète.

The Hunger Games: Mockingjay part 1

USA 2014 von Francis Lawrence. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 123'. Ab 12.

**Utopolis Kirchberg, Di. 24h (O.-Ton, fr. + nl. Ut.),
Di. 24h (dt. Fass.),
ma. 24h (v. fr.).**

Nachdem Katniss erfahren musste, dass ihr Heimat-Distrikt 12 vollständig zerstört wurde, begibt sie sich dorthin, um die Ausmaße selbst in Augenschein zu nehmen. Bis auf die Unterkünfte für die Sieger der Spiele wurde der gesamte Bezirk von der Regierung in Schutt und Asche gelegt, allein der Familienkater Butterblume hat überlebt. Katniss bringt das Tier in ihr neues Zuhause: Distrikt 13.

XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais

Commentaires:

da = David Angel
lc = Luc Caregari
cat = Karin Enser
lm = Raymond Klein
ft = Florent Toniello
avt = Anina Valle Thiele
rw = Renée Wagener
dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville

Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
CinéBelval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

FILMKRITIK

KINO | 14.11. - 18.11.



L'humanité sera sauvée par le dernier Space Cowboy de l'univers.

CHRISTOPHER NOLAN

Inception spatiale

Luc Caregari

Du trou de ver au trou noir, « Interstellar » de Christopher Nolan est une joyeuse chevauchée à travers l'espace-temps. Malheureusement, il semble que les voyages spatiaux nuisent aussi gravement à la cohérence des scénaristes.

La planète Terre dans un futur - malheureusement - assez proche : les ressources se raréfient, des tempêtes de sable ravagent les dernières récoltes, les plantes meurent et l'oxygène est sur le point de disparaître. En bref, la planète bleue est en train de suffoquer et tous les efforts de l'humanité pour la garder vivable semblent vains. Par un heureux hasard, les spécialistes de la Nasa, du moins ce qu'il en reste, découvrent l'existence d'un trou de ver énorme à côté de Saturne, et leurs sondes leur indiquent que, au-delà, des planètes habitables existent. Par un autre hasard, un ancien pilote de la Nasa, Cooper, qui comme la plus grande partie de l'humanité restante s'est reconverti en agriculteur, tombe justement sur le complexe caché de son ancien employeur où sont planifiées les missions « Lazarus » destinées à sauver l'humanité - à défaut de sauver la planète.

Cooper est vite réembauché et devient le pilote d'une mission destinée à recontacter trois autres chercheurs partis à la conquête de nouveaux mondes une dizaine d'années plus tôt - et qui continuent d'envoyer des signaux faibles par-delà le trou de ver. D'abord rechignant à laisser ses deux enfants sur la Terre, le héros finit par s'embarquer pour le voyage qui va le propulser hors des frontières de l'espace connu...

Depuis « Inception », on connaît le goût de Christopher Nolan pour allier scénarios ultra-complexes et esthétique de blockbuster. Un mariage qui semble lui réussir à première vue : l'histoire d'« Interstellar » est tellement complexe que même une page entière dans ce journal ne suffirait pas à la raconter. Dommage qu'une histoire complexe n'équivaille pas toujours à un scénario réussi. Car certains contrastes dans l'histoire ont tendance à agacer le spectateur. Comme les passages répétés dans lesquels les voyages à travers l'espace-temps sont expliqués à Cooper - trop simplistes, et puis vraiment : la Nasa enverrait-elle quelqu'un qui ne connaît rien en mécanique quantique sauver

l'humanité à l'autre bout de l'univers ? C'est surtout vers la fin que le scénario faiblit et perd en cohérence - contrebalançant ainsi les magnifiques séquences qui peuplent le milieu du film. Avant tout celle où Matt Damon apparaît en explorateur devenu fou de solitude à l'autre bout de l'univers.

Le tout fait d'« Interstellar » un film mi-figue, mi-raisin. D'un côté on voit les hautes ambitions de Christopher Nolan de réaliser sa version du fameux « 2001 - A Space Odyssey », de Stanley Kubrick, et ses images sont vraiment réussies, tout comme sa cosmogonie très athée en fin de compte. De l'autre, il pêche par sa surambition : trop long (le film a tout de même trois heures au compteur), trop complexe et pas assez cohérent. Mais surtout, l'attitude de Space Cowboy de Cooper (planté par Matthew McConaughey) enlève beaucoup à la dimension quasi philosophique de ce film. Dommage, un bon producteur aurait probablement enlevé une bonne demi-heure au film et l'aurait certainement rendu plus agréable.

Aux Utopolis Kirchberg et Belval.

bollywood movies

Super Nani

IND 2014 d'Indra Kumar. Avec Rekha, Sharman Joshi et Randhir Kapoor. 133'. V.o., s.-t. angl. A partir de 6 ans.

Utopolis Belval, sa. 16h.

Bharti Bhatia est une épouse et mère modèle qui a passé sa vie à prendre soin de sa famille. Pourtant, personne ne lui en est reconnaissant... jusqu'à ce que Mann, son petit-fils, revienne des Etats-Unis et trouve un moyen de renverser les rôles.

festival du film brésilien

Casa de areia

(La maison de sable) BR 2006 d'Andrucha Waddington.

Avec Fernanda Montenegro, Fernanda Torres, Ruy Guerra et Seu Jorge. 103'. V.o., s.-t. fr.

Le Paris, je. 20h.

L'histoire se passe en 1910, alors qu'une femme enceinte est partie vivre avec son mari et sa mère dans le désert de sable à Lençóis do Maranhão. Suite au décès de son mari, celle-ci se voit forcée de passer 59 ans de sa vie sans espoir, essayant de fuir cet endroit.

O menino e o mundo

(Le garçon et le monde) BR 2013, film d'animation de Alê Abreu. 80'. Sans paroles. Pour tous.

Starlight, di. 16h.

Souffrant de l'absence de son père, un garçon quitte son village et découvre un monde fantastique dominé par des animaux-machines et des êtres étranges.

Cidade de Deus - 10 ans depois

BR 2013, documentaire de Cavi Borges. Avec Alice Braga, Seu Jorge, Leandro Firmino. 90'. V.o., s.-t. fr.

Utopia, ve. 21h15.

« La cité de Dieu - 10 ans après » s'intéresse à la vie post-« Cité de Dieu » des acteurs du film réalisé par Fernando Meirelles et Katia Lund en 2002. Ce documentaire montre

KINO | 14.11. - 18.11.

les différents résultats qu'a eus ce succès mondial dans la vie de chacun de ses acteurs. Étaient-ils prêts pour un tel succès ? La condition sociale dans laquelle se trouvaient certains d'entre eux a-t-elle été plus forte que l'influence du film ?

programm

A Most Wanted Man

USA/GB/D 2014 von Anton Corbijn. Mit Philip Seymour Hoffman, Robin Wright und Vicky Krieps. 122'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Sa. + Di. 20h.

Ciné Waasserhaus, Sa. 18h.

Issa Karpov schlägt sich illegal nach Hamburg durch. Zuflucht findet der russisch-stämmige Tschetschene in der islamischen Gemeinde der Hansestadt. Doch nach einiger Zeit fällt der mysteriöse Gast zunehmend auf. Schließlich verdichten sich die Intrigen um seine Person, in die immer mehr Leute mit hineingezogen werden. Auch der Leiter einer geheimen deutschen Spionageeinheit, Günther Bachmann, hat bereits ein Auge auf Karpov geworfen und beobachtet akribisch alle Vorkommnisse.

■■■■ Indubitablement un long métrage de grande qualité qui vaut la peine d'être apprécié. (Esther Fernandes Villela)

A Walk Among the Tombstones

USA 2014 von Scott Frank. Mit Liam Neeson, Dan Stevens und David Harbour. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval, Fr. - So. 22h, Mo. 20h30.

Utopolis Kirchberg, Sa. + Mo. 21h45.

Matthew Scudder ist ein ehemaliger Cop und trockener Alkoholiker. Er verbringt seinen Ruhestand damit, seinen Freunden für Geld Gefälligkeiten zu erweisen. Diese führen ihn oft tief in die Unterwelt von New York. So wird er auch angeheuert, als es im Big Apple zu einer ganzen Reihe von Entführungsfällen kommt, denen die Polizei machtlos gegenüberzustehen scheint.

And so It Goes

USA 2014 von Rob Reiner. Mit Michael Douglas, Diane Keaton und Sterling Jerins. 94'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Ariston, Sa. 18h15, Mo. 20h.

Ciné Waasserhaus, Fr. 19h, Di. 18h15.

Utopolis Kirchberg, Fr. + So. 17h + 19h30, Sa. + Mo. 14h30 + 19h30, Di. 19h30.

Der New Yorker Oren Little ist ein selbstbezogener, ungeselliger Immobilienmakler, der sich nach dem Tod seiner Frau vor zehn Jahren völlig von seinen Mitmenschen zurückgezogen hat. Oren will nur noch seine letzte Immobilie an den Mann bringen, damit ordentlich Geld scheffeln und sich dann zur Ruhe setzen. Aber als plötzlich sein ihm fremd gewordener Sohn vor seiner Tür steht und Orens zehnjährige Enkelin Sarah bei ihm absetzt, weiß der Makler nicht, wie ihm geschieht.

Annabelle

USA 2014 von John R. Leonetti. Mit Annabelle Wallis, Ward Horton und Alfre Woodard. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h45.

Utopolis Kirchberg, Fr. + So. 22h, Di. 21h45.

Ein glückliches Ehepaar erwartet sein erstes Kind. Damit es dem neuen Familienmitglied an nichts mangelt, richtet die werdende Mutter das Kinderzimmer liebevoll ein und besorgt für ihren Spross eine Puppe nach der anderen. Eines Tages hat ihr Mann ein ganz besonderes Exemplar im Gepäck, nach dem sie schon sehr lange gesucht hat. Dem jungen Familienglück scheint damit nichts mehr im Weg zu stehen - bis Sektenmitglieder eines Satanskultes das arglose Pärchen überfallen.

Calvary

GB 2014 von John Michael McDonagh. Mit Brendan Gleeson, Chris O'Dowd und Kelly Reilly. 100'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Ariston, Fr. 20h, So. 18h.

Ciné Waasserhaus, Fr. 15h, So. 18h.

Kursaal, Mo. 20h.

Utopia, Mo. 18h45, Di. 21h15.

James Lavelle ist ein gutherziger Priester in einer irischen Kleinstadt, der von seiner Gemeinde nicht besonders gut behandelt wird. Als eine ihm fremde Person beichtet, dass sie von einem katholischen Kollegen vergewaltigt wurde und nun als Rache an dem bereits verschiedenen Priester einen moralisch integren Gottesdiener umbringen möchte beschließt Lavelle anschließend, nach seinem zukünftigen Mörder zu suchen. Gar nicht so einfach in einem Ort, in dem es von skurrilen und unchristlichen Einwohnern wimmelt ...

■■■■ Se saisir du thème de la pédophilie dans l'Eglise catholique sans pour autant accabler l'institution tout entière, c'est ce que parvient à faire John Michael McDonagh au milieu de paysages irlandais somptueux. (ft)

Class Enemy

SLO 2013 de Rock Bicek. Avec Igor Samobor, Natasa Barbara Gracner et Tjasa Zeleznik. 112'. V.o., s.-t. angl. + fr.

Utopia, ma. 19h.

Un nouveau professeur d'allemand a des rapports de plus en plus

tendus avec ses élèves à cause d'une irréconciliable différence entre leurs manières de comprendre la vie. Après le suicide d'une étudiante, les camarades de cette dernière accusent leur professeur d'être responsable de sa mort. Ils ne se rendront compte que trop tard que tout n'est pas noir ou blanc.

Clouds of Sils Maria

REPRISE CH/D/F 2014 d'Olivier Assayas. Avec Juliette Binoche, Kristen Stewart, Chloë Grace Moretz. 124'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.

Ariston, di. 20h.

Ciné Waasserhaus, ma. 20h.

A dix-huit ans, Maria Enders a connu le succès au théâtre en incarnant Sigrid, jeune fille ambitieuse et au charme trouble qui conduit au suicide une femme plus mûre, Helena. Vingt ans plus tard, on lui propose de reprendre cette pièce, mais cette fois de l'autre côté du miroir, dans le rôle d'Helena...

■■■■ Visuellement très simple et organisé, intellectuellement exigeant, « Clouds of Sils Maria » est à la hauteur de son titre ; comme les nuages qui traversent la vallée, ce film est le reflet de la vie (d'artiste) dans laquelle tout est opaque, jamais vraiment défini, insaisissable et éphémère. (Esther Fernandes Villela)

Suite à l'introduction du mariage pour tous à New York en 2011, Ben et George peuvent enfin se marier après 39 ans d'attente. Mais ils perdent leurs boulots et leur appartement et sont obligés de dormir sur des matelas... « Love is strange » - nouveau à l'Utopia.



KINO | 14.11. - 18.11.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Die Biene Maja - Der Kinofilm
Fury
Interstellar
Ninja Turtles
Saint Laurent
The Maze Runner

DIEKIRCH / SCALA

Der 7bte Zwerg
Die Biene Maja - Der Kinofilm
Fury
Interstellar
Saint Laurent
The Boxtrolls
Tu veux ou tu veux pas

DUDELANGE / STARLIGHT

Der 7bte Zwerg
Fury
Interstellar
Kis uykusu
Le piano magique
Lola auf der Erbse
Ninja Turtles
Phoenix
Saint Laurent
The Boxtrolls
The Hundred-Foot Journey
The Maze Runner
The Salt of the Earth
Tu veux ou tu veux pas

ECHTERNACH / SURA

Der 7bte Zwerg
Die Biene Maja - Der Kinofilm
Interstellar
Ninja Turtles
Phoenix
Saint Laurent
The Boxtrolls
The Hundred-Foot Journey
The Maze Runner

ESCH / ARISTON

A Most Wanted Man
And so It Goes
Calvary
Clouds of Sils Maria
Ninja Turtles
The Boxtrolls

ESCH / KINOSCH

Ginger & Rosa

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Fury
Interstellar
Lola auf der Erbse
Ninja Turtles
Phoenix
The Boxtrolls
The Maze Runner

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Ninja Turtles

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

A Most Wanted Man
And so It Goes
Calvary
Clouds of Sils Maria
Interstellar
Ninja Turtles
The Boxtrolls

RUMELANGE / KURSAAL

Calvary
Interstellar
Ninja Turtles
The Boxtrolls

TROISVIERGES / ORION

Diana
Die Biene Maja - Der Kinofilm
Grace of Monaco
Interstellar
Kis uykusu
Ninja Turtles
Phoenix

WILTZ / PRABELLI

Der 7bte Zwerg
Fury
Interstellar
Lola auf der Erbse
Ninja Turtles
Phoenix
The Boxtrolls
The Maze Runner

Der 7bte Zwerg

D 2014 Animationsfilm von Boris Aljinovic und Harald Siepermann. 87'. O.-Ton. Für alle.

Prabbeli, Sa. 17h, So. 14h30.

Scala, So. 17h.

Starlight, Sa. 16h, So. 14h.

Sura, So. 16h.

Utopolis Belval, Fr. - So. 14h30,
Di. 14h.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 14h30.

Der 18. Geburtstag der Prinzessin Rose steht bevor und damit möglicherweise auch das Ende eines alten Fluches. Doch bis Mitternacht sind die Sorgen noch groß, denn wenn sich Rose bis dahin verletzt, fällt das ganze Schloss in einen 100-jährigen Tiefschlaf. Auch die sieben Zwerge sind Gast auf der großen Geburtstagsparty, ohne den dramatischen Hintergrund der Feier zu kennen. Die niederträchtige Eisfee Dellamorta schleicht sich auf die Feier, um ihren Fluch doch noch in Erfüllung gehen zu lassen ...

Diana

REPRISE GB/F/B 2013 d'Oliver Hirschbiegel. Avec Naomi Watts, Naveen Andrews et Douglas Hodge. 108'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Orion, ve. 20h.

1er septembre 1995 : la princesse de Galles et le docteur Hasnat Khan sont présentés l'un à l'autre par Oonagh Toffolo, amie de Diana, au Royal Brompton Hospital de Londres. Officiellement séparée du prince Charles depuis décembre 1992, Diana a connu plusieurs aventures amoureuses décevantes. Alors qu'elle s'interroge sur le sens à donner à sa vie, elle s'éprend du chirurgien pakistanais.

Die Biene Maja - Der Kinofilm

D/A 2014, Animationsfilm für Kinder von Alexs Stadermann und Simon Pickard. 78'. O.-Ton.

Le Paris, So. 16h.

Orion, So. 17h.

Scala, Sa. 14h30.

Sura, Sa. 14h.

Utopolis Belval, So. + Di. 14h.

Utopolis Kirchberg, Fr. + So. 14h30,
Di. 14h.

Biene Maja widersetzt sich allen Regeln des Bienenstocks und bringt die Ordnung der Arbeitsgesellschaft mit ihrem Entdeckergeist mächtig durcheinander. Als eines Tages das Gelee Royale gestohlen wird

verdächtig die königliche Ratgeberin Gunilla nicht nur die Hornissen, sondern erklärt Maja zu deren Verbündeter. Aber so leicht gibt sich die mutige kleine Biene nicht geschlagen.

Dracula Untold

USA 2014 von Gary Shore. Mit Luke Evans, Dominic Cooper und Samantha Bank. 92'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h,
Sa. 24h.

Die Heimat des Adligen Vlad Tepes wird vom Sultan Mehmed bedroht. Um seine Frau Mirena, seinen Sohn und sein Volk zu beschützen, lässt sich der junge Prinz auf eine uralte, mystische Macht ein und muss das wohl größtmögliche Opfer bringen, das von einem Menschen verlangt werden kann: seine Seele.

Escobar: Paradise Lost

F/E/B 2013 d'Andrea Di Stefano. Avec Benicio Del Toro, Josh Hutcherson et Claudia Traisac. 120'. V.o. angl., s.-t. fr. + nl. A partir de 16 ans.

Utopolis Kirchberg, ve. - ma. 21h30.

Nick pense avoir trouvé son paradis en rejoignant son frère en Colombie. Un lagon turquoise, une plage d'ivoire et des vagues parfaites ; un rêve pour ce jeune surfeur canadien. Il y rencontre Maria, une magnifique Colombienne. Ils tombent follement amoureux. Tout semble parfait... jusqu'à ce que Maria le présente à son oncle : un certain Pablo Escobar.

Fury

USA 2014 von David Ayer. Mit Brad Pitt, Shia LaBeouf, Logan Lerman. 134'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Cinémaacher, Di. 20h.

Le Paris, Mo. 20h30.

Prabbeli, Sa. 20h.

Scala, So. 20h.

Starlight, Fr. 21h15, Sa. 21h.

Utopolis Belval, Fr. - So. 19h,
Mo. 14h15 + 20h15.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 19h +
21h45.

April 1945: Die Alliierten starten im Zweiten Weltkrieg ihre finale Offensive gegen Nazi-Deutschland. Ganz vorne dabei ist ein Sherman-Panzer, der von seiner Crew liebevoll „Fury“ getauft wurde. Angeführt wird die fünfköpfige Truppe von Don „Wardaddy“ Collier. Immer weiter stoßen er und seine Männer ins feindliche Gebiet vor, wo sie sich bald - zahlen- und

KINO | 14.11. - 18.11.



Alex und Rosie - Kindheitsfreunde überwinden Hürde um Hürde, bis sie endlich zusammenfinden. „Love, Rosie“ nach dem Roman „Where Rainbows End“ - Neu im Utopolis Kirchberg.

waffenmäßig deutlich unterlegen - in einer ausweglosen Lage wiederfinden. ❌ Malheureusement pour le film, des dialogues faussement philosophiques et empreints d'« héroïsme » patriotique en ralentissent le rythme et, à la longue, tapent sur les nerfs. (da)

Futatsume no mado

(Still the Water) J/F/E 2014 von Naomi Kawase. Mit Nijirô Murakami, Jun Yoshinaga und Miyuki Matsuda. 119'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.

Utopia, Di. 21h15.

Auf einer japanischen Insel findet die 14-jährige Kyôko eine Wasserleiche. Gemeinsam mit ihrem Freund Kaito kommen sie hinter das Geheimnis des Toten. Dabei muss das junge Paar auch selbst den nie endenden Zirkel von Leben, Tod und Liebe erfahren ...

Ginger & Rosa

NEW GB 2013 von Sally Potter. Mit Elle Fanning, Alice Englert und Christina Hendricks. 90'. O.-Ton, dt. Ut. Ab 12.

Kinosch, Fr. 18h30 + 20h, Sa. 20h.

Ginger und Rosa sind beste Freundinnen. Sie leben im London der frühen 60er Jahre, in dem die Unruhe des Kalten Krieges auf die Spannungen der Sexuellen Revolution treffen. Die beiden jungen Mädchen rebellieren offen gegen ihre Eltern, sie rauchen, schwänzen die Schule und träumen von einem anderen, aufregenderen Leben. Vor allem aber wollen sie nicht

so werden wie ihre Mütter, denen sie nichts als Verachtung entgegenbringen.

Gone Girl

USA 2014 von David Fincher. Mit Ben Affleck, Rosamund Pike und Neil Patrick Harris. 149'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval, Fr. - So. 19h + 22h, Di. 20h.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Di. 16h30, 19h + 21h45.

Ein warmer Sommermorgen in Missouri: Nick und Amy wollten heute eigentlich ihren fünften Hochzeitstag feiern, doch Amy ist plötzlich verschwunden. Als sie nicht wieder auftaucht, gerät Nick ins Visier der Polizei, besteht jedoch auf seine Unschuld, verstrickt sich aber immer mehr in ein Netz aus Lügen.

❌❌ Ein durch und durch gelungener Thriller und ein bitterböser Kommentar auf die US-amerikanische Gesellschaft. (avt)

Grace of Monaco

REPRISE USA 2014 von Olivier Dahan. Mit Nicole Kidman, Tim Roth und André Penvern. 103'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Orion, Fr. 22h30.

Monaco, Anfang der 1960er Jahre: Der Hollywood-Star Grace Kelly hat ihre Filmkarriere gegen die Ehe mit Fürst Rainier III getauscht. Sie heißt nun Fürstin Gracia Patricia von Monaco. Ihr Mann kämpft um die Unabhängigkeit Monacos, denn Charles de Gaulle

verlangt Steuerzahlungen, und will dies notfalls mit einer militärischen Blockade durchsetzen. Grace erhält ein Angebot aus Hollywood von Alfred Hitchcock. Wird sich die Fürstin für eine Rückkehr ins Filmgeschäft entscheiden oder ihren Ehemann unterstützen?

☒ Pompöses Biopic das außer bekannten Hollywoodstars nicht viel zu bieten hat. (avt)

Hector and the Search for Happiness

CDN/D/GB/SA 2014 von Peter Chelsom. Mit Simon Pegg, Rosamund Pike und Toni Collette. 120'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. 14h, Sa. 14h + 21h30, So. 21h30, Mo. 14h + 19h, Di. 18h30.

Der leicht exzentrische, aber lebenswerte Psychiater Hector hat kein leichtes Leben. Obwohl er alles gibt, werden seine Patienten einfach nicht glücklich. Auch ist er sich nicht sicher, ob seine Beziehung zu Freundin Clara auf einem wirklich festen Fundament steht. So kommt der Tag, an dem Hector sich auf die Suche nach dem wahren Glück macht.

I kopi

(The Daughter) GR 2012 by Thanos Anastopoulos. Cast: Savina Alimani, Angelos Papadimas and Giorgos Symeonidis. 87'. O. v., engl. st. As of 16 years. As part of « Ciné-club hellénique ».

Utopia, Tue. 19h.

A girl in her teens, an eight-year-old boy, and a father suddenly no longer there. When fourteen-year-old Myrto learns her father has fled to avoid paying his debts, she kidnaps the son of his business partner whom she blames for bankrupting her father's joiner's workshop. Memories resurface as she wanders through the aisles of the workshop, where she hides her victim between stacks of spruce, oak and ebony. Were things really better in the old days? Myrto waits desperately for some sign that her father is alive, entertaining perfidious, sadistic fantasies about her young prisoner.

Interstellar

USA 2014 von Christopher Nolan. Mit Matthew McConaughey, Anne Hathaway und Jessica Chastain. 169'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Fr. 20h45, Sa. 20h15, So. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Cinémaacher, Mo. 19h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Kursaal, Fr. + Sa. 20h, So. 19h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Le Paris, So. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, Sa. 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.).

Prabbeli, Fr. + Di. 20h (dt. Fass.).

Scala, Sa. 20h (dt. Fass.).

Starlight, So. 19h, Mo. 15h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. 15h, Mo. 19h (dt. Fass.).

Sura, Fr. + Di. 20h30 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Sa. 18h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. 15h45, 18h45 + 21h30, Sa. 16h, 18h45 + 21h30, So. 13h30, 15h45, 18h45 + 21h30, Mo. 16h30 + 20h, Di. 13h30, 16h15 + 20h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. + So. 16h + 21h30, Sa. 21h30, Di. 16h (dt. Fass.), ve. - ma. 13h30, lu. aussi 16h (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr. - Mo. 13h30, 15h45, 19h + 21h30, Di. 13h30, 15h45, 19h + 21h45 (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr., So. + Di. 13h45, Sa. + Mo. 16h (dt. Fass.), ve., di. + ma. 16h, sa. + lu. 13h45 (v. fr.).

Was Wissenschaftler, Politiker und Aktivisten seit Jahrzehnten prophezeien, ist eingetreten: Die Menschheit steht kurz davor, an einer globalen Nahrungsknappheit zu Grunde zu gehen. Die einzige Hoffnung der Weltbevölkerung besteht in einem von der US-Regierung finanzierten Projekt eines findigen Wissenschaftlers, dem Kip Thornes Theorie der Wurm Löcher

KINO | 14.11. - 18.11.



Lebt der American Dream wieder auf? Lou Bloom schlägt sich als Gelegenheitsdieb durch und macht schließlich Karriere als Tatort-Paparazzo. „Nightcrawler“ - Neu im Utopolis Belval und Kirchberg.

zugrunde liegt. Der Plan sieht vor, eine Expedition in ein anderes Sternensystem zu starten, wo bewohnbare Planeten, Rohstoffe und vor allem Leben vermutet werden. Der Wissenschaftler Cooper und die Astronautin Brand bilden die Besatzung, die sich auf eine Reise ins Ungewisse begibt.
Voir article p. 16

Kis uykusu

(Winter Sleep) T/F/D 2014 von Nuri Bilge Ceylan. Mit Haluk Bilginer, Melisa Sözen und Demet Akbag. 196'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Orion, Mo. 20h.

Starlight, Fr. 19h, Di. 18h30.

Der pensionierte Schauspieler Aydin betreibt ein kleines Hotel in der Einsamkeit Zentralanatoliens. Hier lebt er gemeinsam mit seiner Frau, von der er sich emotional komplett distanziert hat, und seiner Schwester. In der Stille gibt es viel Zeit zum Nachdenken, was unter den Beteiligten zu Konflikten führt ...

✘ Ce qui pourrait être une représentation théâtrale magistrale, en hommage à Tchekov que le réalisateur cite à l'envi comme source d'inspiration, se perd et se dilue sur un grand écran qui réclame plus que du verbiage. (ft)

La course aux cadeaux

B 2014, film d'animation pour enfants d'Albert 't Hooft. 65'. V. fr.

Utopolis Kirchberg, ve. - ma. 14h15.

Les animaux domestiques veulent aussi pouvoir fêter la Saint-Nicolas. Pourquoi ne reçoivent-ils pas de cadeaux ? Ils sont pourtant toujours sages ! Sous la direction de l'énergique Freddy, un furet, le canari Cari et le phasme Mosus, ils préparent leurs listes pour saint Nicolas. Après un voyage plein d'aventures les trois amis arrivent au bateau du saint, mais un rat semble vouloir mettre leur plan en échec.

La prochaine fois je viserai le coeur

NEW 2013 F de Cédric Anger. Avec Guillaume Canet, Ana Girardot et Jean-Yves Berteloot. 111'. V. o. A partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg, ve., lu. + ma. 12h, 17h + 19h30, sa. + di. 17h + 19h30, sa. aussi 0h15.

Pendant plusieurs mois, entre 1978 et 1979, les habitants de l'Oise se retrouvent plongés dans l'angoisse et la terreur : un maniaque sévit prenant pour cibles des jeunes femmes. Après avoir tenté d'en renverser plusieurs au volant de sa voiture, il finit par blesser et tuer des auto-stoppeuses choisies au hasard. L'homme est en réalité un jeune et timide gendarme qui mène une vie banale et sans histoires

au sein de sa brigade. Gendarme modèle, il est chargé d'enquêter sur ses propres crimes jusqu'à ce que les cartes de son périple meurtrier lui échappent.

Le grimoire d'Arkandias

F/B 2014 d'Alexandre Castagnetti et Julien Simonet. Avec Christian Clavier, Ryan Brodie et Pauline Brisly. 92'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg, ve., di. + lu. 14h30.

Dans le village de Ronenval, tout semble normal. Trop normal pour Théo qui ne rêve que d'une chose : échapper à son destin de boloss. Un jour, il déniché à la bibliothèque un livre de magie qui contient les secrets de fabrication d'une bague d'invisibilité.

Le piano magique

PL/F/B/N 2014, film d'animation de Martin Clapp, Anne Kristin Berge et Gabriel Jacquél. 47'. Sans paroles. Recommandé à partir de 5 ans.

Starlight, ma. 15h30.

Anna découvre un piano brisé. Celui-ci se transforme en un engin volant. Accompagnée de son cousin, elle grimpe sur le piano magique qui les emmène en voyage aux quatre coins de l'Europe.

Les vacances du Petit Nicolas

F 2014 de Laurent Tirard. Avec Valérie Lemercier, Kad Merad et Francis Perrin. 97'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, di. 14h.

Le Petit Nicolas et sa famille prennent la route en direction de la mer. Sur la plage, Nicolas se fait vite de nouveaux copains : Blaise, qui n'est pas en vacances parce qu'il vit ici, Fructueux, qui aime tout, même le poisson, Djodjo, qui ne parle pas comme eux parce qu'il est anglais, Crépin, qui pleure tout le temps, et Côme, qui veut toujours avoir raison. Mais Nicolas fait aussi la connaissance d'Isabelle, à qui il croit que ses parents veulent le marier de force. Les quiproquos s'accroissent, et les bêtises commencent.

Leviathan

RU 2014 d'Andrei Zviagintsev. Avec Alexei Serebriakov, Elena Lyadova, Vladimir Vdovitchenkov. 140'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopia, ve. - di. 16h15 + 21h, lu. 16h + 18h30, ma. 16h.

Kolia habite une petite ville au bord de la mer de Barents, au nord de la Russie. Il tient un garage qui jouxte la maison où il vit avec sa jeune femme Lylia et son fils Roma, qu'il a eu d'un précédent mariage. Vadim Cheleviat, le maire de la ville, souhaite s'approprier le terrain de Kolia, sa maison et son garage. Mais Kolia ne peut supporter l'idée de perdre tout ce qu'il possède, non seulement le terrain mais aussi la beauté qui l'entoure depuis sa naissance. Cheleviat devient alors plus agressif...

FILMFLOP

Une nouvelle amie

François Ozon construit un entrelacs de relations pour se saisir d'un thème que Pedro Almodóvar seul aurait la sensibilité et la maîtrise pour aborder : la transsexualité. Romain Duris ne parvient pas à convaincre habillé en femme et le drame social vire malheureusement au grotesque...

A l'Utopia.

Anina Valle Thiele



KINO | 14.11. - 18.11.

Lola auf der Erbse

D 2014, Kinderfilm von Thomas Heinemann. Mit Tabea Hanstein, Christiane Paul und Tobias Oertel. 90'. O.-Ton.

Cinémaacher, So. 14h.

Prabbeli, Sa. 14h30.

Starlight, Sa. 14h, Di. 15h.

Utopia, Sa. 14h.

Lola ist elf Jahre alt und lebt mit ihrer Mutter Loretta auf der „Erbse“, einem in die Jahre gekommenen, aber wunderschönen Hausboot. Hier könnte sie eigentlich eine unbeschwerter Kindheit verbringen. Doch seit ihr Vater das Boot verließ, kapselt sie sich immer öfter in ihrer Traumwelt ab und wird mehr und mehr zur Außenseiterin. Zu allem Überfluss schleppt Lolas Mutter dann auch noch einen neuen Freund an, den an sich netten Tierarzt Kurt.

Love is Strange

NEW USA/F 2014 d'Ira Sachs. Avec Alfred Molina, John Lithgow et Marisa Tomei. 94'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. - di. 17h + 19h30, lu. 16h30 + 21h30, ma. 16h30.

Après 39 ans de vie commune, George et Ben décident de se marier. Mais, au retour de leur voyage de noces, George se fait subitement licencier. Du jour au lendemain, le couple n'est plus en mesure de rembourser le prêt de son appartement new-yorkais. Contraints de vendre et de déménager, ils vont devoir compter sur l'aide de leur famille et de leurs amis. Une nouvelle vie les éloignant l'un de l'autre s'impose alors dans leur quotidien.

Love, Rosie

NEW GB/D 2014 von Christian Ditter. Mit Sam Claflin, Lily Collins und Suki Waterhouse. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg, Fr. + Mo. 12h, 17h, 19h30 + 21h45, Sa. + So. 17h, 19h30, 21h45, Di. 12h, 17h, 19h30 + 21h30, Sa. auch 0h15.

Rosie und Alex kennen sich seit Kindheitstagen und sind beste Freunde. Obwohl sich jeder von ihnen zum anderen hingezogen fühlt, wollen sie in der Liebe einfach nicht zusammenfinden. Dennoch haben sie keine Geheimnisse voneinander und tauschen sich über ihre sexuellen Erfahrungen und privaten Schicksale aus. Als Rosie nach einem One-Night-Stand ungewollt schwanger ist, durchkreuzt das allerdings ihre Pläne mit Alex zum Studium von England in die USA zu ziehen. Sie bleibt als

Single-Mutter in London zurück, während er in Harvard Medizin studiert.

Magic in the Moonlight

USA 2014 von Woody Allen. Mit Colin Firth, Emma Stone und Marcia Gay Harden. 98'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia, Fr. + So. 21h30, Sa., Mo. + Di. 14h.

Der angesehene Illusionist Stanley wird in den 1920er Jahren an die Côte d'Azur beordert, um dort einen Schwindel aufzudecken: An der französischen Mittelmeerküste treibt die vermeintliche Wahrsagerin Sophie ihr Unwesen und zieht mit ihren Prophezeiungen den Reichen und Schönen das Geld aus den prallgefüllten Taschen. Um den mysteriösen Fall zu lösen, muss sich der englische Gentleman in das ausschweifende Leben der dekadenten Oberschicht stürzen.

XX Sorgfältig durchkomponierte romantische Komödie, die in trügerischer Figurenkonstellation, Wortwitz und dem Clou am Ende fast schon an die Dramen Shakespeares erinnert. (avt)

Marie Heurtin

NEW F 2014 de Jean-Pierre Améris. Avec Isabelle Carré, Ariana Rivoire et Brigitte Catillon. 98'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia, ve. - di. 16h30 + 19h, lu. + ma. 16h30 + 21h15.

Née sourde et aveugle, Marie Heurtin, âgée de 14 ans, est incapable de communiquer avec le reste du monde. Son père, modeste artisan, ne peut se résoudre à la faire internier dans un asile comme le lui conseille un médecin qui la juge « débile ». En désespoir de cause, il se rend à l'institut de Larnay, près de Poitiers, où des religieuses prennent en charge des jeunes filles sourdes.

Mommy

CDN 2014 de Xavier Dolan. Avec Anne Dorval, Antoine-Olivier Pilon et Suzanne Clément. 139'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Utopia, ve. + di. 14h, sa. 21h15, lu. 18h30, ma. 14h + 18h30.

Une veuve récupère son fils, un adolescent impulsif et violent, tout juste expulsé d'un centre pour jeunes à problèmes. Au coeur de leurs emportements et difficultés, ils tentent de joindre les deux bouts, notamment grâce à l'aide inattendue de l'énigmatique voisine d'en face, Kyla. Tous les trois, ils retrouvent une

forme d'équilibre et, bientôt, d'espoir.

XXX Pour vraiment savourer ce film il faut se laisser emporter par l'incroyable énergie qui lui est propre, au risque de passer de la joie extrême au plus profond désespoir en même pas deux secondes. (da)

Nightcrawler

NEW USA 2014 von Dan Gilroy. Mit Jake Gyllenhaal, Bill Paxton und Rene Russo. 117'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval, Fr. - So. 16h45, 19h15 + 21h45, Mo. 14h30, 16h45 + 20h15, Di. 16h45 + 20h15.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, 17h, 19h + 22h, Sa. + So. 17h, 19h + 22h, Sa. auch 24h.

Lou Bloom hat seine ganz eigene Vorstellung vom American Dream - er ist überzeugt, dass die guten Dinge nur zu denen kommen, die sich ehrgeizig den Arsch abrackern. Doch bei Lou will es mit dem Traumjob nicht so richtig klappen, weswegen er sich als Gauner mit kleinen Diebstählen über Wasser hält. Nach einer intensiven erfolglosen Jobsuche ist er so verzweifelt, dass er, bewaffnet mit einer Kamera, als freier Mitarbeiter Bilder von Unfällen, Verbrechen, Mord an einen lokalen TV-Sender verkauft.

Ninja Turtles

USA 2014 von Jonathan Liebesman. Mit Megan Fox, Will Arnett und William Fichtner. 101'. Ab 6.

Ariston, Fr. 18h, Sa. 14h30, So. 16h15 (dt. Fass.).

Ciné Ermesinde, So. 16h30 (dt. Fass.).

Ciné Waasserhaus, Fr. 17h, Sa. 14h15, So. 16h, Di. 14h30 (dt. Fass.).

Cinémaacher, 3D: Sa. 14h (dt. Fass.).

Kursaal, Sa. 17h45, So. 17h (dt. Fass.).

Le Paris, 3D: Fr. 20h30 (dt. Fass.).

Orion, 3D: So. 20h (dt. Fass.).

Prabbeli, 3D: Mo. 18h (dt. Fass.).

Starlight, 3D: Sa. 19h, So. 16h (dt. Fass.).

Sura, 3D: Sa. 20h45, So. 14h, Di. 18h15 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 14h15, 16h30 + 19h30, Mo. 14h15, 17h + 20h30, Di. 14h + 16h30 (dt. Fass.), ve., sa. + lu. 14h30 + 16h45, di. + ma. 16h45 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, 3D: Fr., Sa. + Mo. 14h, So. + Di. 14h + 16h30 (dt. Fass.), ve., sa. + lu. 14h + 16h30, di. + ma. 14h (v. fr.).

Die TV-Reporterin April O'Neal ist in ihrem Job bei den Kanal-6-Nachrichten unterfordert und darf mit ihrem

En 1897, un fermier remet sa fille sourde et muette, Marie Heurtin, à soeur Sainte-Marguerite qui vit dans un couvent. Elle fera des miracles... Nouveau à l'Utopia.



KINO | 14.11. - 18.11.

Kameramann Vernon Fenwick nur kleine Beiträge produzieren. Daher verfolgt die furchtlose Journalistin in Eigenregie die Spur der mysteriösen Armee der Fußsoldaten, die mit ihren kriminellen Machenschaften eine Bedrohung für ganz New York darstellt. Eines Nachts wird sie dabei Zeugin, wie ein verummtes Wesen die Gangster auf eigene Faust aufmischt.

Phoenix

D 2014 von Christian Petzold.
Mit Nina Hoss, Nina Kunzendorf und Ronald Zehrfeld. 98'. O.-Ton. Ab 12.

Cinémaacher, Sa. 20h.

Orion, Di. 20h.

Prabbeli, Mo. 20h.

Starlight, Sa. 21h30, So. 19h.

Sura, Fr. 18h15, So. 20h30.

Nelly wird von allen für tot gehalten, doch sie hat Auschwitz überlebt und erlangt im Juni 1945 wieder das Bewusstsein. Lene, Mitarbeiterin der Jewish Agency und alte Freundin, bringt die Verletzte in die frühere Heimat Berlin. Dort wird Nelly am Gesicht operiert. Lene will mit ihr nach

Palästina auswandern, aber Nelly zieht es vor, nach ihrem nichtjüdischen Ehemann Johnny zu suchen.

XX (..) tatsächlich kein schnulziges Holocaust-Drama (...) das Geschichte frisiert, sondern es zumindest partiell schafft, dass sich die Beklemmung am Ende löst. (avt)

Pride

GB 2014 von Matthew Warchus.
Mit Bill Nighy, Imelda Staunton und Dominic West. 120'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

**Utopia, Fr. - So. 14h30 + 19h,
Mo. 14h + 21h, Di. 14h.**

Die britische Premierministerin Margaret Thatcher führt im Sommer 1984 einen erbitterten Kampf gegen die Gewerkschaft der Minenarbeiter, die gegen die Privatisierung und Schließung der Minen streiken. Da kommt Hilfe von unerwarteter Seite. Die Initiative „Lesbians and Gays Support the Miners“ (LGSM) sammelt Geld, um die Streikkasse zu unterstützen. Doch die Nationale Union der Minenarbeiter hegt allerlei Vorurteile und will davon nichts wissen. Daraufhin entschließt sich

eine kleine Gruppe, angeführt von Buchhändler Mike und dem Aktivist Mark, direkt in ein walisisches Dorf zu fahren, um dort die Spenden zu übergeben.

XX Au moment où le fantôme de la sorcière Thatcher et son austérité hantent la planète entière, ce film fait l'effet d'une bouffée d'air frais. Il rappelle que, face à un adversaire tenace, la solidarité et l'amitié entre opprimés sont toujours importantes. Même si les luttes en fin de compte sont perdues. (lc)

Rec 4 : Apocalypse

NEW E 2014 de Jaume Blagueró.
Avec Manuela Velasco, Paco Manzanedo et Héctor Colomé. 96'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 16 ans.

**Utopolis Kirchberg, ve. + ma. 12h,
19h30 + 22h15, sa. 17h, 19h30,
22h15 + 0h15, di. 19h30 + 22h15,
lu. 12h, 17h, 19h30 + 22h15.**

Quelques heures après les terribles événements qui ont ravagé le vieil immeuble de Barcelone : passé le chaos initial, l'armée décide d'intervenir et envoie un groupe d'élite dans l'immeuble pour poser des détonateurs et mettre un terme à ce cauchemar. Mais quelques instants avant l'explosion, les soldats découvrent une ultime survivante : Angela Vidal... Elle est amenée dans un quartier de haute sécurité pour être mise en quarantaine et isolée du monde afin de subir une batterie de tests médicaux.

Respire

NEW F 2014 de Mélanie Laurent.
Avec Joséphine Japy, Lou de Laâge et Isabelle Carré. 92'. V.o. A partir de 6 ans.

**Utopia, ve. - di. 17h + 19h15, lu. + ma.
16h30 + 21h30.**

Charlie, une jeune fille de 17 ans. L'âge des potes, des émois, des convictions, des passions. Sarah, c'est la nouvelle. Belle, culottée, un parcours, un tempérament. La star immédiate, en somme. Sarah choisit Charlie.

Saint Laurent

F 2014 de Bertrand Bonello.
Avec Gaspard Ulliel, Jérémie Renier et Léa Seydoux. 150'. V.o. A partir de 12 ans.

Le Paris, sa. 20h30.

Scala, ve. 20h.

**Starlight, sa. 18h45, lu. 15h,
ma. 18h30.**

Sura, lu. 20h30.

1967 - 1976. La rencontre de l'un des plus grands couturiers de tous les temps avec une décennie libre. Aucun des deux n'en sortira indemne.

Samba

F 2014 d'Eric Toledano et Olivier Nakache. Avec Omar Sy, Charlotte Gainsbourg et Tahar Rahim. 118'. V.o. A partir de 6 ans.

**Utopolis Belval, ve. - di. 19h,
lu. + ma. 20h15.**

**Utopolis Kirchberg, ve., di. + lu.
16h30 + 19h30, sa. 19h30, ma. 19h15.**

Samba, Sénégalais en France depuis 10 ans, collectionne les petits boulots ; Alice est une cadre supérieure épuisée par un burn out. Lui essaye par tous les moyens d'obtenir ses papiers, alors qu'elle tente de se reconstruire par le bénévolat dans une association. Chacun cherche à sortir de son impasse jusqu'au jour où leurs destins se croisent...

The Book of Life

USA 2014, Animationsfilm von Jorge R. Gutierrez. 95'. Ab 6.

**Utopolis Belval, Fr. - So. 14h15,
Di. 14h30 (dt. Fass.),
ve., sa. + lu. 13h45 (v. fr.).**

**Utopolis Kirchberg, 3D: Sa. + Di.
14h30 (O.-Ton, fr. Ut.),
So. + Di. 14h30 (dt. Fass.),
ve., sa. + lu. 14h30 (v. fr.).**

Der junge Mexikaner Manolo möchte am liebsten nur Gitarre spielen und Maria, die Frau seiner Träume, erobern. Die hat Mexiko vor einiger Zeit verlassen, um nach Europa zu reisen, und so wartet Manolo ungeduldig auf ihre Rückkehr. Doch er muss sich entscheiden: Soll er seinem Herzen folgen oder das tun, was seine Familie von ihm verlangt?

The Boxtrolls

USA 2014, Animationsfilm für Kinder von Graham Annable und Anthony Stacchi. 97'. Ab 6.

**Ariston, Sa. 16h30, So. 14h30
(dt. Fass.).**

**Ciné Waasserhaus, Sa. 16h15,
So. 14h15, Di. 16h30 (dt. Fass.).**

**Cinémaacher, 3D: Sa. + So. 16h30
(dt. Fass.).**

**Kursaal, So. 15h15, Di. 14h30
(dt. Fass.).**

**Prabbeli, 3D: So. 17h, Di. 14h30
(dt. Fass.).**

**Scala, 3D: Sa. 17h, So. 14h30
(dt. Fass.).**

Starlight, 3D: Sa. + So. 14h (dt. Fass.).



Cinéma du Sud

jusqu'au 20 novembre, chaque jeudi à l'Utopia

(chaque projection sera suivie d'un débat)

The Art of Becoming

B/TR 2013, documentaire de Hanne Phlypo et Catherine Vuylsteke. 60'. V.o., s.-t. angl.

je. 20 novembre à 18h30

A travers les récits de trois mineurs étrangers non accompagnés en provenance d'Afghanistan, de Syrie et de Guinée, l'ensemble du cycle de la migration est décrit, des projections irréalistes sur l'Europe jusqu'à la vie spécifique dans un centre de réfugiés en passant par la lutte acharnée pour éviter l'expulsion.

Org. : Terre des hommes Luxembourg (www.terredeshommes.lu),
point de contact national du Réseau européen des migrations au Luxembourg
(www.emnluxembourg.lu) et la Croix-Rouge luxembourgeoise (www.croix-rouge.lu)

KINO | 14.11. - 18.11.



Une amitié toxique ou la tentative d'aborder le sujet d'une relation lesbienne de façon plus sensible que dans « La vie d'Adèle ». Le deuxième film de Mélanie Laurent est acclamé par les critiques. Nouveau à l'Utopia.

Sura, 3D: Sa. 16h (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. + Di. 13h45 (dt. Fass.).

**Utopolis Kirchberg, So. + Di. 14h (dt. Fass.),
ve., sa. + lu. 14h (v. fr.).**

Die unter den Straßen der Stadt Cheesebridge hausenden Boxtrolls werden von den menschlichen Bewohnern der Oberfläche gefürchtet. Da die in Pappkartons lebenden Monster nur nachts ihre unterirdische Heimat verlassen, ranken sich viele Schauergerichten um sie, die von dem verschlagenen Archibald Snatcher befeuert werden.

The Captive

CDN 2014 von Atom Egoyan.
Mit Ryan Reynolds, Rosario Dawson und Scott Speedman. 113'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia, Fr. - So. 21h30, Di. 19h.

Es sollte nur ein kleiner Zwischenstopp sein, doch niemand konnte ahnen, dass er das Leben von Matthew und seiner Familie grundlegend ändern würde. Nachdem er sie für einen kurzen Moment im Auto allein gelassen hat, muss er feststellen, dass seine Tochter Cassandra spurlos verschwunden ist. Sofort schaltet Matthew die örtlichen Behörden ein, doch die sehen in ihm zunächst einmal den Hauptverdächtigen. Auch nach acht Jahren wird er immer noch zu dem Vorfall befragt. Neue Spuren kommen nur sehr spärlich hinzu und seine Ehe hat darunter gelitten.

The Equalizer

USA 2014 von Antoine Fuqua. Mit Denzel Washington, Chloë Grace Moretz, Marton Coakas. 131'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr., Mo. + Di. 12h, Sa. 24h.

Robert McCall führt ein unscheinbares Leben als Angestellter in einem Baumarkt. Was niemand weiß oder wissen sollte: Er ist ein ehemaliger Agent eines Spezialkommandos, hatte seinen eigenen Tod vorgetäuscht, ist abgetaucht und versucht nun seine neue Identität und sein relativ friedliches Leben in Boston vor den Schatten der Vergangenheit zu schützen.

The Hundred-Foot Journey

IND/USA von Lasse Hallström.
Mit Helen Mirren, Om Puri und Manish Dayal. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Starlight, Fr. 15h.

Sura, Mo. 18h15.

Utopia, Fr. - So. 14h + 21h30, Mo. + Di. 14h.

Der junge Hassan Kadam hat ein außergewöhnliches Talent fürs Kochen. Als er gemeinsam mit seinem Vater und seinen beiden Geschwistern sein Heimatland Indien verlässt landet die Familie in in Südfrankreich. Dort möchte der Papa ein indisches Restaurant eröffnen - mit Hassan als Chefkoch. Doch als Madame Mallory, die Besitzerin eines nahegelegenen Sternerestaurants davon Wind

bekommt, beginnt ein erbitterter Konkurrenzkampf.

The Maze Runner

USA 2014 von Wes Ball. Mit Dylan O'Brien, Aml Ameen und Will Poulter. 114'. Ab 12.

Cinémaacher, Fr. 20h (dt. Fass.).

Le Paris, Di. 20h30 (dt. Fass.).

Prabbeli, Fr. 18h, So. 20h (dt. Fass.).

Starlight, Sa. 16h (dt. Fass.).

Sura, So. 18h15 (dt. Fass.).

Utopolis Belval, Fr. - So. 21h45, Mo. 14h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr. - So. 16h30 + 19h, Mo. 16h30 + 20h30, Di. 16h15 (dt. Fass.), ve. - di. 16h30, lu. 17h, ma. 16h15 (v. fr.).

Utopolis Kirchberg, Fr. + So. 19h15 + 22h, Sa. + Di. 16h30 + 22h, Mo. 22h (O.-Ton, fr. + dt. Ut.), Fr., So. + Di. 16h45, Sa. + Mo. 16h45 + 19h15 (dt. Fass.).

Eines Tages wacht Thomas in einem Aufzug auf, aber das einzige, woran er sich erinnern kann, ist sein Vorname. Der Ort, an dem er angekommen ist, nennt sich „die Lichtung“ und wird von einer großen Steinwand umschlossen. Jeden Tag öffnen sich große Türen in der Steinwand zu einem Irrgarten, der hinter den Mauern liegt. Nachts schließen sich die Türen wieder und alle 30 Tage wird ein neuer Jugendlicher mit dem Aufzug gebracht.

The November Man

USA 2014 von Roger Donaldson.
Mit Pierce Brosnan, Olga Kurylenko und Luke Bracey. 108'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg, Fr. - Mo. 21h45, Di. 21h30.

Top-Agent Peter Devereaux, Code-Name „November Man“, hat sich nach seinem letzten Fall in den verdienten Ruhestand in die Schweiz begeben. Doch das Idyll währt nicht lange: Peters ehemaliger Chef beordert seinen besten Mann zurück in den Dienst.

Tu veux ou tu veux pas

F 2014 de Tonie Marshall.
Avec Sophie Marceau, Patrick Bruel et André Wilms. 87'. V.o. A partir de 6 ans.

Scala, lu. 20h.

Starlight, ma. 21h15.

Lambert, sex addict repent, tente de se racheter une conduite en devenant... conseiller conjugal. Abstinenter depuis plusieurs mois, la situation se complique lorsqu'il recrute une assistante, la séduisante Judith, dont la sexualité débridée va très vite mettre ses résolutions à rude épreuve. On attendait de Tonie Marshall une comédie plus pétillante que ce banal téléfilm du samedi soir, qui cartonnera certainement sur une chaîne de télévision privée gorgée de publicité. (ft)

Une nouvelle amie

F 2014 de François Ozon. Avec Romain Duris, Anaïs Demoustier et Raphaël Personnaz. 107'. V.o. A partir de 16 ans.

Utopia, ve. 14h, 16h30 + 19h, sa. 16h30 + 19h15, di. 14h, 16h30 + 19h15, lu. + ma. 14h, 16h15 + 21h30.

A la suite du décès de sa meilleure amie, Claire fait une profonde dépression, mais une découverte surprenante au sujet du mari de son amie va lui redonner goût à la vie. Voir filmflop p. 20

CINÉMATHÈQUE 14.11. - 23.11.

cinémathèque

A Fish Called Wanda

GB 1988 de Charles Crichton.
Avec John Cleese, Jamie Lee Curtis,
Kevin Kline et Michael Palin. 108'.
V.o., s.-t. fr.

Ven, 14.11., 18h30.

A la suite d'un braquage, Wanda dénonce son amant George, pour partir avec le butin en compagnie d'Otto. Mais George a caché l'argent. Wanda décide alors de séduire l'avocat de George. A partir de là, rien ne va plus.

Love Streams

USA 1984 de et avec John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands et Diane Abbott.
141'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 14.11., 20h30.

Ecrivain, frère d'une femme sur le point de divorcer, Robert Harmon brûle sa vie avec les filles et l'alcool, délaisse son fils et le trahit une nouvelle fois lors d'une escapade à Las Vegas. « L'amour est un flux, il ne s'arrête pas », dit l'un des personnages. Et qu'importe pour ceux qui sont piétinés.

Rain Man

USA 1988 de Barry Levinson.
Avec Dustin Hoffman, Tom Cruise et Valeria Golino. 133'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 15.11., 20h00.

Un classique inoubliable. Dustin Hoffmann incarne l'autiste Raymond qui entame un voyage à travers les Etats-Unis avec son frère Charlie, joué par Tom Cruise. « Rain Man », samedi 15 novembre à la Cinémathèque.



A la mort de son père, Charlie découvre avec stupeur qu'il a un frère autiste dont il ignorait l'existence...

Die drei ??? - Das Geheimnis der Geisterinsel

D/SA 2007, Kinderfilm von Florian Baxmeyer. Mit Chancellor Miller und Nick Price. 91'. Dt. Fass.

Dim, 16.11., 15h.

Peter, Justus und Bob sind drei Detektive, genannt die drei Fragezeichen. Peters Vater soll auf der Geisterinsel für die reiche Miss Wilbur einen Freizeitpark errichten. Doch auf der Insel wird Miss Wilbur von einem Monster angefallen. Der Verdacht fällt auf den Eingeborenen Gamba. Als Gamba verhaftet wird, bittet dessen Tochter Chris die drei Fragezeichen, die Unschuld ihres Vaters zu beweisen ...

Catch Me If You Can

USA 2002 von Steven Spielberg.
Mit Tom Hanks, Leonardo Di Caprio u.
Nathalie Baye. 140'. O.-Ton, fr. + dt. Ut.

Dim, 16.11., 17h00.

Steven Spielberg inszeniert die wahre Geschichte eines Scheckbetrügers in den USA, der sich immer wieder neue Identitäten auf den Leib „schneidert“ und sogar das FBI damit an der Nase herumführt.

Destry Rides Again

USA 1939 de George Marshall.
Avec James Stewart et Marlene Dietrich. 98'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 16.11., 20h30.

Un shérif en difficulté appelle à son aide le fils d'un gunfighter célèbre qui, de son vivant, fit triompher la loi ; mais le jeune Destry se révèle un garçon doux et timide qui déteste la violence et les armes à feu. Il purgera néanmoins la ville de ses bandits, mais sa plus redoutable épreuve sera celle qui l'opposera à une chanteuse de saloon dans une homérique et mémorable bagarre, une des plus célèbres de l'histoire du cinéma.

Elena

BR 2012, documentaire de Petra Costa.
82'. V.o., s.-t. fr. Dans le cadre du
festival du film brésilien.

Lun, 17.11., 18h30.

A tout moment, Petra espère retrouver sa soeur Elena dansant en chemise de soie dans les rues de New York. Mais lorsque Petra trouve enfin Elena, elle doit apprendre à la laisser s'envoler pour de bon.

Profumo di donna

(Parfum de femme) I 1974 de
Dino Risi. Avec Vittorio Gassman,
Alessandro Momo et Agostina Belli.
103'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 17.11., 20h30.

Un aveugle hâbleur et un adolescent en quête de femmes...

Barbara

D 2012 von Christian Petzold.
Mit Nina Hoss, Ronald Zehrfeld und
Jasna Fritzi Bauer. 105'. O.-Ton.

Mar, 18.11., 18h30.

Die Ärztin Barbara will die DDR verlassen. 1980 macht sie einen Ausreiseantrag, doch der Staat versetzt sie von Berlin erst einmal in ein Provinz-Krankenhaus. Sie plant jedoch zusammen mit Jörg, ihrem Geliebten aus dem Westen ihre Flucht. Inzwischen kommt sie Andre, ihrem Chef immer näher. Doch Barbara wird misstrauisch. Wurde er vielleicht von der Stasi auf sie angesetzt?

Abismo prateado

(La falaise argentée) BR 2011 de Karim Ainouz. Avec Alessandra Negrini,
Otto Jr. et Milton Gonçalves. 83'.
V.o., s.-t. fr. Dans le cadre du festival
du film brésilien.

Mar, 18.11., 20h30.

Violeta, 40 ans, dentiste, mariée, un fils, s'appête à passer une journée comme les autres entre son cabinet et son nouvel appartement à Copacabana. Un message sur son répondeur va l'entraîner jusqu'à l'aube dans les rues de Rio.

As Hipermulheres

(The Hyperwomen) BR 2012,
film documentaire de Carlos Fausto,
Leonardo Sette et Takuma Kulkuro.
80'. V.o., s.-t. angl. Dans le cadre du
festival du film brésilien.

Mer, 19.11., 18h30.

Au village kuikuro d'Ipatse, dans le Haut Xingu, une vieille femme sent qu'elle va bientôt mourir. Elle souhaite chanter et danser une dernière fois lors du Jamurikumalu, un rituel auquel participent toutes les femmes des villages alentour. Les répétitions commencent ; les plus jeunes apprennent de leurs aînées les chants traditionnels, les plus âgées se souviennent, chacune prend la place qui lui est due. Quant aux hommes, ils endossent parfois un rôle surprenant...

Il sorpasso

(Le fanfaron) I 1962 de Dino Risi.
Avec Vittorio Gassman, Jean-Louis
Trintignant et Catherine Spaak. 107'.
V.o., s.-t. fr. + angl.

Mer, 19.11., 20h30.

Rome, un 15 août. Bruno demande à un jeune homme la permission de monter chez lui pour passer un coup de fil. Roberto, étudiant timide et farouche, accepte. Pendant tout le week-end, les deux hommes ne

CINÉMATHÈQUE 14.11. - 23.11.

vont plus se quitter. Bruno entraîne son nouvel ami dans les rues et la campagne romaine, à bord de son bolide, pour une virée infernale.

Le retour de Don Camillo

F/I 1953 de Julien Duvivier.
Avec Fernandel, Gino Cervi et Edouard Delmont. 111'. V.o.

Jeu, 20.11., 14h30.

Le maire communiste Peppone obtient que Don Camillo, envoyé par l'évêque dans une petite église montagnarde, revienne à Brescello. Les disputes renaissent entre le curé et le maire, mais les deux hommes s'uniront pour lutter contre un propriétaire qui ne veut pas céder ses terrains pour la construction d'une digue qui protégerait le village contre les inondations.

The Lady from Shanghai

USA 1978 de et avec Orson Welles.
Avec Rita Hayworth et Everett Sloane.
87'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 20.11., 18h30.

Un marin irlandais, O'Hara, sauve une jeune femme, Elsa, attaquée par des malfaiteurs. Elle lui offre de venir travailler sur son yacht mais il refuse. Le lendemain, au bureau de placement, le mari d'Elsa, Arthur Bannister, un riche avocat infirme, engage O'Hara pour une croisière d'agrément.

Signore e signori

(Ces messieurs dames) I/F 1965 de Pietro Germi. Avec Virna Lisi, Gastone Moschin et Nora Ricci. 115'.
V.o., s.-t. fr. La projection sera suivie d'une conférence par Oreste Sacchelli : « Mostri tutti quanti ».

Jeu, 20.11., 20h30.

Les histoires d'adultère d'un groupe d'amis donnent naissance aux différents épisodes, situés dans une petite ville de la Vénétie, autour desquels s'articule le film.

The War of the Roses

USA 1990 de et avec Danny De Vito.
Avec Michael Douglas et Kathleen Turner. 117'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 21.11., 18h30.

Un couple auquel tout a réussi décide, par lassitude, de se séparer. Mais la maison devient l'enjeu d'une formidable bataille.



Un film noir américain de et avec Orson Welles. Sorti en 1947, le film joue avec les effets visuels et se démarque par la célèbre scène du labyrinthe de miroirs. « The Lady from Shanghai » - jeudi 20 novembre à la Cinémathèque.

Bad Lieutenant

USA 1992 von Abel Ferrara.
Mit Harvey Keitel, Frankie Thorn und Zoe Lund. 96'. O.-Ton, fr. Ut.

Ven, 21.11., 20h30.

Harvey Keitel als New Yorker Großstadtpolizist, der emotional ein Wrack ist. Der tagsüber treusorgende Familienvater ist nur Fassade, der wahre „Bad Lieutenant“ zieht nachts vollgekokst herum und onaniert vor Frauen, die er zuvor wegen Geschwindigkeitsübertretung gestoppt hat. Als er einen Mörder suchen soll, der Gewaltverbrechen an Nonnen verübt, widerfährt dem Lieutenant, was irgendwann mal passieren musste: Er trifft sein „Alter ego“.

Paris, Texas

USA/D 1984 de Wim Wenders.
Avec Harry Dean Stanton, Nastassja Kinski et Dean Stockwell. 145'.
V.o., s.-t. fr.

Sam, 22.11., 20h.

Paris est une localité qui se trouve dans le Texas, tout près de la frontière mexicaine. Un homme arrive là après avoir marché pendant longtemps : il s'écroule vaincu par la fatigue. On

le transporte à l'hôpital mais il n'a aucun papier d'identité et refuse de parler. Grâce à une carte de visite on retrouve son frère, Walt, qui vient le chercher et le ramène chez lui... Palme d'or au festival de Cannes en 1984.

Der Schwan mit der Trompete

USA 2000, Kinderzeichentrickfilm von Richard Rich. 75'. Dt. Fass.

Dim, 23.11., 15h.

Ein Singschwan kann seiner Liebsten seine Gefühle nicht mitteilen, da er stumm ist. Vater Schwan kauft ihm eine Trompete und schon bald erfüllen Jazztöne die Umwelt.

Lautrec

F 1998 de Roger Planchon.
Avec Régis Royer, Elsa Zylberstein et Anémone. 125'. V.o.

Dim, 23.11., 17h.

L'histoire de Henri Marie Raymond de Toulouse-Lautrec Montfa, ses relations familiales, artistiques, amicales, sexuelles et alcooliques, ainsi que sa peinture, ses affiches et son « infirmité ».

Casablanca

USA 1942 de Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman et Claude Rains. 102'.
V.o., s.-t. fr.

Dim, 23.11., 20h30.

Casablanca, 1941. Tous ceux qui tentent d'échapper au joug nazi et de rejoindre l'Amérique échouent pour plus ou moins longtemps - selon qu'ils sont ou non riches et influents - dans cette ville sous administration française, que les nazis n'ont pas encore envahie. Chaque soir, une foule cosmopolite se presse chez « Rick ».